



Le Transfert d'Autonomisation des Femmes des Marchés aux Ménages et aux Communautés au Niger

VAM Étude Genre et Marchés #11
2016-2017



Le programme « Zéro Faim » met l'accent sur l'importance de renforcer l'autonomisation économique et soutient l'Objectif de Développement Durable 2 qui vise à doubler les revenus et la productivité des petits producteurs. L'intérêt croissant porté sur les marchés résilients peut apporter des contributions importantes aux systèmes alimentaires durables et édifier la résilience. La participation aux systèmes de marché n'offre pas seulement la possibilité d'assurer ses moyens de subsistance, mais elle permet aussi de se prendre en charge, de préserver sa dignité, de créer du capital social et d'augmenter la confiance en soi. L'analyse de la sécurité alimentaire doit tenir compte des questions de violence et de discrimination basées sur le genre afin de fournir une assistance adaptée aux plus vulnérables.

La politique de nutrition du PAM (2017-2021) réaffirme que l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes sont essentielles pour assurer une bonne nutrition et des moyens de subsistance durables et résilients fondés sur les droits de l'homme et la justice. C'est pour cela que l'analyse sexospécifique dans les programmes de nutrition est une composante fondamentale pour réaliser les ODD. L'initiative VAM Genre et Marchés du Bureau régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre vise à renforcer l'engagement, la responsabilité et les capacités du PAM et de ses partenaires en matière de sécurité alimentaire et d'analyse nutritionnelle tenant compte des sexospécificités, et ce, aux fins d'élaborer des interventions basées sur le marché qui favorisent l'autonomisation des femmes et des populations vulnérables. La série d'études régionales Genre et Marchés du VAM servira de base empirique et permettra de faire le lien avec l'ODD 5 dont le but est de réaliser l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles.

Tous droits réservés pour tous pays

Edition française, Novembre 2017

Copyright © Programme Alimentaire Mondial

Bureau Régional Dakar

Auteur : Mathilde Boddaert

mathildeboddaert@hotmail.com

Crédit photos : Mathilde Boddaert

Pour plus d'information, contacter :

Programme Alimentaire Mondial

Simon Renk (Conseiller Régional des Marchés): simon.renk@wfp.org

Desiree Lwambo (VAM Spécialiste Genre): desiree.lwambo@wfp.org

Résumé exécutif	8
1. Introduction	12
1.1 L'initiative Genre et Marchés.....	12
1.2 Le Contexte nigérien	12
1.3 Résultats de la Phase 1 de l'étude « Genre et Marché » au Niger	13
1.4 Thème et Questions de la Recherche	15
1.5 Définition et Réflexions sur l'Autonomisation	16
1.6 Méthodologie de la Recherche	18
2. Comment mesurer l'autonomisation des femmes	25
2.1 Sphères et Variables théoriques de l'Autonomisation	25
2.2 Sphères et Variables théoriques de l'Autonomisation	25
3. Déterminants et Acteurs de l'Autonomisation des Femmes.....	35
3.1 Obstacles ou Pré-conditions à l'Autonomisation des Femmes.....	35
3.2 Acteurs-Facilitateurs de l'Autonomisation des Femmes	42
4. Conséquences et Produits de l'Autonomisation des Femmes	49
4.1 Conséquences négatives et Risques.....	49
4.2 Conséquences positives et Produits de l'Autonomisation des femmes de l'Amélioration du Niveau de vie au Renforcement de la Place des Femmes	53
5. Bilan des Dynamiques d'Autonomisation : Transferts d'Autonomie entre les Sphères du Ménage, de la Communauté et du Marché.....	61
5.1 Le Point de Départ : la Sphère du Ménage	61
5.2 Transferts d'Autonomisation de la Communauté vers le Marché et le Ménage via les Groupes de Femmes	61
5.3 Transferts d'Autonomisation du Marché vers la Communauté et le Ménage : le Revenu, Vecteur d'Autonomisation relative des Femmes	61
5.4 Conclusion : du Marché et de la Communauté à l'Ensemble des Sphères, le Développement d'un Cercle vertueux d'Autonomisation relative	67
6. Conclusion : Comment soutenir l'Autonomisation des Femmes ?	69
6.1 Recommandations relatives à l'approche de l'autonomisation des femmes.....	69
2.2 Recommandations programmatiques	69
Bibliographie	73
Annexes.....	74

Annexe 1. Profil Genre du Niger	74
Annexe 2. Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture (WEAI).....	76
Annexe 3. Échantillon effectivement atteint.....	78
Annexe 4. Réponses aux Questions fermées et en éventail des Femmes commerçantes ...	91
Annexe 5. Réponses aux Questions fermées et en éventail des « Epouses ».....	97
Annexe 6. Réponses aux Questions fermées et en éventail des « Maris »	101
Annex 7. Photos de documentation prises sur le terrain	110

Acronymes

AEM	Approche de l'Économie des Ménages
AIC	Analyse Intégrée du Contexte
AGR	Activité Génératrice de Revenus
C2C	Communes de Convergence
ENISED	Etude Nationale d'évaluation d'Indicateurs Socio-Economiques et Démographiques
FAO	<i>Food and Agriculture Organization of the United Nations</i> (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)
FFA	<i>Food assistance For Assets</i> (Assistance Alimentaire pour la création d'Actifs productifs - 3A)
MST	Maladies Sexuellement Transmissibles
ONG	Organisation Non-Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PCP	Planification Communautaire Participative
PSME	Programmation Saisonnière basée sur les Moyens d'Existence
RBD	<i>Regional Bureau in Dakar</i> (Bureau Régional de Dakar)
RGPH	Recensement Général de la Population et Habitat
RWEE	Programme « Accélérer le progrès vers un renforcement et une autonomie économique des femmes vivant en milieu rural »
TNS	Taux Net de Scolarisation
TBS	Taux Brut de Scolarisation
UNFPA	<i>United Nations Population Fund</i> (Fonds des Nations Unies pour la population)
UNICEF	<i>United Nations Children's Fund</i> (Fonds des Nations Unies pour l'enfance)
USAID	<i>United States Agency for International Development</i> (Agence américaine pour le développement international)
VAM	<i>Vulnerability Assessment Mapping</i> (Cartographie et Evaluation des Vulnérabilités)
VBG	Violence Basée sur le Genre
WEAI	<i>Women's Empowerment in Agriculture Index</i> (Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture)

Remerciements

L'auteur tient à adresser ses remerciements aux équipes du Programme Alimentaire Mondial à Dakar et à Niamey pour leur disponibilité et les échanges fructueux, ainsi que les équipes de Tahoua et de Zinder pour leur accueil chaleureux et la facilitation de la recherche sur le terrain malgré les contraintes de temps. Elle tient aussi à remercier les autorités, les organisations locales et les habitants d'Allakaye et de Dan Goudaou pour leur hospitalité et pour leurs contributions à cette recherche. Enfin, ces remerciements vont à l'endroit de l'assistant de recherche et de l'équipe d'enquêteurs, dont le professionnalisme a permis de mener à bien la recherche avec efficacité et éthique à la fois.

Résumé exécutif

L'autonomisation des femmes est un phénomène complexe à aborder, à commencer dans son approche. La perception des relations de genre étant influencée par la culture et les idéologies, la définition de l'autonomisation des femmes est fortement malléable et varie, selon les contextes. Il apparaît donc indispensable d'utiliser une approche large et ouverte qui tienne compte des systèmes de valeurs et des idées des sociétés ciblées, et donc de leur rapport intrinsèque à l'autonomisation des femmes.

Pour les populations rencontrées dans les villages de l'étude de cas (Allakaye, région de Tahoua, et Dan Goudaou, Zinder), l'autonomisation des femmes consiste avant tout au renforcement des moyens économiques des femmes. Lié à cela, le phénomène est souvent perçu comme la possibilité pour les femmes de soutenir leur époux dans la prise en charge de la famille, reflétant une vision complémentaire du couple ainsi que la prédominance des intérêts du collectif ou de la famille sur les intérêts des individus. Si les enquêtés pensent peu à l'autonomisation communautaire de manière spontanée, cette dernière n'en est pas moins valorisée par les populations rencontrées.

Le concept d'autonomisation est également complexe à traiter et à mesurer de par la multitude de ses dimensions – économiques, sociales et politiques, ou selon la classification utilisée par le PAM, dans les sphères du marché, de la communauté et du ménage. Si la segmentation de l'autonomisation par sphère est intéressante théoriquement, dans la pratique on observe de nombreux liens ainsi que la superposition entre les sphères. La programmation des interventions axées sur l'autonomisation des femmes se doit donc de tenir compte des enjeux, défis et opportunités qui se jouent dans chacune de ces sphères, et de la manière dont cela influence les autres. Dans les sociétés patriarcales, musulmanes et rurales comme celles étudiées, l'autonomisation des femmes remet en question des modèles de société ou de rôles basés sur le genre à travers toutes les sphères. Ainsi les premiers défis et enjeux observés relèvent-ils du respect de la tradition et dans une autre mesure, des relations de pouvoir. Selon que les perceptions et les attitudes évoluent ou résistent au changement de rôles des femmes (et implicitement des hommes), les conséquences de l'autonomisation oscillent entre la stigmatisation voire le rejet des femmes par le mari et/ou les membres de la communauté, et à l'extrême opposé, le renforcement de l'image et de l'influence des femmes. Dans la sphère du marché, l'autonomisation des femmes fait également face au défi des moyens, à travers leur manque d'accès à un capital, aux actifs de production, au savoir et au savoir-faire ainsi qu'à un réseau de connaissances. Dans la sphère du ménage, les enjeux directs de l'autonomisation des femmes relèvent de la survie et du développement des familles et de la communauté, et lié à cela, du statut social.

Au regard de tous ces éléments, la sphère du marché constitue une porte d'entrée à l'autonomisation des femmes plus neutre et plus légitime (car liée à la satisfaction de besoins primaires) que celles du ménage et de la communauté. Toutefois au regard du poids de la culture, qui se joue essentiellement dans ces deux sphères, il est indispensable de les *associer* à l'approche stratégique et opérationnelle de l'autonomisation des femmes sur le marché. C'est pourquoi il est nécessaire d'impliquer les hommes et les leaders locaux dans ces processus. Leur engagement et adhésion sont indispensables, ces acteurs pouvant soit constituer des alliés soit des opposants majeurs à l'autonomisation des femmes.

Parallèlement à cela et au niveau communautaire, il convient de reconnaître et de renforcer le rôle des associations et groupements de femmes. Ils contribuent en effet à dépasser l'obstacle culturel à l'autonomisation des femmes grâce à la force du groupe, aux nouveaux « modèles » qu'ils posent en termes de rôle des femmes dans l'espace public, à leurs actions de sensibilisation et aux résultats de leurs actions collectives, visibles et appréciées par la communauté avec le temps. Les groupes de femmes constituent également des catalyseurs d'autonomisation en ce qu'ils aident les femmes à surmonter les défis économiques et techniques auxquels elles font face sur le marché, à travers les formations, la mutualisation du capital et/ou le développement d'activités génératrices de revenus collectives. Les moyens de ces groupes locaux étant toutefois limités, le soutien des organisations internationales permet d'assurer une plus grande efficacité et durabilité de leurs actions.

La question centrale posée par cette recherche était de savoir si l'autonomisation des femmes sur le marché permet, ou non, l'autonomisation des femmes dans les sphères du ménage et de la communauté. On observe un « relatif » transfert d'autonomisation de la sphère du marché au ménage et à la communauté ; le vecteur principal en est le revenu des femmes et, dans une moindre mesure, les connaissances acquises. Les conséquences et produits qui en découlent sont multiples : cela inclut l'amélioration des conditions de vie (notamment en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de santé), le renforcement de l'éducation des enfants, l'augmentation de la résilience et le développement des communautés, et enfin le renforcement de la cohésion sociale et familiale. Ces « contributions » des femmes leur valent un gain de respect et de reconnaissance par leur mari et la communauté, et par conséquent une relative augmentation de leur capacité d'influence au sein du ménage et de la communauté. Il en découle également un gain d'estime de soi et de sentiment de bien-être pour les femmes, des variables « subjectives » importantes pour l'autonomisation des femmes.

On observe peu de changements dans la capacité des femmes à disposer d'elles-mêmes au sein du ménage en revanche. Dans le contexte culturel ciblé, les possibilités d'autonomisation des femmes peuvent sembler limitées d'un point de vue exogène, dans cette sphère. Soit les femmes ne montrent pas ou peu d'intérêt pour leur auto-détermination au sein du ménage, soit les hommes s'y opposent, auquel cas leurs épouses doivent se résigner à se soumettre à leur époux.

Néanmoins la conjonction de l'autonomisation des femmes dans la communauté et sur le marché contribue progressivement à l'évolution du rôle et de la place de la femme dans la société. On assiste au développement d'un cercle vertueux d'autonomisation relative, multidimensionnel, dans lequel les femmes gagnent une place croissante au sein de la communauté (y compris dans la sphère politique) et dans une certaine mesure de leur ménage. De l'image d'une femme qui brise les règles sociales et maritales, les femmes actives dans la communauté et le marché bénéficient progressivement d'un statut social et d'une image pouvant être enviés d'autres femmes – et dans certains cas de leur mari. Cela facilite encore l'autonomisation des femmes concernées mais aussi, par effet d'entraînement, l'autonomisation des autres femmes de la communauté.

Ces processus concernent encore difficilement les jeunes mères toutefois, le soin aux enfants restant perçu comme un devoir et une fonction primordiale des femmes. Après plusieurs enfants toutefois, la difficulté de satisfaire les besoins de la famille peut ouvrir la porte à l'autonomisation des mères

sur le marché, en vue de compléter leurs époux dans la prise en charge du foyer.

Le rôle des maris requiert une attention particulière dans les processus d'autonomisation des femmes. C'est d'abord le cas du point de vue de leur sensibilisation et engagement dans ces processus, afin de soutenir leur épouse dans le développement de leurs activités et nouvelle place dans la société, et le cas échéant dans la gestion de leurs tâches croissantes. Par ailleurs, au regard du fait que l'évolution du rôle et de la place des femmes entraîne l'évolution des rapports de genre, les interventions d'autonomisation des femmes doivent tenir compte des enjeux de masculinité et prévenir toute déconstruction négative à cet égard. L'évolution des rôles basés sur le genre ne peut se faire de manière « uni-genrée » par définition. Il convient donc d'aborder la redéfinition des rapports de genre de manière conjointe avec les hommes et les femmes.

En conclusion, dans les contextes ruraux en développement et à forte culture patriarcale, les gains économiques et les gains d'image ou de statut social constituent les deux principaux leviers d'autonomisation des femmes, dans la mesure de ce que le contexte permet ou valorise. Pour être effectifs, ces leviers doivent être activés auprès de – et avec les hommes et les femmes des communautés ciblées de manière progressive, sur le moyen et le long terme.



1. Introduction - Contexte de l'Etude

1. 1 L'initiative Genre et Marchés

« Partout dans le monde, ce sont principalement les femmes qui se chargent au premier chef d'assurer la sécurité alimentaire et l'équilibre nutritionnel de leur famille. Pourtant, les femmes et les filles continuent de subir une discrimination quand il s'agit pour elles d'accéder à la nourriture et d'en avoir la maîtrise – du stade de la production à celui de la consommation –, d'améliorer leurs moyens d'existence, de s'instruire et de se soigner ».¹

L'initiative *Genre et marchés : autonomisation des femmes sur les marchés de l'Afrique de l'Ouest* du PAM part de ce constat et du consensus selon lequel l'autonomisation économique des femmes bénéficie à l'ensemble de la communauté et du foyer. Lancée en septembre 2015 par l'unité *Vulnerability Assessment Mapping* (Cartographie et Evaluation des Vulnérabilités - VAM) du *Regional Bureau of Dakar* (RBD, Bureau Régional de Dakar), avec l'appui de l'USAID, l'initiative vise à contribuer à l'approche de la communauté humanitaire en matière de programmation équitable entre les genres, de réduction des Violences basées sur le genre (VBG) et de promotion de l'autonomisation des femmes. A cette fin, l'initiative *Genre et Marchés* consiste à renforcer la collecte et l'analyse de données sur les rôles, les défis et les dynamiques d'autonomisation des hommes et des femmes dans les marchés ouest africains.

Une première série d'études a été menée dans huit

pays d'Afrique de l'Ouest en 2015-2016. Les conclusions de cette Phase 1 de l'initiative révèlent que les femmes et les hommes ouest-africains sont généralement actifs dans les chaînes de valeur agricole, mais qu'ils ont tendance à assumer des rôles et des responsabilités différents à chaque niveau. Les femmes sont affectées de manière disproportionnée par les inégalités dans la région, notamment dans l'accès aux ressources productives, aux marchés, aux capitaux, aux moyens de subsistance, etc. Les résultats reflètent par ailleurs la nécessité d'introduire des indicateurs socioéconomiques supplémentaires dans l'analyse comparative entre les sexes afin de mieux comprendre les vulnérabilités et l'autonomisation. Il est en outre reconnu qu'il faut une définition élargie du genre qui inclue d'autres stratificateurs croisés suivant l'approche « âge, genre et diversité ».² Les résultats de la Phase 1 établissent aussi des variations entre les différents pays, selon les contextes nationaux et locaux. La présente étude porte sur le Niger, pays enclavé de la région du Sahel.

1. 2 Le Contexte nigérien

Au Niger, 1.3² à 2 millions³ des 17 millions d'habitants sont touchés par l'insécurité alimentaire et on estime que plus de 300 000 personnes sont en mouvement. Les défis liés aux épidémies, à la malnutrition chronique, aux inondations et aux flux migratoires viennent aggraver le contexte et augmenter les besoins des populations sur place.

L'adoption de l'approche sexospécifique⁴ est particulièrement pertinente dans ce pays, le Niger étant classé parmi les derniers pays au monde en matière d'égalité des sexes : d'après l'indice

¹ PAM. 2015. *Politique en matière de Problématique Hommes-Femmes 2015-2020*, Rome, page 8

² <http://www.unocha.org/niger>.

³ Source interne au PAM

⁴ Une approche sexospécifique consiste à intégrer à toute analyse d'un problème – et dans la réponse y apportée – la prise en compte des différences entre les hommes et les femmes (besoins, intérêts, capacités, situations, rôles), les inégalités hommes-femmes ainsi que les violences basées sur le genre (VBG).

d'inégalité de genre de 2015, il arrive au 157^{ème} rang des 159 pays classés. Les femmes sont plus touchées que les hommes par l'insécurité alimentaire, avec des taux respectifs de 51 pourcentage et 49 pourcentage.⁵

Dominé par la religion et la tradition musulmanes, le Niger est caractérisé par une culture patriarcale très traditionnelle, particulièrement en milieu rural. Les relations de genre accordent aux femmes un rôle principalement axé sur la gestion du foyer, tandis qu'il incombe aux hommes de trouver de quoi nourrir la famille, diriger le ménage et prendre part à la vie communautaire – sphère qui leur est essentiellement réservée.

Enfants devant une mosquée, Région de Tahoua
Les rôles basés sur le genre se reflètent dans l'accès inégal entre les filles et les garçons à l'école, et dans la part des hommes sur le marché du travail : le Taux Brut de Scolarisation (TBS) à l'école primaire est de 82,1 pourcentage chez les garçons et de 70,2 pourcentage chez les filles. Lié à cela, la propension des femmes analphabètes est de 67,8 pourcentage contre 75,5 pourcentage chez les hommes⁶. Le taux d'occupation⁷ de la population nigérienne est de 80,1 pourcentage chez les hommes et de 36 pourcentage chez les femmes. Enfin il est intéressant de noter que 93 pourcentage des ménages agricoles sont dirigés par des hommes.⁸ Davantage d'informations sur le profile genre du Niger sont fournies en Annexe 1.

Selon les résultats de l'évaluation de base du Programme pilote conjoint « Accélérer le progrès vers un renforcement et une autonomie économique des femmes vivant en milieu rural »

(programme RWEE, dont le PAM fait partie), conduite dans la municipalité de Falwel, l'autonomisation des femmes en agriculture demeure faible, dans l'absolu et relativement aux hommes. En utilisant le *Women's Empowerment in Agriculture Index* (WEAI, Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture – voir Annexe 2), l'évaluation révèle que l'autonomisation des femmes s'élève à 45 pourcentage dans les cinq villages ciblés par le Programme, et à 37 pourcentage dans les villages de contrôle. Les principales variables du manque d'autonomie des femmes selon le WEAI sont leur faible niveau de participation dans les prises de décisions et leur manque d'accès aux ressources. L'Indice de Parité Genre (autre composante du WEAI, qui indique combien de femmes ont atteint la parité avec leurs homologues masculins au foyer), s'élève à 0.895, avec un indice de 0.908 dans les villages d'intervention et un indice de 0.882 dans les villages de contrôle (autrement dit la parité est plus importante dans les villages d'intervention).⁹

1. 3 Résultats de la Phase 1 de l'étude « Genre et Marché » au Niger

Dans le cadre de la première phase de l'initiative *Genre et Marché*, une étude a été menée au Niger en 2016 par *the University of South Florida* (l'Université de Floride du Sud). La recherche consiste en l'étude de cas de trois villages proches de Loga (région de Dosso), bénéficiaires du programme *Food Assistance For Assets* (FFA) (Création d'actifs productifs) du PAM.

Ces villages sont marqués par les stratégies de migration des populations. Ces mouvements sont devenus indispensables à la survie des communautés

⁵ WFP Niger Country brief, February 2017.

⁶ Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant du Niger, ONU Femmes. 2017. *Profil Genre du Niger*

⁷ Le taux d'occupation ou d'emploi représente le rapport entre la population pourvue d'un emploi dans une économie donnée (population active occupée) et la population en âge de travailler. Il est donc le complément à 1 du taux de chômage. Source: *Ibid.*

⁸ Livestock Data Innovation in Africa BRIEF Joint brief of the World Bank, FAO, ILRI, AU-IBAR with support from the Gates Foundation Issue 1 • January 2011.

⁹ PAM, IFAD, FAO, ONU Femmes. 2017. Bi-annual report of the RWEE programme in Niger, pages 13-14

au regard de l'hostilité du milieu dans lesquelles elles vivent, de plus en plus affecté par la dégradation des sols.

Les migrations masculines peuvent entraîner une vulnérabilité sociale et physique accrue pour les femmes et les mères. C'est particulièrement le cas lorsque l'époux ou le fils les abandonne ou si les rémittences envoyées sont insuffisantes. Les migrations des femmes peuvent aussi générer vulnérabilité sociale et physique pour ces dernières. C'est notamment le cas des femmes aide-ménagères, souvent abusées économiquement ou physiquement tout en étant privées de toute forme de recours. Les femmes mariées qui migrent s'exposent quant à elles aux sanctions de la société pour avoir quitté leur époux pendant plusieurs mois, allant jusqu'à être accusées de pratiques sexuelles hors mariage et de contraction de Maladies sexuellement transmissibles (MST).

C'est dans ce contexte que le programme *Food assistance For Assets* (FFA) du PAM (Assistance Alimentaire pour la création d'Actifs productifs - 3A) est intervenu, avec pour objectif d'employer des groupes d'habitants sur des chantiers de rétention d'eau qui bénéficieront aux trois communautés. Les participants au Programme étaient choisis par les foyers eux-mêmes (une personne par ménage) ; la plupart des participants ont été des femmes.

L'étude de la Phase 1 de l'initiative *Genre et marchés* établit les impacts du programme FFA dans les communautés ciblées en se focalisant sur les rapports de genre, notamment sur l'autonomisation des femmes, ainsi que les produits du programme en termes de sécurité alimentaire, de santé, d'éducation, de protection et de résilience.

I. 3. 2 Impacts et Produits du Programme *Food assistance For Assets* du PAM

Le premier impact majeur du Programme FFA a été de réduire, voire éliminer, le besoin des femmes d'entreprendre des migrations saisonnières. Cela été

rendu possible grâce à l'association des deux composantes du programme, à savoir la génération de revenus par les villageois (es) et l'introduction de cantines dans les écoles, bénéficiant aux enfants ainsi qu'aux familles. Suite à l'intervention du PAM, les migrations économiques sont devenues largement limitées aux hommes.¹⁰

Les conséquences sont nombreuses du point de vue économique et social, au niveau des ménages comme de la communauté, et les conséquences positives surpassent les conséquences négatives. Tout d'abord, l'absence de besoin pour les femmes de migrer renforce la cohésion et la stabilité de la famille, particulièrement la scolarisation des enfants. En effet, les enfants accompagnaient leurs mères dans les migrations, ce qui interrompait leur scolarité ; peu reprenaient l'école par la suite. Par ailleurs selon le rapport, l'absence d'un cadre éducatif formel et l'adoption d'un mode de vie instable amenaient certains enfants à tomber dans la délinquance ou la petite criminalité.

L'absence de besoin pour les femmes de migrer suite au programme FFA constitue aussi une avancée pour la protection des femmes et des filles. Cela a permis de maintenir des mariages, préservant ainsi les femmes de l'extrême vulnérabilité physique et sociale qui peut découler du divorce. Enfin, les aide-ménagères ne s'exposent plus aux abus qu'elles pouvaient connaître durant les migrations.

Il est toutefois important de noter que la participation des femmes au programme FFA a accru la charge de travail des femmes : d'un côté elles travaillaient sur le chantier du PAM, et de l'autre elles devaient s'occuper des cultures traditionnellement gérées par les hommes, tout en restant en charge de la famille et des tâches domestiques.

Deuxième impact majeur du programme : les bénéfices économiques engendrés par la perception

¹⁰ Boyer M, Deubel T., 2016-2017. *Gender, Markets and Women's Empowerment, Sahel Region*, World Food Programme, page 35

de salaire par les participants, et lié à cela, l'amélioration des conditions de vie. Grâce à leurs revenus, les femmes disent pouvoir mieux répondre aux besoins médicaux de leur famille et adopter de meilleures pratiques d'hygiène dans le foyer, tout en consacrant l'essentiel de leurs revenus aux besoins de consommation de base. Par ailleurs, l'argent gagné permet aux familles de constituer d'importantes réserves de grains – une priorité pour les personnes interrogées. Cela permet non seulement aux foyers de s'assurer une meilleure alimentation pendant les mois difficiles, mais aussi d'éviter de contracter des prêts pour subvenir à leurs besoins primaires. Cela permet de rompre le cycle infernal de remboursement de la dette, qui prive les familles d'une partie des fruits de leurs récoltes pour rembourser des emprunts, générant alors l'insécurité alimentaire l'année suivante.¹¹

Si le rôle des femmes a été modifié et qu'elles génèrent désormais des revenus, l'étude souligne que cela ne se traduit pas en gains de d'influence ou de contrôle au sein du foyer, notamment sur les finances et la capacité à négocier. Les femmes rencontrées mettent en avant le fait que dans leur culture, l'autonomisation des femmes repose davantage sur leur âge et leur statut social au sein du ménage. Ainsi les femmes les plus âgées, au sein des foyers polygames, seraient les plus à même d'exercer une influence sur les finances du ménage. Les jeunes mariées, récemment installées chez leur belle-famille, sont quant à elles dans l'incapacité de contrôler leur charge de travail ou de négocier les priorités au sein de la maison.¹²

Si l'absence de progrès dans le contrôle des finances du ménage par les participantes peut être perçue comme un échec d'autonomisation des femmes, si l'on associe l'autonomie à cette variable, cela est relatif ou n'est pas nécessairement le cas selon les

auteurs de l'étude. Dans les sociétés Zarma, il est considéré 'normal' que les hommes continuent de contrôler les finances du ménage, même si les femmes contribuent aux revenus. Pour ces femmes, le gain d'autonomie ne se trouve pas à ce niveau-là mais plutôt dans la reconnaissance accordée à leur travail et à leur contribution à l'économie familiale (leurs tâches domestiques étant généralement ignorées). Cela modifie les relations de ces femmes à leurs époux et les gratifie. Selon les enquêtées, être entendue, reconnue et considérée constitue une avancée majeure. Cela accroît leur estime et fierté d'elles-mêmes. Le sentiment de valorisation des femmes s'observe dans le ménage mais aussi dans la communauté : grâce à leur participation à un projet communautaire, les femmes disent se sentir désormais « de vraies citoyennes ». ¹³

1. 4 Thème et Questions de la Recherche

Le résultat préliminaire selon lequel l'autonomisation des femmes sur les marchés ne se traduit pas forcément en gains d'influence au sein des ménages, selon la définition adoptée, a retenu l'attention du VAM. Cet intérêt est à resituer dans le cadre des objectifs de lutte contre la faim du PAM ; du rôle majeur des femmes dans le processus de nutrition ; de l'objectif stratégique du PAM de promouvoir la « prise de décisions par les femmes et les filles (...) en ce qui concerne la sécurité alimentaire et la nutrition dans le cadre du foyer, de la communauté et de la société » ¹⁴, et de l'objectif du RBD d'autonomiser les femmes à travers des approches fondées sur le marché.

Il a donc été décidé de consacrer le thème de la seconde et présente recherche au Niger sur la manière dont l'autonomisation des femmes dans les marchés se traduit transfère dans la sphère du ménage et de la communauté. Parallèlement, il s'agit

¹¹ *Ibid*, page 36

¹² *Ibid*, page 33

¹³ *Ibid*, pages 36-37

¹⁴ PAM. 2015. *Op. cit.*, page 16

de mettre en lumière les conséquences des produits potentiels de cette autonomisation.

Pour savoir comment l'autonomisation des femmes sur le marché se traduit dans les ménages et les communautés, le PAM a établi les sept questions de recherche suivantes :

1. Comment l'autonomisation peut-elle se traduire d'une sphère à une autre ?
2. Quelles dimensions sont à prendre spécifiquement en compte au niveau de Ménage/dans la vie de femmes et des jeunes pour mesurer leur autonomisation ?
3. Est-ce qu'il y a des barrières spécifiques qui empêchent que l'autonomisation Économique influence l'autonomisation dans d'autres sphères ?
4. Comment le PAM peut-il soutenir ce processus d'autonomisation globale ?
5. Quelles contributions font les associations féminines et des jeunes ?
6. Est-ce que l'âge joue un rôle dans le processus de transfert de l'autonomisation d'une sphère à un autre ?
7. Quelles sont également les conséquences et les produits de cette autonomisation sectorielle/multisectorielle ? Et les enjeux de protection qui peuvent y être liés ?

1. 5 Définition et Réflexions sur l'Autonomisation

Le concept d'autonomisation est complexe et largement débattu ; aussi varie-t-il d'une agence humanitaire ou de développement à l'autre. La

présente partie vise à fournir un aperçu des définitions existantes et à mettre en avant l'impact de la définition sur la méthodologie de recherche.

II. 2. 1. Définitions du Concept

La littérature présente de nombreuses définitions de l'autonomisation. Le rapport de la Phase 1 de l'étude sur le Sahel en propose un résumé dans la partie « Litterature review of 'empowerment' ». ¹⁵ Il est intéressant de souligner la distinction établie par Amartya Sen entre la composante « pouvoir d'agir » de l'autonomisation (*agency*, qu'il définit comme la capacité à agir en fonction des choses que l'on valorise et que l'on a des raisons de valoriser) et la composante relative à l'environnement institutionnel, qui offre aux individus la capacité d'exercer leur pouvoir d'agir avec succès. ¹⁶

La définition adoptée par la Politique en matière de Problématique Hommes-Femmes du PAM reprend plus ou moins ces deux composantes tout en ajoutant une notion de relativité de l'autonomie des femmes par rapport aux hommes, au regard des objectifs d'égalité de l'organisation : « l'autonomisation des femmes est le processus qui permet aux femmes de faire des choix, d'accéder au pouvoir, de disposer d'options, de pouvoir maîtriser leur propre vie et d'agir. C'est un objectif à part entière. Pour parvenir à l'autonomisation, les femmes doivent avoir non seulement les mêmes capacités d'action et le même accès aux ressources et aux possibilités offertes que les hommes, mais aussi pouvoir utiliser ces droits et ces possibilités pour faire des choix et prendre des décisions en tant que membres à part entière de la société, sur un pied d'égalité avec les hommes. » ¹⁷

D'autres définitions insistent sur l'élargissement de l'action des femmes et sur leur capacité à influencer,

¹⁵ Boyer M, Deubel T., *op. cit.*, page 65

¹⁶ Alkire S., Meinzen-Dick R., Peterman A., Quisumbing A. R., Seymour G., Vaz A., 2012. The Women's Empowerment in Agriculture Index, *IFPRI Discussion Paper 01240*, page 4

¹⁷ PAM. 2015. Définition adaptée de: Van den Bold, M., Quisumbing, A.R. et Gillespie, S. 2013. Women's Empowerment and Nutrition : an Evidence Review. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IPFRI), Washington

ou sur les personnes (souvent les plus discriminées). Dans une autre définition du PAM issue du programme *Purchase for Progress (P4P)* (Achat pour le Progrès), l'autonomisation est définie comme une « série de processus et de changements où l'action des femmes et des hommes est étendue. Ce sont les processus par lesquels la capacité de faire des choix de vie stratégiques et exercer une influence est acquise par ceux qui n'y ont pas eu droit jusqu'ici.¹⁸ Cette définition présente un double intérêt en ce qui concerne les sujets de l'autonomisation : elle met à la fois en avant les personnes marginalisées (« ceux qui n'y ont pas eu droit jusqu'ici ») ainsi que les deux sexes en général (« l'action des femmes et des hommes est étendue ») – ce qui est plus rarement cités.

Pour terminer il est intéressant de souligner l'équivalent anglais du concept d'autonomisation, à savoir *empowerment*, qui peut être traduit comme « renforcement du pouvoir ». Ce terme a une signification légèrement différente de la traduction française d'« autonomisation », qui porte en elle une notion de comparaison ou de relativité, l'autonomie devant s'acquérir vis-à-vis des « autres ». Or dans la notion d'*empowerment*, le processus semble absolu pour un individu donné, tout en « pouvant » être relatif à des tierces personnes – en s'affranchissant du pouvoir d'autrui ou en mutualisant son pouvoir avec celui des autres.

Cette première réflexion ouvre des portes sur la manière de considérer l'autonomisation des femmes – de manière relative ou absolue ; au niveau individuel ou collectif.

Approches de l'Autonomisation et Implications méthodologiques

L'approche du concept d'autonomisation reflète un certain nombre de valeurs et d'idées. Ainsi au-delà de la nature socio-économique des dynamiques de

genre, définir et influencer l'autonomisation des femmes constitue un exercice idéologique. Les points suivants visent à nourrir la réflexion sur les approches qu'il est possible d'adopter et, dans le cadre de la présente recherche, sur les implications méthodologiques qui en découlent.

Autonomisation intrinsèque et extrinsèque

Le concept d'autonomisation varie fortement d'un contexte culturel, religieux et socio-économique à l'autre. Dès lors il faut se demander si l'on souhaite mesurer l'autonomisation telle que les gens la comprennent et la valorisent (autonomisation intrinsèque), ou selon des critères importants dans d'autres cultures (autonomisation extrinsèque), mais que les communautés ciblées ne valorisent pas forcément.¹⁹

Généralement et par nature, les agences humanitaires et de développement utilisent des variables de l'autonomisation « extrinsèques », établies en fonction des objectifs qu'elles poursuivent, notamment, faute d'avoir les moyens d'adapter les outils à chaque contexte spécifique et à des fins comparatives entre différents pays. Dans le cas le moins bon toutefois, ces variables sont parfois considérées comme objectives, exhaustives et « justes », de manière détachée de tout contexte culturel et idéologique.

Par souci de sensibilité au contexte, mais aussi aux objectifs et besoins de comparaison du PAM, la présente recherche veille à capturer autant que possible les variables intrinsèques et extrinsèques de l'autonomisation des femmes. L'analyse des perceptions endogènes est notamment passée par l'utilisation de questions ouvertes larges, en début d'entretiens et au début de chaque nouveau thème abordé dans les discussions. La collecte d'informations sur les variables extrinsèques (et parfois intrinsèques) a reposé sur l'utilisation de

¹⁸ PAM Purchase for Progress (P4P) programme, Stratégie Globale de Genre, cité dans Etude Phase 1 Ghana p.60

¹⁹ Alkire S., Meinzen-Dick R., Peterman A., Quisumbing A. R., Seymour G. & Vaz A., *op. cit.*, page 5

questions en éventail et de questions fermées.

Autonomisation individuelle ou collective ?

On mesure généralement l'autonomisation des femmes d'un point de vue individuel. Cela reflète une perception de la question centrée sur les femmes, plutôt que sur les relations de genre. Par ailleurs, cela est le reflet de la culture dominante des milieux académiques et du développement, à savoir la culture occidentale, empreinte d'idéologies centrées sur les droits individuels, comme le reflète la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

La traduction anglaise de l'autonomisation, *empowerment* (le « renforcement du pouvoir »), permet de considérer l'autonomisation comme un phénomène individuel et/ou collectif également. Dans ce cas il s'agirait du renforcement du pouvoir d'agir en tant que groupe ; une dynamique dans laquelle le pouvoir de chacun est renforcé, tout en redistribuant et/ou en mutualisant les pouvoirs des uns et des autres. Cette approche serait d'autant plus pertinente sur le continent africain que la plupart des sociétés y sont régies par des idées et modes de vie collectivistes (comme le reflète la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples).

Dans le présent travail, ce point a été traité *a minima* au regard du cadre conceptuel et temporel de la recherche. Deux questions ont été posées toutefois, dans les entretiens individuels, afin de vérifier l'hypothèse d'un renforcement des hommes et des femmes plutôt que des seules femmes. Malheureusement la question a été peu comprise par la majorité des enquêtés ; il semble que le cadre de pensée dominant ait fait obstacle à la compréhension de cette idée. Certaines réponses fournissent toutefois des éléments à prendre en considération en ce qui concerne le rôle des hommes dans ces processus.

En conclusion, la définition de l'autonomisation des femmes apparaît fortement malléable. Au-delà de la

nature sociale du phénomène, des enjeux idéologiques voire politiques en découlent. La définition adoptée a nécessairement des conséquences sur l'approche des projets mis en œuvre par les agences humanitaires et de développement. Il est donc indispensable d'adopter une définition aussi large et critique que possible.

1.6 Méthodologie de la Recherche

Le travail de recherche a été réalisé entre août et septembre 2017 sur une durée de cinq semaines. Il consiste en une revue de la littérature secondaire et en une étude de cas basée sur deux communes nigériennes. L'enquête de terrain en tant que telle a été menée pendant six jours (trois jours par village) par deux équipes de quatre enquêteurs formés au préalable (deux hommes et deux femmes par équipe), un Assistant de recherche et la Chercheuse principale- Consultants pour le PAM.

Outils et Echantillon de l'Etude de Cas

Approche et Outils

L'étude de cas repose sur l'association d'outils quantitatifs aux outils qualitatifs (majoritaires) en vue de répondre au besoin de données statistiques du PAM ; de la volonté de comprendre les dynamiques locales en profondeur ; et de l'importance de tenir compte du contexte socioculturel. Les outils développés incluent des entretiens individuels, des "focus groups" (groupes de discussion) et une courte enquête destinée aux commerçantes sur le marché local ou le marché le plus proche.

Cibles et Echantillonnage

Les cibles de l'étude de cas étaient, par ordre de priorité :

- Les femmes commerçantes²⁰
- Les couples (mari et épouse générant des revenus)
- Les associations de femmes et de jeunes
- Les leaders locaux
- Les autres personnes-ressources d'intérêt pour l'enquête (au sein des villages cibles ou parmi les organisations internationales actives)

L'échantillon effectivement atteint est composé de 147 personnes, dont la composition est illustrée dans le diagramme qui suit. Le détail de l'échantillon, village par village, est disponible en Annexe 2.

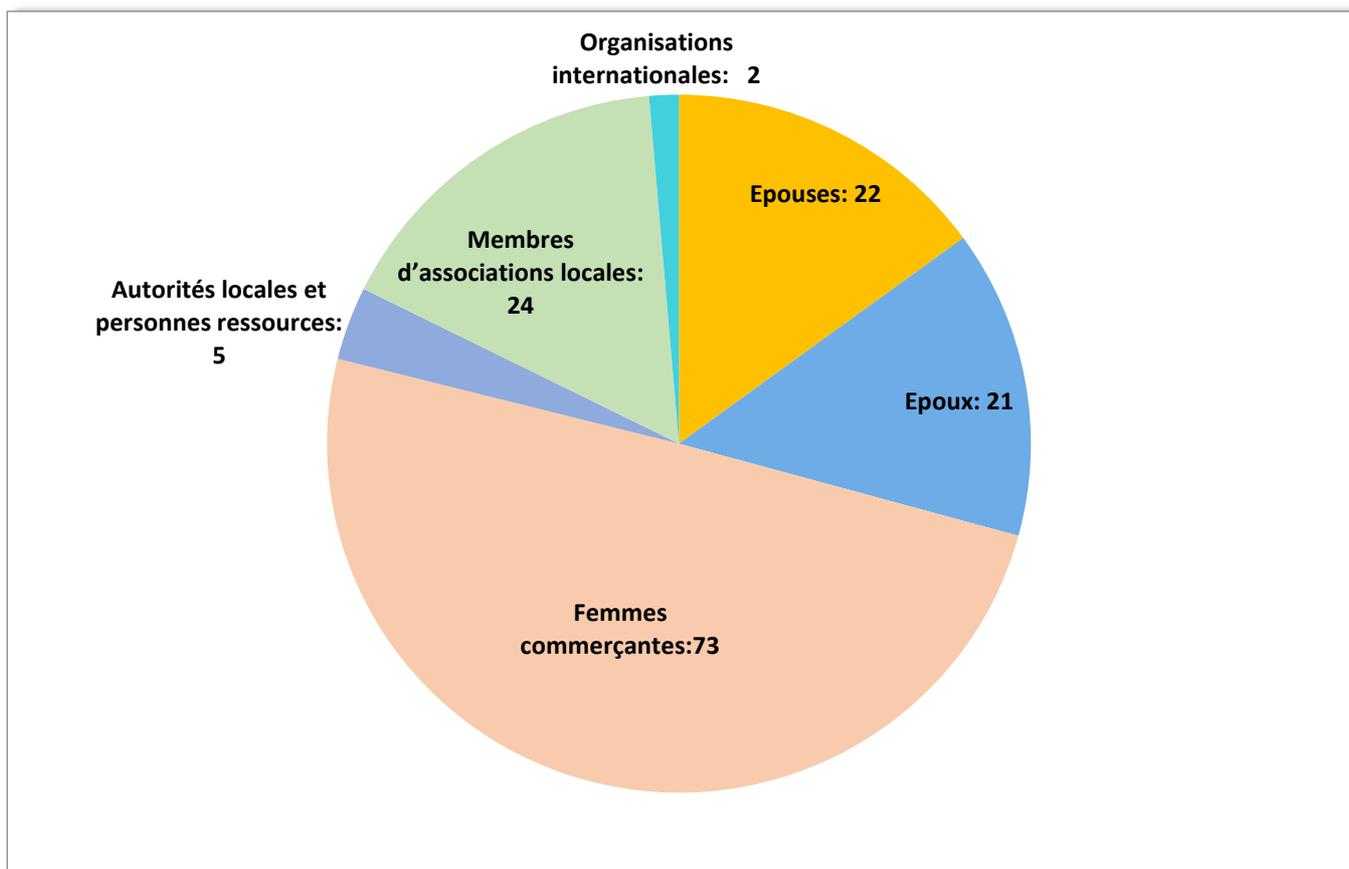
L'échantillonnage des femmes commerçantes et des couples a été établi selon les critères et conditions suivants :

- Variation des groupes d'âges
- Variation des situations maritales (en privilégiant toutefois les femmes mariées et en rencontrant des ménages monogames comme polygames)
- Femmes générant des revenus
- Bénéficiaires d'activités du PAM ou d'autres activités liées aux différents programmes / projets promouvant l'égalité de sexe et l'autonomisation des femmes (notamment les « Clubs Dimitra » et « l'École des Maris »)
- Membres d'associations de femmes et de jeunes
- Varier les religions et/ou l'appartenance ethnique

Echantillon effectivement atteint

Les deux communautés ciblées ont globalement permis de répondre aux critères d'échantillonnage. Toutefois le groupe d'âge des moins de 30 ans est peu représenté. Comme nous le verrons, cela est lié au fait que peu de femmes de cette tranche d'âge soient autonomes sur les marchés.

²⁰ Même dans le cas où les femmes commerçantes étaient mariées, elles seules ont été entrevues, à la différence des « couples », dont le mari et la femme ont été entrevus simultanément.



Graphique 1. *Composition de l'échantillon de l'étude*

Le groupe des « Femmes commerçantes » a été enquêté au travers d'entretiens individuels (27 femmes), de courts questionnaires au marché local (12 femmes) et de focus group (34 femmes au total). Les groupes dénommés « Epouses » et « Maris » (ou « Epoux ») ont été enquêtés au travers d'entretiens individuels menés simultanément par des enquêteurs de sexe féminin et masculin, respectivement. Si le groupe des « Epouses » est dénommé comme tel, il n'en demeure pas moins que ces femmes sont toutes économiquement actives ou relativement autonomes. Cette appellation se rapporte au fait qu'elles ont été interviewées en parallèle avec leur mari, sur la base d'un questionnaire spécifique ; mais près de la moitié des « Epouses » sont aussi des femmes commerçantes. Les « Membres d'associations locales » ont été enquêtés lors de focus groups ; enfin les « Organisations internationales » et les « Autorités

Locales et personnes ressources locales » ont été interviewées individuellement.

Chaque questionnaire était spécifique aux différents groupes cibles. Toutefois certaines questions ont été posées dans tous les entretiens, notamment lorsqu'il s'agit de tenter d'établir la perception intrinsèque de l'autonomisation des femmes dans les communautés étudiées.

Lieux ciblés

Critères de Sélection des Villages

Les deux villages-cibles de l'étude de cas ont été choisis par le PAM Niger sur la base des critères suivants :

- Groupes de villages d'intervention du PAM ;
- Présence de femmes relativement



Localisation et Environnement d'Allakaye

- Autonomes sur le marché ;
- Existence d'associations de femmes ou de jeunes actives ;
- Groupes de villages où l'accès aux marchés physiques est différent ;
- Variation du rôle des leaders locaux sur les questions d'autonomisation des femmes.

Villages ciblés

Les deux villages ciblés bénéficient du paquet intégré d'activités multisectorielles mis en œuvre par le PAM et ses partenaires. Il s'agit du village d'Allakaye de la Commune d'Allakaye (région de Tahoua), et du

Village de Dan Goudaou de la Commune de Kantché (région de Zinder).

Le village a été choisi pour les raisons suivantes :

- Commune de convergence où se concentrent plusieurs agences du système des Nations Unies pour une synergie d'action ;
- Zone d'intervention du paquet d'activités multisectoriel du PAM²¹ avec la porte d'entrée du site FFA ou Assistance alimentaire pour la création d'Actifs productifs.
- Zone du Club « Dimitra » (club d'écoute basé sur les communautés : plateforme de groupements féminins, d'hommes et de

²¹ Ce paquet comprend les FFA ainsi que l'assistance alimentaire ciblée et la supplémentation alimentaire pendant la période de soudure, la prise en charge de la malnutrition aiguë modérée, la cantine scolaire avec ses activités complémentaires, les achats locaux, la sensibilisation sur les pratiques familiales essentielles, l'appui nutritionnel aux adolescentes et des bourses scolaires.

jeune destinée à discuter des problèmes et besoins de manière participative, mis en œuvre par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture - FAO (*Food and Agriculture Organization of the United Nations*) où plusieurs activités sont en cours ou ont été mises en œuvre.

- Zone de départ en exode des hommes en direction des pays voisins ;
- Existence de femmes économiquement autonomes.
- Existence de plusieurs associations féminines.
- Existence d'un marché.

Le groupe ethnique principal est celui des Haoussa, en large majorité. La zone est dite agricole officiellement, mais dans la pratique, elle est agropastorale. Les principaux moyens de subsistance des communautés sont l'agriculture (pluviale et maraîchage), l'élevage, l'exode économique et le petit commerce.

Les principales cultures pluviales des communautés sont le mil, le sorgho, l'arachide et le niébé. Une grande quantité des productions est destinée à la consommation famille (environ 80 **pourcentage**). L'arachide et le niébé sont destinés à la vente ou à la transformation locale.

Selon le PAM Niger, la répartition socioéconomique de la population est estimée comme suit : ménages très pauvres 54 **pourcentage**, pauvres 42 **pourcentage**, moyens 3 **pourcentage** et plus aisés 1 **pourcentage**²². Le Taux Net de Scolarisation (TNS) au secondaire de la région de Tahoua est l'un des plus faibles du Niger, avec un taux de 9,6 **pourcentage**²³

contre une moyenne nationale de 19,6.

Village de Dan Goudaou, Commune de Kantché, Département de Kantché, Région de Zinder

Le village de Dan Goudaou a été choisi pour les raisons suivantes :

- Zone d'intervention du paquet d'activités multisectoriel du PAM avec la porte d'entrée du site FFA²⁴ (sans service de cantine gratuite dans les écoles toutefois, contrairement à Allakaye)
- Existence de l'activité de l'« Ecole des Maris » (mise en œuvre par le Fonds des Nations unies pour la population (*United Nations Population Fund* - UNFPA).
- Présence de nombreuses femmes économiquement autonomes, notamment à cause de la proximité avec le Nigéria.
- Existence de plusieurs associations féminines.
- Absence de marché physique dans le village-même.
- Présence d'autres partenaires au développement comme *Save the Children International* (SCI) et *Catholic Religion Service* (CRS).
- Forte pression démographique et lieu d'émigration des femmes et enfants vers l'Algérie.
- Enfin, cette zone fait l'objet de peu d'études, relativement à d'autres départements voisins notamment.

Localisation et Environnement de Dan Goudaou

²² Résultats de l'étude de progression des ménages du PAM Niger, 2017. Les résultats de l'HEA pourraient légèrement varier de ceux-ci.

²³ ONU Femmes (2017)

²⁴ Activités du PAM sur le site de Dan Goudaou : Assistance alimentaire pour la création d'actifs productifs (FFA), Assistance alimentaire ciblée pendant la période de soudure (AAC), Supplémentation nutritionnelle pour la prévention de la malnutrition aiguë modérée et de la mortalité (NSPAMM), Prise en charge intégrée de la malnutrition aiguë modérée dans les CSI (PCIMA), Prévention de l'anémie chez les adolescentes de 10-19 ans, Appui à la scolarisation des jeunes adolescentes à travers l'octroi de bourses scolaires, Promotion des pratiques familiales essentielles (PFE), Renforcement des capacités des adolescentes en vie courante, Promotion des bonnes pratiques en gestion des ressources naturelles, achats locaux des vivres auprès des petits producteurs.



Comme pour Allakaye, l'ethnie majoritaire est Haoussa. Selon la Planification Communautaire Participative (PCP) du PAM (un exercice mené avec les communautés, donc relativement subjectif), la population est constituée de 30 **pourcentage** de ménages très pauvres, de 50 **pourcentage** de ménages pauvres, 10 **pourcentage** de ménages moyens, et 10 **pourcentage** de ménages plus aisés.²⁵ Ce classement de la vulnérabilité se base sur la possession du capital foncier, la taille de ménage et le nombre de tête de bétail, notamment. L'agriculture constitue également la principale activité de la zone. Si le potentiel de production est fort, la pression démographique a entraîné une

division des terres en parcelles de plus en plus petites. En effet, la densité de population est particulièrement élevée dans cette commune du Niger : environ 358 habitants par kilomètre carré en 2011²⁶. Les autres moyens de subsistance des ménages pauvres incluent les migrations économiques ainsi que les emplois agricoles, et un certain nombre d'activités indépendantes.

S'agissant de l'accès à l'éducation secondaire, la région de Zinder se situe à l'extrême opposé de Tahoua, affichant un TNS de 21 **pourcentage** - l'un des plus élevés du pays.

²⁵ Données relatives au village de Dan Goudaou et de ses villages satellites que sont Badawa, Zangouna, Dago Haoussa, Dago Bougagé, Ingarki, Arissa. Source : Planification communautaire participative du PAM, décembre 2012

²⁶ Plan Développement Communal (PDC) de Kantché 2014-2018



2. Comment mesurer l'Autonomisation des Femmes

L'autonomisation des femmes est un phénomène complexe à mesurer. Les dynamiques entrant en jeu pouvant être sociales, économiques, personnelles ou psychologiques et le cas échéant politiques, le processus comporte de multiples facettes. La segmentation de l'autonomisation par sphère telles que le marché, le ménage et la communauté est intéressante à des fins analytiques et programmatiques ; toutefois elle s'avère 'glissante' dans les faits, les différentes sphères étant souvent interdépendantes.

2. 1 Sphères et Variables théoriques de l'Autonomisation

Le Défi de la Segmentation de l'Autonomisation par Sphère

La littérature relative aux questions de genre segmente généralement l'autonomisation des femmes entre les secteurs économique, social et politique, tout en faisant la différence entre les sphères privée et publique de la vie. Le VAM quant à lui, à travers la présente étude, souhaite observer l'autonomisation des femmes dans – et entre – les sphères du marché, des ménages et de la communauté.

La délimitation et la mesure de l'autonomisation s'avèrent difficile entre ces trois sphères. En effet, les sphères du marché, du ménage et de la communauté se superposent à plusieurs niveaux. Dans les sociétés patriarcales, rurales et peu développées comme

celles étudiées, la sphère du ménage est particulièrement déterminante : les activités des femmes en dehors du foyer sont discutées avec (ou décidées par) les hommes²⁸ ; par ailleurs, une grande partie des femmes travaillent dans des exploitations agricoles familiales.

Certaines dimensions de l'autonomie des femmes s'inscrivent entre les trois sphères. C'est notamment le cas de l'accès des femmes aux ressources comme la propriété foncière, l'éducation ou le crédit, à la fois déterminés par (et déterminants de l'autonomisation « dans ») le marché, qui dicte les opportunités ; par le ménage, l'opinion de l'époux ou du père entrant en ligne de compte ; et la communauté ou la société, qui émet les normes et les règles sociales. En cela la sphère communautaire joue un rôle également important, influençant les perceptions et donc les comportements des individus, y compris des couples.

Types de Variables de l'Autonomisation

L'autonomisation des femmes revêt de multiples dimensions dans chacune des trois sphères. Avant de les identifier individuellement, il convient d'introduire les différents « types » de variables afin de pouvoir les distinguer les unes des autres dans l'analyse et élargir le champ de l'étude.

*Variables directes et indirectes*²⁹

Les variables directes de l'autonomisation mesurent l'autonomisation en tant que telle, à savoir l'expansion de la capacité d'un individu à faire avancer ses objectifs (en général) sur la base de ses valeurs (non de ce que l'on attend de lui). Cela peut recouvrir le pouvoir de décider de l'utilisation de ses revenus ou de ses ressources productives ; la capacité et la possibilité d'entreprendre des Activités Génératrices de Revenus (AGR) ; ou encore la capacité

²⁸ A ce sujet, Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J. s'accordent à dire que « l'intégration des femmes sur le marché du travail est un indicateur clé du pouvoir de négociation des femmes au sein du foyer » (traduction de l'anglais : There is general agreement that integration of

women into the labor market is a key indicator of women's intra-household bargaining power). Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J., *op. cit.*, page 2.

²⁹ *Ibid*

de participer à la vie socio-politique de manière autonome, par exemple.

Les variables indirectes mesurent l'autonomisation à travers les moyens intermédiaires qui permettent d'atteindre l'autonomisation (*proxies* en anglais), c'est à dire les facteurs déterminants de l'autonomisation ou encore l'accès aux ressources nécessaires – plutôt que l'autonomisation en tant que telle. Cela inclut par exemple l'éducation, l'information, l'accès ou la propriété de moyens de production, de la terre ; l'accès au crédit, etc. Certains auteurs intègrent aussi la participation dans des groupes (notamment les groupes de producteurs ou d'entraide³⁰) dans cette catégorie. Les deux types de variables, directes et indirectes, ont été traités dans la recherche.

Variables traditionnelles et « subjectives »

Traditionnellement, l'analyse ou la promotion de l'autonomisation des femmes se focalise sur l'autonomisation économique. Cela requiert typiquement d'agir sur les variables indirectes que sont l'emploi, l'éducation ou encore les revenus.³¹

Avec le temps et l'élargissement du concept d'autonomisation, cette approche et ces variables ont été considérées comme restrictives. Ont alors été introduites des dimensions subjectives à l'autonomisation, tel que le pouvoir de décision sur les achats ou les dépenses, le pouvoir de négociation, ou encore la liberté de choix.³² D'autres auteurs, cherchant à tenir compte du concept d'*agency*, sont allés plus loin en introduisant des variables subjectives relevant de la psychologie et de la

³⁰ Voir Baseline survey projet RWEE, WEAI in Dosso, page 8 : statistically, there is a « strong correlation between empowerment (of both women and men) and the participation in some groups, particularly formal and informal producers organisations, les clubs de Dimitra, d'autres groupes d'entraide et groupes religieux.

³¹ Ibrahim and Alkire, 2007; Samman and Santos. 2009, cités par Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J., *op. cit.*, pages 1-2

³² *Ibid*

sociologie – perception du bien-être, confiance, estime de soi, auto-détermination, libération – ou encore des dimensions communautaires à l'autonomisation, comme la participation politique et la mobilisation.³³

Si ces variables présentent un grand intérêt pour mesurer la capacité des individus à effectivement passer à l'action, Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J. soulignent que leur utilisation peut être complexe auprès de publics peu instruits et très pauvres. Ces concepts sont abstraits et difficiles à comprendre. Par exemple, la définition de la prise de décision de ces populations est souvent différente de celle des chercheurs.³⁴ La présente étude a malheureusement confirmé la difficulté de mesurer le rôle respectif des époux dans la prise de décision³⁵.

Cela nous amène précisément à nous pencher sur les perceptions des communautés rencontrées sur les questions d'autonomisation des femmes.

2. 2 Perceptions des Enquêtés de l'Autonomisation des Femmes

L'analyse de l'autonomisation étant soumise au risque de biais culturel, la question de sa nature et de sa mesure a été posée lors des 70 entretiens individuels menés avec les couples et les femmes commerçantes³⁶, en début de questionnaire.

Il convient de rappeler que l'échantillon de l'étude ne peut être considéré comme représentatif des

³³ Narayan. 2005, cité par Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J., *op. cit.*, pages 1-2

³⁴ Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J., *Measuring subjective Dimensions of Empowerment among extremely and moderately poor Women in Colombia and Peru. Lessons from the field* (date and place unknown), pages 1 et 4

³⁵ Les réponses obtenues sont très variables et parfois contradictoires, ne permettant pas d'en tirer des conclusions.

³⁶ 22 épouses, 21 époux et 27 commerçantes ont été interviewées individuellement (total pour les deux villages).

communautés, le thème de la recherche requérant que les femmes ciblées disposent d'une relative autonomie sur le marché. Par conséquent il est possible que la perception de l'autonomisation des enquêtés soit différente (et certainement plus libérale), de celle du reste de la communauté.

Vision intrinsèque de l'Autonomisation des Femmes

En langue haoussa, la traduction choisie pour parler d'autonomisation a été celle de « *matche may doka dawayniya* » ou encore de « *matche may intchin kaye* ». Cela fait référence à une femme qui dispose d'une certaine flexibilité dans la prise de décisions pour elle-même ; qui a son mot à dire dans les prises de décision du ménage, ou qui dispose d'une relative indépendance financière.

A la question de « qu'est-ce que l'autonomisation des femmes pour vous », les interviewés ont exposé une variété de facteurs, objectifs ou conséquences relatives à l'autonomisation, ou ont partagé les qualités d'une femme dite autonome.

La Primeur du Renforcement des Capacités économiques

Pour la quasi-totalité des personnes interviewées, l'autonomisation des femmes a trait avec le renforcement des moyens économiques avant tout. Une femme autonome est d'abord une femme qui travaille et donc qui apporte un revenu et/ou de la nourriture au foyer. C'est une femme qui contribue à « lutter contre la pauvreté », à répondre aux besoins de base du ménage » (notamment l'alimentation) ou encore à « développer sa famille » voire la communauté. Quelques femmes commerçantes ajoutent à cela la notion de renforcement des capacités des femmes en vue d'exercer leur propre activité économique.

La prégnance de la dimension économique de l'autonomisation est telle que dans les réponses aux questions sur l'autonomisation au sein du ménage et de la communauté, la majorité des répondants

continuent de parler d'autonomisation économique. Autrement dit, ces deux sphères de l'autonomisation n'apparaissent pas comme des sujets de préoccupation, ou alors de manière secondaire. Cela peut s'expliquer par le niveau de pauvreté élevé dans les villages ciblés. Ainsi, si 100 pourcentage des couples rencontrés considèrent l'autonomisation des femmes comme « importante », cela concerne surtout l'autonomisation économique des femmes.

Autonomisation et Vision du Couple : Primeur des Notions de Complémentarité et de « Collectif » sur les Notions d'Égalité et d'Individu

Le renforcement économique des femmes est exprimé sous l'angle du soutien des femmes auprès de leur époux par près du tiers des répondants : une femme autonome « appuie son mari » dans la gestion quotidienne du ménage ou dans les situations de crise. Cette opinion reflète le rôle de prise en charge du ménage par le père de famille, sans exclure le fait que cette responsabilité peut être partagée entre les époux. Cela exprime une vision complémentaire du couple et fondée sur l'importance du collectif ou de la famille : les femmes enquêtées affichent une préoccupation plus forte pour leur famille que pour leur propre situation. La notion de droits ou de bien-être des individus – et donc des femmes – apparaît beaucoup moins importante que le bien-être du groupe. Lié à cela, la dimension de l'autonomisation *relative aux hommes* est peu présente dans les réponses des enquêtés.

Les maris interviewés expriment une vision similaire de la complémentarité entre époux, mettant en avant le fait que les revenus de leur épouse permettent de contribuer à leurs efforts vers « l'épanouissement » économique de leur famille ou dans le moins bon des cas, de compenser l'absence temporaire de leurs revenus. Cela apparaît comme un réel soulagement pour certains hommes.

Quelques Références à l'Autosuffisance des Femmes

L'autonomie financière des femmes est mise en avant par plusieurs répondants. Cela est surtout synonyme d'autosuffisance ou de prise en charge de leurs besoins ou des besoins de la famille par les femmes. Néanmoins pour certaines enquêtées, cela revêt aussi une dimension d'indépendance vis-à-vis de leur mari et de la communauté : « Cela me permet de ne pas quémander de l'argent à mes amis ou à ma famille ».

L'occasionnelle Perception de l'Autonomisation comme Libération des Femmes

Quelques rares commerçantes expriment l'idée de libération des femmes. Elles associent l'autonomie à la « liberté » ou encore à « la souveraineté » des femmes, démontrant un attachement à leur capacité à disposer d'elles-mêmes. Pour une commerçante d'Allakaye (Tahoua), une femme autonome est une femme « qui peut prendre seule ses décisions et vaquer librement à ses occupations, quand ses revenus le permettent ».

A un niveau plus subjectif, de rares commerçantes font allusion à une forme de fierté et à un besoin de dignité vis-à-vis des hommes – qu'elles peuvent acquérir à travers leur indépendance économique. Enfin et à un niveau plus philosophique, trois femmes évoquent la notion « d'éveil des femmes » ou « d'ouverture d'esprit » ; d'ouverture dans leur vision du monde, ou encore d'avancée vers le bien-être ou celui des autres.

L'Autonomisation dans la Communauté : peu mentionnée mais très valorisée

Comme mentionné précédemment, très peu d'enquêtés pensent à la dimension communautaire ou socio-politique de

l'autonomisation des femmes. Néanmoins on trouve quelques références à l'avancement des femmes dans la communauté. Pour cette commerçante, l'autonomisation des femmes consiste à « rendre la femme un peu plus forte dans la société ». Cette autre femme quant à elle parle de « femme qui a [gagné] la confiance des gens ».

Si les enquêtés pensent peu à l'autonomisation communautaire de manière spontanée, nous verrons par la suite que cette dernière n'en est pas moins valorisée, une fois les barrières socio-culturelles franchies.

Des attributs positifs associés aux Femmes autonomes

La totalité des couples rencontrés estiment que l'autonomisation des femmes est importante et y associent des images positives. Près de la moitié des répondants qualifient les femmes autonomes de « courageuses », « motivées », « fortes », « ambitieuses » ou « dynamiques ».

Si ces qualificatifs sont surtout mentionnés par les femmes, quelques hommes les utilisent aussi. L'un d'eux de déclarer que les femmes autonomes sont « plus dynamiques que les hommes », et un autre de les qualifier de « généreuses, aidant leur mari à entretenir la famille ».

Ces éléments de « définition » de l'autonomisation par les enquêtés permettent d'identifier certaines variables intrinsèques de l'autonomisation.

Variables pertinentes de l'Autonomisation selon les Communautés ciblées

Dans les deux villages, les variables de l'autonomisation spontanément mentionnées par les enquêtés sont les suivantes :

- Avoir un travail permettant d'apporter des revenus et/ou de l'alimentation :
 - Lié à cela, la capacité des femmes à contribuer à la prise en charge de la famille, en complément de leur mari ;
 - La capacité des femmes à être auto-suffisantes (se prendre en charge ainsi que leur famille, sans l'aide du mari, de la famille ou de la communauté) ;
 - Avoir accès à des formations ou à des connaissances pratiques afin d'entreprendre une activité génératrice de revenus ;
- Et pour une minorité de femmes, la possibilité de prendre des décisions en autonomie (auto-détermination).
- Ces éléments ont pu être complétés par une question sur les « critères pertinents » de l'autonomisation des femmes dans les ménages³⁷. Les réponses ou variables proposées aux enquêtés dans cette question reflètent l'interdépendance entre les sphères du ménage, de la communauté et du marché, certaines variables étant relatives à plusieurs sphères.

³⁷ Le choix de se focaliser sur cette sphère découle des résultats de la Phase I de l'étude Genre et Marchés au Niger.

Tableau 1. Réponses à la Question : « Selon vous, parmi les aspects suivants de l'autonomisation des femmes dans les ménages, lesquels sont pertinents ; un peu pertinent ; pas pertinents du tout ? »³⁸

	Pertinents	Peu pertinent	Pas du tout	Total
Accès à la propriété foncière	92%	4,7%	3,3%	100%
Accès aux crédits	81%	3,7%	15,3%	100%
Accès à l'éducation	96,7%	0%	3,3%	100%
Accès à des formations	95%	3,3%	1,7%	100%
Accès à l'information	89,3%	4,7%	6%	100%
Accès à un téléphone portable	67,3%	16,3%	16,4%	100%
Participation aux prises de décision dans la communauté	95%	1,7%	3,3%	100%
Participation aux associations	93,7%	1,7%	4,6%	100%
Participation aux partis politiques	74,7	18%	7,3%	100%
Prise de parole en public	86,3%	7,7%	6%	100%
Leadership	80,7%	14%	5,3%	100%
Autodétermination dans la communauté	82,3%	11,4%	6,3%	100%
Prise de parole sur les marchés	76,7%	14%	9,3%	100%
Décision sur les crédits	71%	13,7%	15,3%	100%
Propriété d'actifs	86,5%	8,5%	5%	100%
Pouvoir de décision sur les achats et les ventes	86,3%	12%	1,7%	100%
Pouvoir de décision sur l'utilisation des actifs de la famille	92%	6,3%	1,7%	100%
Pouvoir de décisions sur les récoltes	87,7%	4%	8,3%	100%
Autodétermination dans les marchés	80%	14,3%	5,7%	100%
Leadership sur les marchés	73%	20,7%	6,3%	100%
Mobilité géographique des femmes	60%	21,7%	18,3%	100%
Prise de décision des femmes sur les questions d'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des crises	90%	8,7%	1,3%	100%
Liberté de choix et de décision relativement à leur corps (planning familial, santé, maternelle et reproductive...etc.)	79%	18,3%	2,7%	100%
Utilisation de leur temps librement par les femmes (entre travail, tâche ménagères et temps libre)	60,3%	11,7%	28%	100%

Les 70 répondants³⁹ ont validé l'ensemble des variables proposées, la majorité estimant chaque variable « pertinente ». C'est particulièrement le cas de l'accès des femmes à la propriété foncière, à l'éducation, à des formations ; de la

participation des femmes aux prises de décisions communautaires ; de la participation à des associations ; le pouvoir de décision sur l'utilisation des actifs de la famille, l'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des

³⁸ Question posée aux 22 épouses, 21 maris, et 27 commerçantes en entretiens individuels, soit 70 personnes (total pour les deux villages).

³⁹ La question a été posée aux 22 épouses, aux 21 maris et aux 27 commerçantes rencontrés en entretiens individuels.

crises – ces variables ayant été qualifiées de pertinentes par 90 à 96,7 pourcentage des répondants.

Les variables apparaissant les « moins » importantes aux enquêtés sont l'accès à un téléphone portable ; la participation aux partis politiques ; la prise de décision sur les crédits ; le leadership des femmes sur les marchés ; et surtout la mobilité géographique et l'auto-détermination des femmes dans l'utilisation de leur temps : 60 à 75 pourcentage des répondants estiment ces variables « pertinentes ».

On observe certains écarts entre les réponses des commerçantes, des épouses et des maris (cf. Annexes 4, 5, 6). Les différences d'opinion sont particulièrement frappantes sur la question de la mobilité géographique des femmes : 90 pourcentage des épouses trouvent cette variable pertinente, contre 61 pourcentage des commerçantes et seulement 29 pourcentage maris. La prise de décision des femmes sur les crédits rencontre également des variations notables : elle est considérée pertinente par 81 pourcentage des épouses, 72 pourcentage des commerçantes et seulement 60 pourcentage des maris.

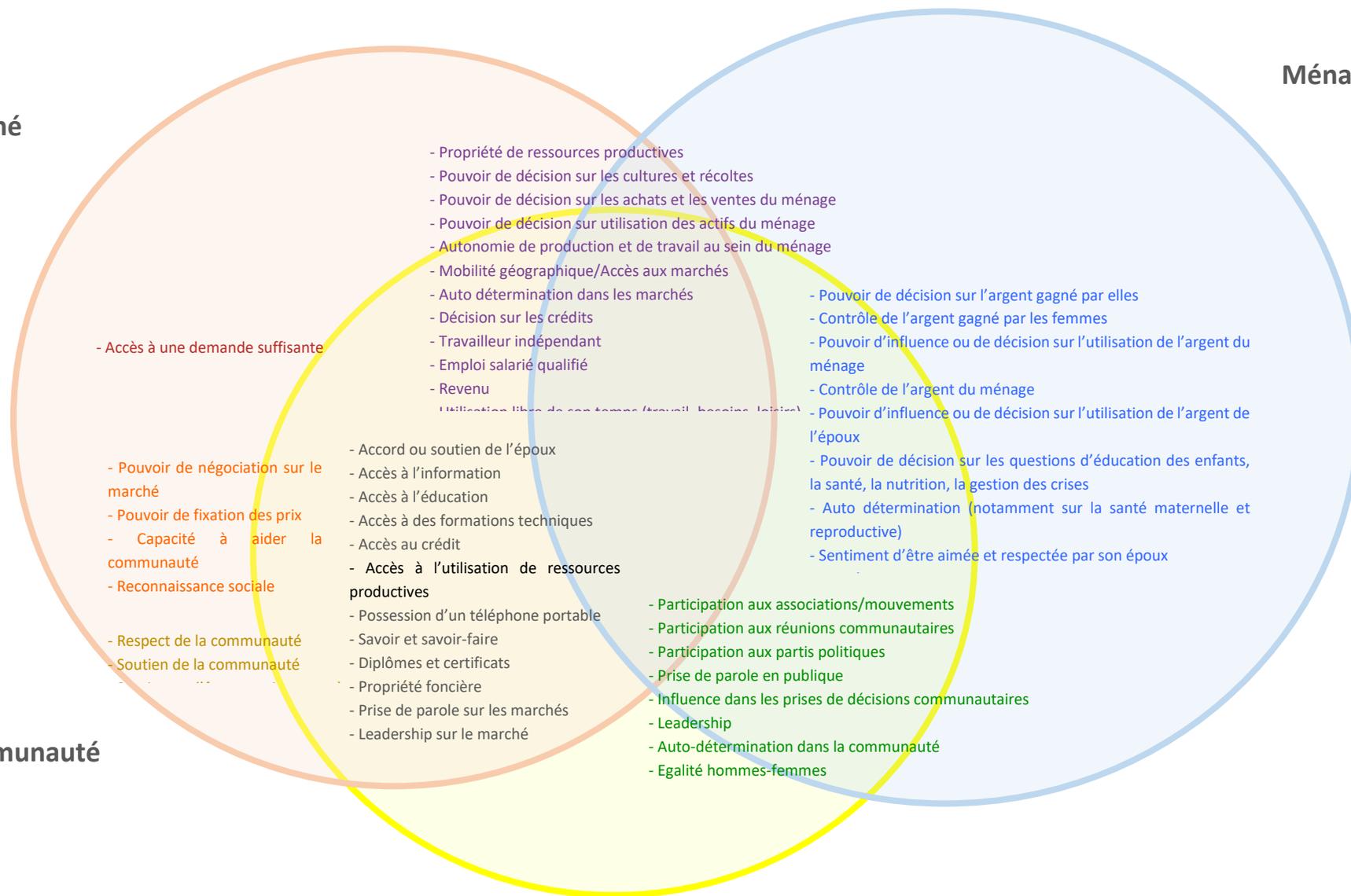
Sur d'autres variables, les écarts s'observent surtout entre les femmes et les hommes : c'est le cas du leadership des femmes sur les marchés, pertinent pour 86 pourcentage des épouses et 81 pourcentage des commerçantes, contre seulement 52 pourcentage des époux.

S'il est difficile d'analyser les raisons de ces différents écarts, notamment entre les deux groupes de femmes (les femmes interviewées comme commerçantes et les femmes interviewées comme « épouses »), on observe une relative tendance des hommes à résister à certaines composantes de l'autonomisation des femmes dans les ménages.

*Variables directes et indirectes de l'Autonomisation des Femmes dans les Sociétés traditionnelles de Type patriarcal et rural :
Superposition entre les Sphères et Influence des Sphères du Ménage et de la Communauté*

Marché

Ménage





3. Déterminants et Acteurs de l'Autonomisation des Femmes: Facilitateurs et Obstacles

On observe une série d'obstacles, de pré-conditions, facteurs et acteurs déterminants des processus d'autonomisation des femmes. Les dynamiques à cet égard apparaissent similaires entre les deux communautés ciblées à Tahoua et Zinder. Néanmoins, la variation des acteurs en présence semble avoir eu un impact sur l'évolution des pratiques et des opinions relatives à l'autonomisation des femmes.

3. 1 Obstacles ou Pré-conditions à l'Autonomisation des Femmes

Selon près de la moitié des femmes enquêtées, elles n'ont fait face à aucun obstacle dans leur processus d'autonomisation au sein du ménage. Cette vision intrinsèque du phénomène contraste avec l'analyse des résultats de l'enquête d'un point de vue extérieur, qui, nous le verrons plus loin, tendrait à parler de faible autonomie des femmes au sein du ménage.

Comme mentionné auparavant, la majorité des répondants parlent surtout de la dimension économique de l'autonomisation toutefois, y compris parfois dans les questions sur l'autonomisation dans les sphères communautaire et du ménage. L'analyse de ces réponses et les réponses aux questions en éventail ont néanmoins permis de capturer certains défis à l'autonomisation des femmes dans le ménage et la communauté, à commencer par l'environnement culturel et religieux.

La Culture patriarcale et le Poids des Rôles basés sur le Genre

Le premier défi se posant aux femmes désireuses de devenir autonomes, quel que soit la sphère, relève de la culture patriarcale. Au Niger et dans les communautés rencontrées, d'ethnie haoussa et de religion musulmane, les femmes sont intimement liées ou dépendantes des hommes, et ces derniers dominent les prises de décisions dans les différentes sphères de la société. Dans les relations entre les époux, le rôle des hommes consiste globalement à subvenir aux besoins de la famille et à diriger le foyer. Le rôle des femmes quant à lui consiste à en gérer la bonne marche – les soins aux enfants, le ménage, la lessive, la cuisine, la collecte du bois et d'eau – et souvent en milieu rural, à cultiver la terre, avec ou sans leur époux.⁴⁰ La domination masculine de la société apparaît plus forte dans les milieux ruraux, plus traditionnels et conservateurs que les grandes villes.

Le Besoin de l'Accord des Epoux

Au regard des rapports de genre, la plupart des femmes des communautés ciblées doivent obtenir l'autorisation de leur mari pour entreprendre des activités en dehors de la maison. Demander l'autorisation de leur mari peut déjà constituer un frein à l'autonomisation pour certaines femmes. Par ailleurs si la réponse des hommes est négative, cela constitue une barrière quasi infranchissable pour les femmes.

Selon des commerçantes d'Allakaye rencontrées en focus group, environ 50 pourcentage des maris refusent que leur épouse entreprenne des activités en dehors de la maison. C'est également l'avis d'un groupe de 9 hommes rencontré à Dan Goudaou (Zinder). Selon ces deux groupes de femmes, l'opposition des maris réside surtout dans leur crainte que leur épouse rencontre d'autres hommes

⁴⁰ Davantage de données sur les inégalités hommes-femmes sont fournies dans la partie I.2 et en Annexe 1.

s'ils la laissent mener des activités en dehors du foyer. Ainsi pour certaines, les femmes les plus libres ou les plus autonomes sont les femmes veuves ou les femmes divorcées. Cela s'est illustré dans le cadre de l'étude de cas, puisqu'environ la moitié des commerçantes identifiées s'avéraient être veuves ou divorcées⁴¹.

L'autonomisation des femmes dans le ménage et la communauté semble faire face à davantage de résistance de la part des hommes que l'autonomisation sur le marché. Selon 69 pourcentage des femmes interviewées, l'une des raisons pour lesquelles leur autonomisation économique ne se traduit pas davantage dans leur ménage résulte du caractère conservateur de leur époux. 50 pourcentage des hommes interrogés craignent ainsi que l'autonomisation de leur épouse au sein du ménage ne débouche sur d'autres changements de comportements (négatifs) chez leur femme.

Lié à cela et plus précisément, la résistance de 75 pourcentage des maris s'expliquerait par leur crainte de « perdre leur pouvoir au sein du ménage » si leur femme y devient plus autonome. Cela nous renvoie au fait que l'évolution du rôle des femmes entraîne, par nature, l'évolution des rapports de genre – et donc remet en question le rôle des hommes. Ainsi le renforcement des femmes peut-il être perçu comme (et effectivement constituer) une menace aux attributs de la masculinité dans une société donnée (tel que le pouvoir financier), et donc déstabiliser les hommes ou les couples. C'est pourquoi il est nécessaire de tenir compte de l'évolution des rôles basés sur le genre dans leur ensemble, dans les actions visant l'autonomisation des femmes, afin de redessiner les contours des rapports de genre de manière *conjointe* avec les hommes et les femmes.

L'enfreinte des règles sociales en vigueur semble

également faire craindre la réaction de la communauté, parmi les hommes : 100 pourcentage des maris disent craindre de perdre le respect des autres membres de la communauté si leur femme devient plus autonome au sein du ménage. L'image dans la société constitue un facteur important des processus d'autonomisation des femmes.

Le Rejet initial des Initiatives féminines par la Communauté

La position des maris ne peut être dissociée de l'environnement dans lequel ils s'inscrivent et donc de la communauté. Quand bien même des femmes obtiennent l'accord de leur mari pour entreprendre des activités en dehors de la maison, elles font généralement face à la stigmatisation et au rejet de la communauté. Cela peut venir des autres femmes, mais aussi et surtout des hommes, et notamment des leaders communautaires et religieux. C'est ainsi que des activités de renforcement des capacités des jeunes filles de UNFPA ont été critiquées comme « incitation des femmes à la débauche » en leurs débuts. En plus du facteur culturel, selon une femme leader communautaire, certains hommes craignent l'autonomisation et la réussite des femmes sous prétexte que cela les prive de travail. Par ailleurs selon elles, certains craignent « de ne plus pouvoir dominer ».

Les femmes du groupement *Komi da Locaci* (Toute chose en son temps) de Matamèye (Chef-lieu du département de Kantché, région de Zinder), témoignent également des réactions de rejet qu'elles ont essuyées lorsqu'elles ont lancé des travaux de salubrité. Durant les premiers temps, les leaders religieux les insultaient. La marginalisation sociale a été telle que le tiers des membres a quitté le groupement. Les groupements de femmes rencontrés à Dan Goudaou, eux actifs dans la transformation alimentaire et la culture améliorée,

⁴¹ Si cela reflète le fait que peu de femmes mariées soient autorisées à entreprendre des activités en dehors de la maison, cela révèle aussi le fait que les femmes veuves ou divorcées aient un besoin d'autonomie financière plus élevé, puisqu'elles doivent prendre en charge leur foyer.

font également état de résistance communautaire, notamment des hommes, en leurs débuts. La sphère politique n'échappe pas aux barrières au renforcement de la place des femmes. Les récits d'élection de Conseillères municipales commencent

leur village, une certaine résistance persiste : d'autres femmes désireuses de se porter candidates leur village, une certaine résistance tous par les obstacles posés aux candidates.

Tableau 2. Réponses des Femmes à la Question : « Pourquoi votre autonomisation économique⁴² n'a-t-elle pas renforcé votre pouvoir de décision ou votre capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage, selon vous ? »⁴³

		Oui	Non
1. Vous concernant	Manque d'intérêt/de désir de devenir autonome ou d'avoir plus de pouvoir au sein du ménage ?	39%	61%
	Vous ne voulez pas vous ajouter des responsabilités à la maison ?	22,5%	77,5%
	Vous craignez d'être rejetée par votre époux ?	26%	74%
	Vous craignez des représailles de votre époux (violence) ?	26%	74%
	Vous craignez d'être rejetée par les autres femmes ?	28%	72%
	Crainte d'être rejetée par la communauté ?	47%	53%
	Vous n'êtes pas favorable au changement des mentalités par principe (notamment au regard de la religion ?)	58,5%	41,5%
	Vous pourriez être favorable au changement des mentalités, mais vous avez peur de ce qui peut advenir après (peur de l'inconnu) ?	54,5%	45,5%
Vous n'y pensez simplement pas ?	84,5%	15,5%	
2. Concernant votre époux	Il n'est pas favorable au changement des mentalités par principe (conservatisme) ?	68,5%	31,5%
	Il craint de perdre son pouvoir par rapport à vous, à la maison ?	62%	38%
	Il craint que vous changiez 'en mal' ?	62,5%	37,5%
	Il craint de perdre le respect des autres membres dans communauté ?	60%	40%
	Il manque simplement d'intérêt à ce sujet (donc ne vous soutient pas dans cette démarche) ?	57%	43%

L'une d'elle explique que même une fois élue, des hommes ont voulu lui « arracher » son mandat. Si les hommes rencontrés en focus group la citent comme un exemple d'intégration des femmes en politique

continuent de faire face à cet obstacle ; par ailleurs ce groupe d'hommes reconnaît qu'ils ne souhaiteraient pas qu'une femme devienne chef du village – un rappel que les changements de

⁴² Pour faciliter la compréhension avec les enquêtés, l'expression « autonomisation économique » a été choisie pour parler de l'autonomisation des femmes sur le marché, le concept économique de « marché » étant difficile à comprendre pour le groupe-cible de l'enquête.

⁴³ Question posée aux 22 épouses et 27 commerçantes interviewées, soit à 49 femmes.

perception et de comportement en matière de genre requièrent beaucoup de temps.

Le Manque de Désir d'Autonomie et la Résignation des Femmes

La culture patriarcale semble également influencer la position des femmes en matière d'autonomisation, particulièrement dans la sphère du ménage. On observe deux phénomènes à cet égard : tout d'abord, elles démontrent relativement peu d'intérêt pour l'autonomie dans la sphère du ménage : 84 pourcentage des interviewées disent « ne pas y penser », et 39 pourcentage disent ne pas y voir « d'intérêt » (voir Tableau 2 ci-dessous). Si cela ne semble pas constituer une préoccupation des femmes, c'est que le cadre culturel ne les amène pas à le considérer comme tel. Une épouse d'Allakaye explique effectivement son manque d'autonomie au sein du ménage comme la normalité : elle dit être « une femme soumise » ou « dépendante » de son mari sans s'en plaindre apparemment, soulignant que « c'est lui le chef de famille ». 58,5 pourcentage des femmes interviewées affirment d'ailleurs « ne pas être favorables au changement des mentalités par principe, par conservatisme ».

Deuxième phénomène pouvant obstruer la recherche d'autonomie par les femmes : la crainte d'être rejetées si elles deviennent plus autonomes au sein du ménage, et ce avant tout par la communauté : 47 pourcentage des femmes interviewées craignent le rejet communautaire, et 26 pourcentage disent craindre d'être rejetées par leur époux⁴⁴. Cette crainte peut indéniablement entraîner la crispation et donc la résignation de certaines femmes quant à leur (éventuel sentiment de) manque d'autonomie.

Face au rôle des perceptions relatives aux rôles basés sur le genre, la FAO a mis en place des plateformes

de dialogues composées d'hommes et de femmes (« Clubs Dimitra ») dans le cadre du Programme pilote multi-agence « Accélérer le progrès vers un renforcement et une autonomie économique des femmes vivant en milieu rural » (RWEE)⁴⁵. En offrant la même place aux hommes et aux femmes dans le groupe et en discutant des rapports de genre, les Clubs Dimitra contribuent à changer les perceptions des hommes et des femmes sur la possibilité pour ces dernières de jouer un rôle dans la gestion de la communauté. « Certaines femmes, au début, pensaient que rejoindre ce groupe signifiait être une 'mauvaise femmes' ou être une femme plus forte que son mari. Avec le temps, elles se sont rendu compte qu'elles pouvaient participer à ces clubs tout en prenant soin de leur famille et en respectant leur mari », explique un représentant de la FAO à Zinder. Comme il le souligne, « l'évolution des mentalités doit se faire chez les hommes comme chez les femmes ; sans cela, ni l'un ni l'autre n'oseront changer les rôles ».

Parallèlement aux phénomènes d'indifférence et de crainte des femmes face à l'autonomisation dans les ménages, il existerait une petite minorité de femmes qui ne cherche pas à devenir autonomes sur le marché « faute de vouloir travailler dure », selon des commerçantes d'Allakaye. Cela concernerait particulièrement les jeunes, qui chercheraient à gagner de l'argent « facilement » ou rapidement selon elles.

L'Age et la Situation familiale

Les dynamiques d'autonomisation varient entre les jeunes femmes et les femmes les plus âgées. En particulier, peu de jeunes femmes sont ou deviennent autonomes. C'est ce qu'avait mis en avant la première phase de l'étude conduite au Niger en 2015-2016, et ce que confirme la présente

⁴⁴ Si ces chiffres semblent légèrement contredire les résultats quant à la relative indifférence des femmes sur la question de leur autonomie dans les ménages, cela peut s'expliquer par le fait que certaines questions posées traitent de préoccupations qui n'étaient pas les leurs. Quoi qu'il en soit, ces chiffres révèlent la crainte potentielle de certaines femmes quant à la réaction des autres en cas de défiance des règles sociales établies.

⁴⁵ Le PAM fait partie des agences prenant part à ce programme.

recherche.

Jeune Age et Impossibilités d'Autonomie

Les enquêtés expliquent le manque d'autonomie des jeunes femmes par quatre raisons principales, en se focalisant sur la sphère du marché. Tout d'abord, selon elles les jeunes femmes disposent de moins d'expérience du travail ou des techniques de production que leurs aînées, ne leur permettant pas facilement de devenir autonomes économiquement. Ensuite et concernant les jeunes femmes non mariées, l'idée de leur autonomisation apparaît négative pour certains hommes : « cela fait peur car ces jeunes femmes pourraient partir » selon l'un d'eux ; pour un autre, l'autonomisation des jeunes femmes serait « mauvaise en termes d'éducation, une jeune femme non-mariée ne devant pas gérer d'argent » selon lui. Plusieurs interviewés expliquent par ailleurs que les jeunes femmes non mariées n'ont pas besoin de générer des revenus, comme elles n'ont aucune obligation familiale. Les membres d'associations féminines d'Allakaye soulignent toutefois que des jeunes femmes peuvent commencer à chercher à gagner de l'argent avant leur mariage afin de préparer leur foyer.

Une fois mariées, les maris sont défavorables à l'idée que les femmes entreprennent des activités à l'extérieur de la maison, selon les femmes rencontrées. L'âge apparaît donc plutôt comme un facteur connexe de la situation maritale ou familiale.

La Situation familiale, Déterminant principal

Le statut marital et la présence d'enfants déterminent fortement la possibilité pour les femmes de devenir autonome ou non sur le marché. Cela nous ramène à la culture et au rôle des femmes, avant tout mères de famille et donc femmes au foyer dans le contexte nigérien. Cela implique que les jeunes mariées ne s'engagent généralement pas dans des AGR. Elles se consacrent et on attend d'elles qu'elles se consacrent à leurs enfants.

Après la naissance de plusieurs enfants, la pression financière augmentant sur le ménage, certaines femmes entreprennent toutefois des AGR afin de contribuer à la prise en charge du foyer, si le mari est d'accord. Ce cas de figure serait particulièrement observé chez les femmes de foyers polygames, comme elles peuvent se reposer sur leurs coépouse(s) pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères. D'autres femmes font toutefois recours à leurs proches pour assurer la garde de leurs enfants – mère, sœur ou parfois époux. Enfin à Dan Goudaou, une habitante dit envoyer ses enfants à la garderie et à l'école pendant la journée. La cantine scolaire facilite la scolarisation des enfants et l'autonomisation économique des femmes selon certains témoignages. Enfin, d'autres femmes décident d'entreprendre une activité depuis leur maison, ce qui leur facilite la gestion du foyer et est plus accepté culturellement parlant.

Les enfants grandissantes et après un certain âge, les femmes mariées peuvent relativement devenir autonomes selon les répondants : « passé 50 ans, les femmes sont presque comme des hommes dans la société », explique cette commerçante. D'une part leur expérience de vie les rend plus respectables et elles sont donc plus considérées ; d'autre part leurs époux « les laissent tranquilles » puisqu'elles n'ont plus d'enfants à charge.

Le Facteur générationnel

Si l'âge n'est pas un facteur d'autonomisation des femmes en tant que tel, il convient de souligner une relative évolution des mentalités entre les générations. Selon le Maire de la Commune d'Allakaye, les rapports de genre évoluent effectivement : « Auparavant les hommes ne laissaient pas les femmes faire du commerce. Désormais avec la sensibilisation, les hommes ont compris que les femmes peuvent soutenir le ménage à travers des activités génératrices de revenus ». Des lycéennes rencontrées à Dan Goudaou au sein d'une

association de jeunes expriment d'ailleurs vouloir travailler « même après s'être mariées », leur modèle de réussite étant des femmes actives politiciennes ou fonctionnaires, notamment.

Les mentalités semblent aussi évoluer dans la sphère communautaire : contrairement aux hommes d'âge avancé rencontrés en focus group à Dan Goudaou, les jeunes hommes de l'association de jeunes n'excluent pas l'idée d'une femme chef de village « si la femme est compétente » – tout en estimant que cela serait difficile. Les hommes de cette association mixte disent par ailleurs tenir compte de l'opinion des membres féminins, dans la gestion du groupe. Néanmoins lors des discussions avec l'équipe de recherche, ces dernières étaient clairement en retrait des échanges. Si les mentalités s'ouvrent progressivement à l'autonomisation des femmes et que les femmes ont effectivement pénétré l'espace public, les hommes continuent à dominer cette sphère ainsi que les autres.

Les Obstacles socio-économiques à l'Autonomisation des Femmes

Si la culture patriarcale et la situation familiale constituent les premiers obstacles à l'autonomisation des femmes d'un point de vue exogène, pour les enquêtés les premiers obstacles sont de nature socio-économiques – les répondants se focalisant sur la sphère du marché.

Selon des commerçantes d'Allakaye, environ 30 pourcentage des femmes souhaitent réaliser des AGR mais ne savent pas comment s'y prendre ; 30 pourcentage des femmes ont le même souhait mais manquent de moyens financiers pour mener à bien leur projet ; et 30 pourcentage ont effectivement développé des AGR. Selon elles, les 10 pourcentage restant ne souhaitent pas entreprendre quelque activité génératrice de revenu que ce soit. Si ces

chiffres ne constituent que des estimations, ils illustrent l'importance des *moyens* en termes de connaissances et d'argent dans le processus d'autonomisation des femmes sur le marché.

Les Défis économiques

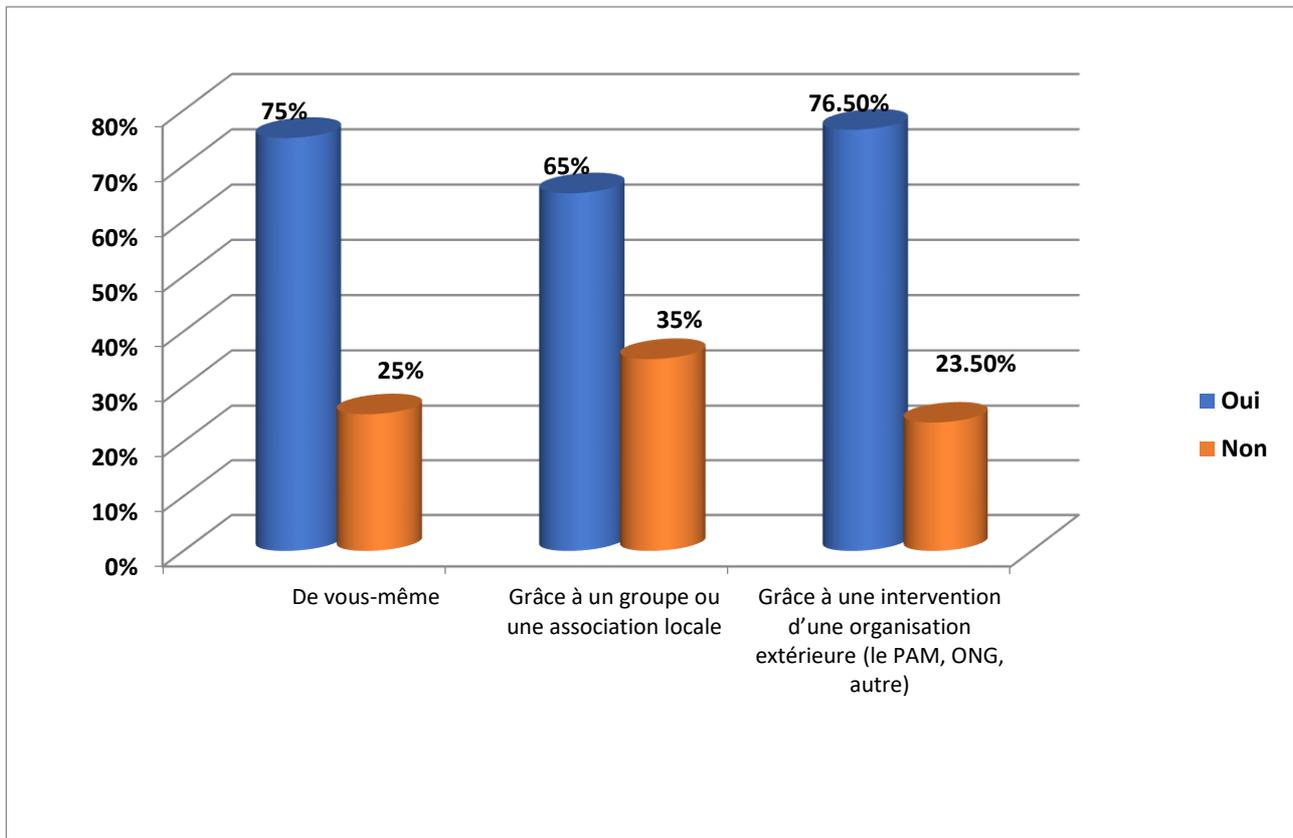
Sur l'ensemble de l'échantillon étudié, le manque de moyens financiers et matériels constitue le principal défi à l'autonomisation des femmes. Que ce soit pour entreprendre une AGR (l'élevage, l'agriculture, la transformation de produits agricoles, le commerce) ou mener une campagne électorale, les femmes font face à un manque crucial de capital. L'accès au crédit est très limité voire inexistant dans ces communautés, que ce soit pour les hommes ou les femmes.

Pour les femmes qui ont réussi à entreprendre une activité commerciale, le second défi se posant à elle est le manque de demande sur le marché. Cela entraîne la mévente et donc le manque de bénéfices, pour les commerçantes. A cela s'ajoute le non-remboursement des crédits par les clients, l'essentiel des ventes au village se faisant ainsi selon des commerçantes. Le contexte nigérien est effectivement peu favorable au commerce en général, ainsi qu'à l'embauche. Dans ce pays, parmi les plus pauvres du monde⁴⁶, le chômage et la pauvreté limitent les opportunités économiques pour la majorité de la population, particulièrement dans les milieux reculés. Ce facteur ne peut être ignoré lorsque l'on mène une analyse des activités génératrices de revenus s'offrant aux hommes et aux femmes.

Troisième défi pouvant se poser sur le marché : l'absence ou le déficit de production agricole, pendant les périodes de « soudure »⁴⁷ ou suite aux catastrophes naturelles. Cela affecte l'ensemble de la chaîne de valeur agricole, des cultivatrices aux

⁴⁶ En 2015 le Niger était l'avant-dernier pays le moins développé, sur 188 états, selon l'indice de développement humain des Nations Unies.

⁴⁷ Nom donné à la saison intermédiaire entre les périodes de récoltes.



commerçantes en passant par les collectrices et les transformatrices.

renforcement des capacités et de l'information des

Graphique 2. Réponses des Femmes à la Question : « Comment avez-vous acquis votre autonomie économique ? »⁴⁸

D'autres défis relevant de l'infrastructure ont des conséquences sur l'accès effectif des femmes aux marchés, plusieurs personnes mentionnant le mauvais état de certains axes routiers, notamment dans la région de Dan Goudaou.

Le Déficit de Connaissances

Si le manque de connaissances est peu cité comme obstacle à l'autonomisation des femmes, les recommandations des enquêtés portent à croire qu'il existe un déficit de compétences et de connaissances puisqu'ils promeuvent le

femmes. Les associations de femmes d'Allakaye dénoncent notamment leur manque de connaissances et de moyens pour pouvoir exporter leurs produits au Nigeria, faisant notamment allusion à la législation et aux réglementations douanières en vigueur. Par ailleurs à Zinder, quelques femmes expliquent ne pas savoir comment entrer en politique.

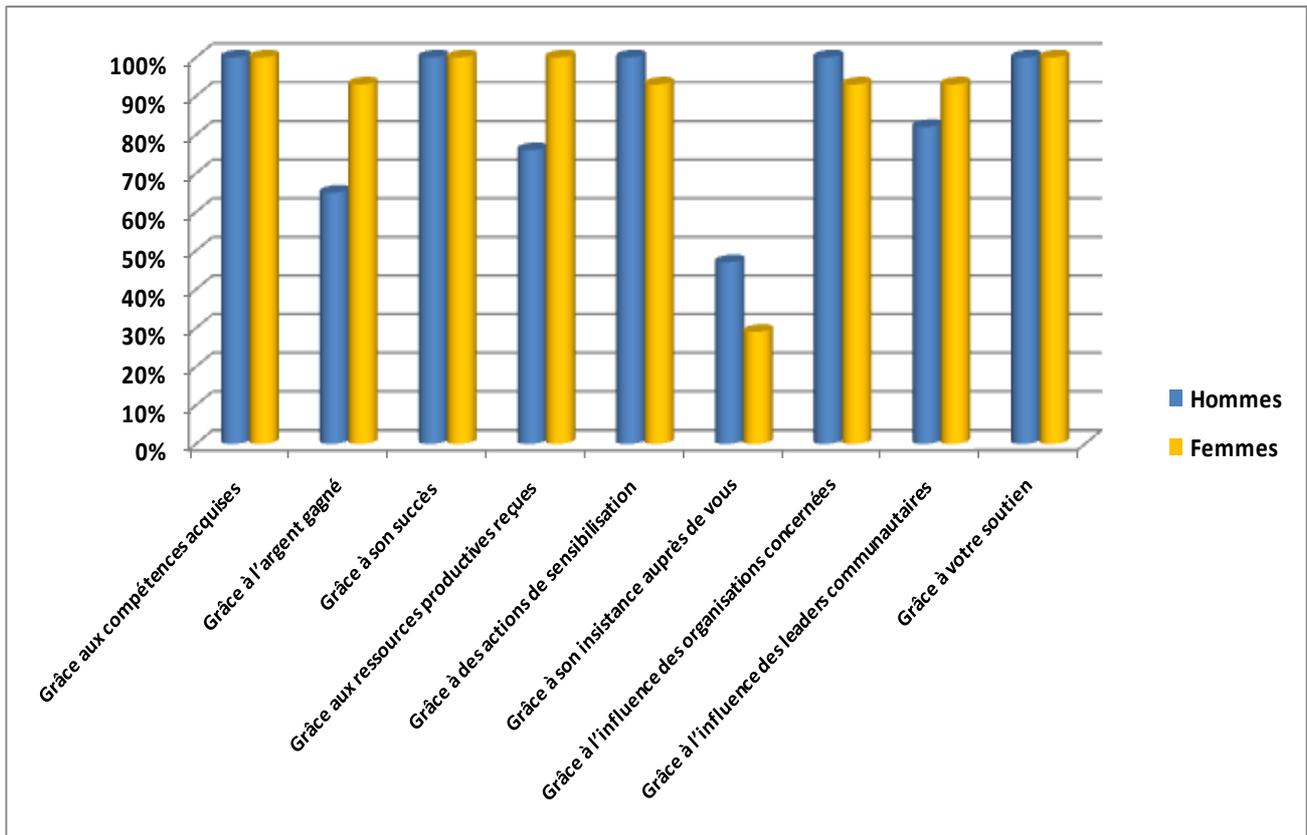
En conclusion, la culture patriarcale, la situation familiale et les défis socio-économiques constituent les trois principaux défis à l'autonomisation des femmes. Si la situation familiale apparaît comme une barrière difficile à franchir, les autres obstacles sont parfois dépassés grâce à l'action d'acteurs favorables à l'autonomisation des femmes.

⁴⁸ Question posée aux 22 épouses et 27 commerçantes interviewées, soit 49 femmes. Plusieurs réponses étaient possibles pour cette question.

3. 2 Acteurs-Facilitateurs de l'Autonomisation des Femmes

Les femmes sont les premières actrices de leur autonomisation ; 75 pourcentage des femmes interviewées estiment ainsi qu'elles ont contribué à leur autonomisation économique (voir Graphique 2 ci-dessous). Toutefois l'appui de tiers et la mutualisation de leurs efforts facilitent fortement ces processus : 73 pourcentage des épouses estiment que les organisations extérieures ont contribué à leur autonomisation économique. Les groupes ou associations locales ont également contribué à l'autonomisation sur le marché de 94 pourcentage des commerçantes et de 36 pourcentage des épouses.

Concernant l'autonomisation des femmes dans le ménage, plus de 90 pourcentage des époux et épouses estiment que les organisations promouvant l'autonomisation des femmes ont contribué à ce processus (voir Graphique 3 ci-dessous). Quarante-vingt-cinq pourcents des couples estiment aussi que les leaders communautaires ont contribué à ce processus.



Graphique 3. Réponses des Couples à la Question : « Comment ou pourquoi (votre) l'autonomisation économique de votre épouse a renforcé (votre) son pouvoir de décision ou capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ? »⁴⁹

A Allakaye comme à Dan Goudaou, les acteurs locaux les plus actifs en matière d'autonomisation des femmes sont les organisations de femmes. Les associations de jeunes y sont beaucoup moins nombreuses et surtout, elles ne semblent pas s'atteler à ces objectifs en tant que tels. Néanmoins, les associations de jeunes pouvant être mixtes (comme une association rencontrée à Dan Goudaou), il serait intéressant d'évaluer l'impact de leurs activités sur l'autonomisation ou la place de la femme dans leur communauté⁵⁰.

Les Groupes de Femmes, Moteurs et Catalyseurs de l'Autonomisation

Les groupes de femmes contribuent indéniablement à l'autonomisation des femmes, sur le court comme sur le long terme. Ils permettent de renforcer les moyens d'action immédiats des femmes, mais aussi de faire face aux défis socio-culturels au sein de leur communauté.

Dans les deux villages et départements ciblés, on trouve des associations et surtout des groupements de femmes – la différence entre les deux résidant

⁴⁹ Question posée aux 22 couples (22 épouses et 21 époux)

⁵⁰ Faute de disponibilité des associations de jeunes et par manque de temps, une seule association de jeunes a été rencontrée sur la durée de l'étude.

dans leur nature, informelle ou formelle (une *association* est supposée être enregistrée et disposer d'un agrément). Quand le statut d'une association et ou d'un groupement n'a pas été clairement établi lors d'une discussion, ou lorsque nous parlons d'un ensemble de groupements et d'associations, nous utiliserons le terme de *groupe*.

Le Renforcement économique des Femmes par l'Appui financier et les AGR communes

Les groupes de femmes contribuent d'abord à répondre au défi du manque de moyens économiques. Leur premier mode d'intervention repose sur le système traditionnel des « tontines ». Dans ces groupes constitués entre personnes de confiance et sur base volontaire, les membres s'engagent à cotiser régulièrement une somme d'argent fixe en vue de redistribuer l'argent entre eux à tour de rôle. Si le niveau modeste des cotisations⁵¹ des femmes en milieu rural ne permet pas aux tontines de leur reverser des fonds très importants, cela permet aux femmes de disposer d'un capital autrement inaccessible, grâce auquel elles peuvent entreprendre une activité génératrice de revenus.

D'autres groupements et associations de femmes proposent des micro-crédits à leurs membres (souvent issus du système de cotisation des tontines) ou facilitent l'accès au micro-crédit auprès d'autres organisations, notamment des Organisations Non-Gouvernementales (ONG).

Certains groupements et associations de femmes mettent en place des AGR collectives. Grâce à des donations ou à l'épargne collective comme capital de départ, des groupes de femmes investissent dans des ressources productives (animaux d'élevage, terres, matériel d'exploitation, matériel de transformation des récoltes – moulin par exemple)

et développent des AGR. Selon les cas, des groupes de femmes mènent ainsi des activités d'élevage, de culture agricole (du mil, du sorgho, des arachides ou encore du niébé) ou de transformation des récoltes.

Les produits obtenus sont soit destinés aux membres du groupe sur base individuelle ou collective, pour consommation, stockage et/ou vente. Dans le cas du Réseau de groupements *Ta Allah ba Taquba* de Matamèye, les bénéfices des activités d'extraction et de vente d'huile sont utilisés pour octroyer des micro-crédits aux groupements membres du Réseau.

Le Renforcement des Connaissances et des Compétences techniques des Femmes

Les groupes de femmes contribuent également à l'autonomisation économique des femmes à travers des formations délivrées à leurs membres – sur la gestion d'une AGR (notamment la tenue d'un commerce), les techniques d'élevage, la capitalisation et l'investissement des économies – répondant ainsi au besoin de connaissances pratiques des femmes.

Le Soutien moral et la Fraternité entre Femmes

De manière moins tangible mais tout aussi importante pour l'autonomisation subjective des femmes, les groupes de femmes constituent des lieux de rencontres, de partage d'idées, de résolution des problèmes et surtout de soutien mutuel pour leurs membres. « Ces discussions me renforcent dans mes décisions. On a tous le même objectif de faire grandir notre activité pour subvenir aux besoins du ménage », explique cette commerçante de Zinder. Au regard du contexte culturel, la fraternité et l'accompagnement moral entre femmes constituent des éléments de soutien majeurs à leur autonomisation.

⁵¹ Par exemple, les membres de la tontine et association « La patience est une richesse » à Dan Goudaou cotisent 250 Francs CFA par semaine (soit un peu moins de 40 centimes d'euros).

L'Affranchissement des Obstacles culturels

Les groupes de femmes contribuent également à renforcer ou à « créer une place » pour les femmes au sein de leur communauté de différentes façons. La première consiste à gagner cette place à travers leurs actions et surtout leurs résultats. Plusieurs groupements et associations ont commencé à exister à travers la conduite de travaux communautaires ; c'est notamment le cas de l'association *Dadin Kowa* (Bonheur de Tous) d'Allakaye et du groupement *Komi da Locaci* de Matamèye, qui ont mené des activités d'entretien, de salubrité et d'hygiène dans leur village et parfois dans les villages voisins.

Malgré les premières réactions de rejet de la communauté, la représentante de *Komi da Locaci* raconte que certains membres ont persévéré et affiché les premiers résultats de leurs actions. Comme cela améliorerait les conditions de vie de la communauté, les habitants ont progressivement apprécié puis accepté le travail de ces groupements. Dans un contexte patriarcal conservateur, cela constitue un réel affranchissement du cadre institutionnel ou culturel dominant pour ces femmes.

Deuxième façon pour les groupements de diminuer les barrières culturelles à l'autonomisation : par la sensibilisation des femmes et des hommes. A Dan Goudaou, des groupements ont ainsi sensibilisé les hommes au renforcement des femmes. Dans d'autres cas, les groupes de femmes sensibilisent les communautés sur des questions plus spécifiques comme la scolarisation des filles ou encore les grossesses et le mariage précoces.

Au regard de la nature sociale des questions de genre, le changement des croyances et des pratiques est toutefois facilité s'il bénéficie du soutien des autorités locales.

L'appui déterminant des Leaders Communautaires

En tant que leaders d'opinion, les autorités traditionnelles, politiques ou religieuses jouent également un rôle déterminant dans le processus d'autonomisation des femmes au sein de leur communauté. La gente masculine dominant l'espace publique et donc les positions de leaders, leur soutien est loin d'être acquis. Les groupements de femmes de Matamèye qui n'ont pas bénéficié de l'appui des autorités locales en leurs débuts relatent les difficultés qu'elles ont eu à se faire accepter et se développer. A l'inverse, à Allakaye, la renaissance et le développement des associations *Dadin Kowa* et *Ba a Dolel* (Tu n'as pas d'obligation) ont été soutenus par les deux chefs de village, suite à l'avènement d'un projet de lutte contre le SIDA dans la Commune. Leur relation de proximité avec les chefs de village leur a ouvert les portes nécessaires à la mise en œuvre d'actions de sensibilisation au sein de la communauté.

Les leaders religieux jouent également un rôle majeur en tant que leaders d'opinions. L'un des groupements de femmes raconte que les Imams de la communauté les ont insultées en leurs débuts, contribuant ainsi à leur stigmatisation et marginalisation. Finalement, reconnaissant les effets positifs de leurs actions pour la communauté, à présent ces mêmes autorités religieuses les soutiennent ouvertement : « Désormais ils entrent ici et prient pour nous », confie une femme membre du groupement.

L'expérience du Programme *Illimin* (Le savoir pour la dignité) de UNFPA constitue un exemple de bonne pratique en matière d'engagement des leaders locaux. Le Programme a collaboré avec plus de 200 chefs traditionnels dans la formulation de ses plans d'action en matière de lutte contre le mariage précoce, la scolarisation des filles, les grossesses précoces et l'autonomisation des femmes en général. L'implication de ces leaders a eu des retombées majeures : non seulement ont-ils occupé un rôle de « sensibilisateurs » sur ces thématiques, mais certains ont également pris des mesures pour lutter contre ces problèmes. Des chefs traditionnels

ont ainsi interdit le mariage des filles de moins de dix-huit ans dans leur communauté ; d'autres ont renvoyé sur les bancs de l'école des filles qui avaient été déscolarisées en vue d'être mariées. Ces leaders, selon UNFPA, avaient déjà été sensibilisés sur ces questions dans le passé, grâce à une collaboration de longue durée avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Dans le cadre du même programme, un Imam connu pour son ouverture d'esprit a également permis à UNFPA de démultiplier ses actions de sensibilisation en formant les Oulémas à la sensibilisation des communautés sur l'espacement des naissances et la responsabilité partagée des époux à ce sujet.

Le Rôle des Femmes-Leaders communautaires

Bien qu'elles soient peu nombreuses, il convient aussi de souligner le pouvoir d'influence des femmes leaders communautaires dans la promotion de l'autonomisation des femmes.

Elles jouent d'abord un rôle important vis-à-vis des autres femmes, pour lesquelles elles deviennent des sortes de guides ou de rôles-modèles. Le Maire d'Allakaye raconte par exemple que les deux Conseillères municipales élues dans sa Commune contribuent à « l'éveil des esprits » des femmes (et des hommes), luttant ainsi contre la marginalisation des femmes. A Dan Goudaou, la Conseillère municipale (et Présidente de groupement de femmes) conseille les autres femmes intéressées par la politique sur la manière de s'y engager. Elle semble aussi inspirer de nombreuses femmes désireuses de devenir économiquement autonomes : à Dan Goudaou, les groupes de femmes semblent particulièrement nombreux et dynamiques dans la sphère du marché.

Parallèlement et au niveau sociétal, cette même Conseillère municipale dit porter la voix des femmes et promouvoir leur place dans la communauté, notamment au sein des instances de prises de décision. Des hommes du village confirment le respect et le pouvoir d'influence gagnés par cette

Conseillère : « Avec tout ce qu'elle fait pour les femmes et la communauté – les dons, son écoute de tous... – elle est parvenue à être aimée. La preuve, nous nous réunissons toujours chez elles ! ».

Le soutien des leaders communautaires et des groupes de femmes ne saurait toutefois suffire aux femmes mariées. Comme mentionné précédemment, le soutien de leur mari est indispensable à ces processus et il arrive qu'ils contribuent véritablement à l'autonomisation de leur femme, notamment sur le marché.

Le Soutien de certains Epoux

Les femmes ciblées par la présente étude, toutes relativement autonomes économiquement, disent avoir fait face à très peu de résistance de la part de leur mari dans le développement de leurs activités économiques. « Mon époux ne craint rien ; il me soutient dans tout ce que je fais », déclare cette femme de Dan Goudaou. Près d'un tiers des femmes rapportent spontanément le soutien de leur mari à leur autonomisation économique, y compris par un appui matériel ou financier dans certains cas. Par ailleurs 98 pourcentage des hommes et femmes interviewés estiment que le soutien du mari a contribué au transfert d'autonomie des femmes de la sphère du marché à la sphère du ménage.

Les raisons pour lesquelles ces hommes-là s'ouvrent à l'idée de l'autonomisation de leur femme, et d'autres pas, n'ont pu être établies durant la recherche. Toutefois l'hypothèse du niveau d'éducation et/ou de l'exposition à ces idées peut être considérée. L'expérience du Programme *Illimin* de UNFPA a mis en avant l'impact de la sensibilisation des hommes dans le processus d'autonomisation des femmes. Au sein des « Ecoles des Maris », des hommes volontaires, sélectionnés pour être des maris « modèles », sont amenés à promouvoir le changement des mentalités sur les relations hommes-femmes auprès des autres hommes notamment, agissant comme des « rôles-modèles » et donc agents de changement.

Les résultats de cette approche semblent tangibles : dans le cas de la sensibilisation sur la santé maternelle et reproductive, on constate une augmentation des visites des femmes aux centres de santé selon UNFPA. Les hommes de l'École des Maris rencontrés à Dan Goudaou confirment l'impact de leurs actions, expliquant qu'ils parviennent à convaincre les couples ou les femmes réticents à se rendre au centre de santé en un ou deux jours.

En conclusion, il apparaît que les groupes féminins, certains leaders communautaires et époux peuvent aider à contourner les obstacles culturels et socio-

économiques à l'autonomisation des femmes. Cela peut passer par un appui financier, matériel, moral, social ou politique, selon les acteurs. Si le soutien des époux et les leaders locaux a un impact déterminant sur la légitimité voire le développement des initiatives féminines, l'autonomisation des femmes repose toutefois avant tout sur la détermination et la capacité d'organisation de ces dernières. En cela les groupes féminins jouent un rôle de catalyseurs de changement majeurs, notamment grâce aux produits de leurs actions.



Photo: WFP/Rein Skullerud

4. Conséquences et Produits de l'Autonomisation des Femmes

L'autonomisation des femmes génère une multitude de « produits » (*output*) et de conséquences positives qui constituent d'importants leviers pour la promotion de ces processus. Néanmoins, au regard du contexte socioculturel et du contexte économique, il existe quelques conséquences négatives ou risques liés à ces processus.

4. 1 Conséquences négatives et Risques

Les personnes rencontrées ont relevé peu de conséquences négatives à l'autonomisation des femmes, que ce soit spontanément, dans les questions ouvertes ou dans les questions fermées et en éventail. A la question de savoir si l'autonomisation économique des femmes a entraîné des changements pour les femmes dans la communauté, 94 pourcentage des commerçantes et des épouses répondent que « oui, et ce positivement ». A la même question relative aux changements dans la sphère du ménage, les époux et épouses répondent que « oui, positivement » à hauteur de 99 pourcentage Il existe toutefois certains risques pour les femmes, avec des niveaux d'impact et de probabilité variables.

La Stigmatisation et la Marginalisation des Femmes : des Phénomènes limités mais à Impact élevé ?

Comme mentionné dans la partie sur les obstacles à l'autonomisation des femmes, la culture dominante peut amener les communautés à réagir négativement à l'engagement des femmes dans la sphère publique. Les premières réactions à l'entreprise d'activités par les femmes consistent souvent à les stigmatiser voire les rejeter.

La Stigmatisation et la Marginalisation temporaires

54 pourcentage des épouses et commerçantes interviewées estiment que leur autonomisation a « un peu » généré leur rejet ou marginalisation au sein de la communauté (voir Tableau 3 ci-dessous). 48,5 pourcentage d'entre elles disent aussi avoir « un peu » une « image de femme dévergondée ou manquant de respect pour sa religion, sa culture ou son mari », suite à leur autonomisation. La stigmatisation et le rejet semblent surtout venir des hommes, par conservatisme et crainte de perdre leur place dans la société. L'évolution du rôle des femmes remet effectivement en question le rôle des hommes et lié à cela, certains attributs de la masculinité (voir la partie sur les obstacles). Toutefois les réactions de rejet peuvent aussi venir d'autres femmes, par conservatisme ou jalousie selon les femmes enquêtées.

Tableau 3. Réponses des Femmes à la Question : « Quelles sont les conséquences positives et négatives de votre autonomisation en général (économique, dans le ménage ou la communauté) ? »⁵²

		Oui	Un peu	Non	Total
Conséquences dans le couple/ménage :	Vous avez des meilleures relations de couple (plus d'amour, de respect)	94,5%	3%	2,5%	100%
	Plus de collaboration au sein du couple ?	92,5%	2,5%	5%	100%
	Meilleure répartition des tâches entre vous et votre époux ?	74%	9,5%	16,5%	100%
	Des relations de couples plus tendues ? (par colère, peur ou jalousie de votre époux) ?	7,5%	16%	76,5%	100%
	Votre mari est devenu violent envers vous ?	11%	4,5%	84,5%	100%
	Pour les ménages polygames : Les autres épouses, moins autonomes que vous, vous rejettent ?	21,5%	3,5%	75%	100%
	Ménages polygames : vous inspirez les autres épouses moins autonomes (elles veulent vous suivre ou imiter) ?	93%	3,5%	3,5%	100%
	Conséquences dans la Communauté :	Vous avez gagné plus de respect/de considération de la part des autres hommes?	87,5%	10,5%	2%
Vous avez gagné plus de respect/de considération des autres femmes envers vous ?		90,5%	4%	5,5%	100%
Vous inspirez d'autres femmes ou jeunes filles, qui aimeraient faire comme vous ?		86,5%	13,5%	0%	100%
Vous avez perdu le respect/la considération des hommes envers vous ?		13%	5,5%	81,5%	100%
Vous avez perdu le respect/la considération des autres femmes envers vous ?		6,5%	3,5%	90%	100%
Image de dévergondée/ Femme manquant de respect pour la culture, sa religion ou son mari ?		4%	48,5%	47,5%	100%
Rejet/marginalisation de la communauté ?		0%	54%	46%	100%
Rejet de votre groupe ou leader religieux ?		0%	2%	98%	100%
On vous insulte à cause de cela ?		2%	6,5%	91,5%	100%
On vous violente à cause de cela ?		4%	9%	87%	100%
Vous participez davantage aux		69%	10,5%	20,5%	100%

⁵² Question posée aux 22 épouses et 27 commerçantes interviewées, soit 49 femmes.

	associations ?				
	Vous participez davantage aux partis politiques ?	62%	19,5%	18,5%	100%
	Vous participez davantage aux réunions de prise de décisions communautaire ?	60%	6,5%	33,5%	100%
Conséquences économiques :	Vous ou votre mari n'avez plus besoin de migrer pour survivre	69%	2,5%	28,5%	100%
	Vous n'avez plus besoin de prendre des crédits	21%	13%	66%	100%
	Vous avez atteint une certaine stabilité/sécurité économique pour le futur ⁵³	19%	31%	50%	100%
	Vous pouvez mieux combler les besoins de la famille en matière de... :				
	L'éducation des enfants	41%	18,5%	40,5%	100%
	La santé de la famille	47,5%	12,5%	40%	100%
	La nutrition	41%	25%	34%	100%
Conséquences subjectives :	Vous vous sentez moins vulnérable/insécure	48%	19%	33%	100%
	Vous vous sentez plus heureuse	82,5%	17,5%	0%	100%
	Plus utile	94%	6%	0%	100%
	Plus respectée	92%	8%	0%	100%
	Plus reconnue	88%	10%	2%	100%
	Plus fière de vous (estime de soi)	90%	10%	0%	100%
	Plus libre, plus légère dans votre tête	94%	4%	2%	100%
	Vous êtes plus respectées de vos enfants	97%	3%	0%	100%

L'ensemble des témoignages collectés fait toutefois état d'une dissolution des réactions de stigmatisation et de rejet avec le temps : les résultats positifs des activités des groupes de femmes leur permettent finalement d'être acceptées. Il n'en demeure pas moins que certaines femmes peuvent fortement souffrir des réactions de rejet, à court ou long terme.

Le Besoin de Protection d'une Minorité de Femmes ?

Onze pourcents des épouses et commerçantes interviewées font état de violence de leur mari à leur égard suite à leur autonomisation. Aussi 26% des

interviewées disent craindre les représailles de leur époux, si elles recherchent plus d'autonomie au sein du ménage.

Si ces taux sont relativement bas, ils sont symptomatiques des risques de violence sociale ou domestique existants. Par ailleurs il se peut que ce phénomène ait été volontairement diminué par les enquêtés, les populations ayant tendance à vouloir parler de « ce qui va bien », par sens de l'honneur ou volonté de convaincre les organisations internationales d'intervenir dans leur communauté⁵⁴. Les tabous sur les questions de VBG, notamment les violences domestiques, constituent

⁵³ Question uniquement posée aux 27 commerçantes.

⁵⁴ L'un des biais de ce genre d'étude réside dans le fait que certains enquêtés associent le travail de l'équipe de recherche avec celui des équipes d'évaluation et d'identification de futures zones d'intervention pour les organisations internationales (malgré nos

un autre facteur d'amointrissement de ce genre de phénomène.

termes de prévention et de réponse. 18 pourcentage des épouses interviewées estiment qu'il y a un besoin de protection des femmes en quête d'autonomie. Selon quelques-unes, la sensibilisation de la communauté serait une

bonne façon de les « protéger ». Au regard des enjeux et tabous sur la question, les résultats de cette enquête mériteraient d'être approfondis, en dialogue avec les organisations de protection des femmes notamment.

Quoi qu'il en soit ces risques rappellent l'importance de promouvoir l'autonomisation des femmes de manière concertée et conjointe avec les époux, l'évolution des rôles basés sur le genre ne pouvant se faire de manière unilatérale ou uni-générée (c'est-à-dire à travers une approche centrée sur les femmes et sans engagement des hommes) sans que cela présente des risques pour les couples, les hommes ou les femmes.

Le Risque de Surcharge des Femmes *versus* la Déresponsabilisation des Maris

L'un des risques de la promotion « uni-générée » de l'autonomisation économique des femmes consiste en l'augmentation des tâches de ces dernières sans soutien complémentaire de leur mari, alors que les femmes sont déjà très occupées au sein du foyer. Ce constat avait également été établi dans la Phase 1 de l'étude sur le Niger. Quelques femmes rencontrées à Allakaye et Dan Goudaou font allusion à leur surcharge de travail⁵⁵ et à la forte fatigue qui en découle. D'autres regrettent que cette surcharge réduise les moments d'échange et de partage avec leurs proches : « Les femmes n'ont plus le temps de danser, de discuter », ou encore : « Je n'ai plus le temps de manger avec mes petits-fils et mes frères »,

L'impact de ces violences pouvant être élevé pour les femmes, le risque demeure important à considérer en

témoignent ces commerçantes.

Si ce risque a été peu mentionné par les femmes et qu'il peut sembler moindre, les impacts potentiels ne doivent pas être ignorés : cela peut remettre en question la santé des femmes, l'éducation des enfants voire la cohésion familiale – ce qu'il est relativement commun d'entendre sur le continent. Par ailleurs et à autre niveau, l'augmentation des tâches des femmes peut contribuer à renforcer les déséquilibres entre les sexes.

Le Rôle des Epoux face à l'Accroissement des Activités de leur Femme

Selon plusieurs femmes, des hommes se reposeraient « trop » sur leur épouse économiquement active : ils se contenteraient des revenus de cette dernière sans toutefois chercher à la soutenir. Si ce phénomène n'a pas été couramment cité, d'autres éléments de réponses laissent penser que le risque est assez probable. A la question de savoir « s'il est préférable de chercher à renforcer économiquement les couples, plutôt que de viser l'autonomisation des femmes seulement », 100 pourcentage des épouses ont répondu positivement (contre seulement 76 pourcentage de leurs maris). Le principal argument cité est que « la femme ne peut pas tout gérer » et qu'il est nécessaire que les époux s'entraident ». D'autres femmes disent plus explicitement qu'il faut « éviter que l'homme devienne négligeant » ou « qu'il laisse sa femme tout gérer et tout payer ».

explications). Par conséquent, certains répondants peuvent essayer de fournir des « gages de résultats » à leur interlocuteur, percevant cela comme un critère déterminant de la sélection des zones d'intervention par les organisations, tout en affichant des besoins élevés (parfois surestimés, là aussi pour convaincre les organisations d'intervenir dans leur village).

⁵⁵ A ce sujet il est intéressant de noter qu'à Zinder, les activités FFA du PAM et les appuis fournis pendant la période de soudure ont permis de réduire les cas de migrations saisonnières des hommes et ainsi de contribuer à réduire les charges des femmes.

A l'inverse, certains hommes prennent en charge une partie des tâches traditionnellement assignées aux femmes avec le développement des activités de leur épouse. Selon les témoignages recueillis, certains maris gardent les enfants en l'absence de la mère. Cette situation n'a pas été suffisamment illustrée pour en tirer des conclusions toutefois.

Il convient de prévenir le phénomène de surcharge des femmes et de déresponsabilisation des époux, au risque de creuser les inégalités entre les hommes et les femmes (ce qui limiterait le sens ou l'impact de l'autonomisation économique des femmes). C'est pourquoi il apparaît nécessaire de sensibiliser les hommes à accompagner et soutenir leur épouse dans le processus d'autonomisation sur le marché et/ou de cibler les hommes également dans ces initiatives. La majorité des couples y est favorable, notamment en vue du fait que cela peut contribuer au développement du foyer et bénéficier à toute la famille.

Le Risque de Non-Durabilité des Revenus et de Déstabilisation de la Famille

A un tout autre niveau, selon quelques femmes l'amélioration de leurs conditions de vie peut avoir comme effet pervers l'accroissement des attentes de leurs enfants. Dès lors, expliquent-elles, cela peut les mettre en difficulté voire en conflit avec eux en cas de diminution de leurs revenus.

Cette conséquence ou risque rappelle l'importance d'accompagner les processus d'autonomisation des femmes sur la durée, notamment dans les pays les plus pauvres comme le Niger, où l'environnement économique constitue un important défi à l'autonomie des femmes sur le marché.

Les conséquences négatives ou les risques de l'autonomisation des femmes apparaissent modérés à importants, au regard de leurs faibles degrés de probabilité, de leur caractère temporaire mais de leur potentiel impact majeur. Ces risques doivent

être prévenus et le cas échéant gérés, conformément au principe humanitaire de *Do no harm* (ne pas causer de tort). C'est particulièrement le cas des risques de marginalisation, de rejet des femmes et des éventuelles autres formes de VBG qui en découlent.

Les conséquences négatives de l'autonomisation des femmes sont largement dépassées par les conséquences positives, quantitativement comme qualitativement parlant et à travers les différentes sphères.

4. 2 Conséquences positives et Produits de l'Autonomisation des femmes de l'Amélioration du Niveau de vie au Renforcement de la Place des Femmes

L'ensemble des personnes rencontrées affiche une grande conviction quant aux bénéfices de l'autonomisation des femmes, en particulier dans la sphère du marché. La principale raison à cela repose sur l'apport de revenus supplémentaires par les femmes. Cela permet tout d'abord d'améliorer les conditions de vie des ménages.

L'Amélioration des Conditions de Vie

Tous les enquêtés rapportent que l'autonomisation des femmes permet de mieux répondre aux besoins de leur famille et lié à cela, de la communauté. Selon certains répondants, les femmes sont « plus investies pour leur foyer » que les hommes et préserveraient mieux leurs revenus. A l'inverse, ces derniers seraient plus enclins à « dépenser leur argent ailleurs », « pour eux seuls » ou « en oubliant le ménage ».

Les agences humanitaires et de développement comme le PAM reconnaissent aussi que « ce sont principalement les femmes qui se chargent au premier chef d'assurer la sécurité alimentaire et

l'équilibre nutritionnel de leur famille »⁵⁶.

Le Renforcement de la Sécurité alimentaire

Si les enquêtés parlent unanimement de l'amélioration de leurs conditions de vie suite au développement d'AGR par les femmes, seules 41 pourcentage des interviewées répondent « oui » à la question de l'amélioration de la nutrition au sein de leur famille. A moins que les réponses à cette question ne soient biaisées par la perception des enquêtés quant aux enjeux de la recherche⁵⁷, ce chiffre reflète certainement la persistance des besoins en matière de sécurité alimentaire.

Les femmes économiquement autonomes contribuent également à la sécurité alimentaire de la communauté en général. A travers leurs activités de production, de transformation, de transport (collecte) et de vente, elles introduisent des aliments supplémentaires aux différents niveaux de la chaîne de valeur. « Il y a plus d'alimentation disponible dans la communauté, quel que soit le jour », raconte une membre d'un groupement d'Allakaye. Une commerçante de Dan Goudaou explique par ailleurs que « c'est grâce aux femmes commerçantes qu'on s'approvisionne, comme on n'a pas de marché ici. Sans elles en serait coupé du monde. (...) Grâce à cela nous pouvons acheter et revendre ces produits, et donc générer du bénéfice ».

Selon le Maire et les chefs de village d'Allakaye, les activités telles que la récupération des terres, mises en œuvre par le PAM, ont eu un impact important sur la sécurité alimentaire de la communauté. La mise à disposition de ces terres permet aux femmes de bénéficier de leurs propres récoltes, au lieu de travailler la terre de grands propriétaires et d'en tirer des gains limités. Par ailleurs, les femmes disent produire mieux et plus, suite aux sessions de renforcement des capacités dont elles ont bénéficié

en techniques d'agriculture et d'élevage, notamment.

Les activités des femmes peuvent également contribuer à la sécurité alimentaire de manière qualitative. C'est le cas de la production de farine fortifiée de la coopérative *Garin Yara* (farine infantile) à Matamèye. Selon ses représentantes, la vente de cette farine a sensiblement amélioré la nutrition des nourrissons, sa composition stimulant la production de lait maternel. Les séances d'information menées par certains groupes de femmes sur la nutrition des enfants constituent un autre exemple de contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la communauté.

Amélioration de l'Accès aux Soins, de l'Hygiène et de la Salubrité

L'autonomisation des femmes peut également contribuer à améliorer la santé publique. Le principal vecteur d'amélioration ici encore est l'apport de revenus par les femmes ayant une AGR, facilitant l'accès de leur famille aux soins de santé. Si cela est mis en avant dans les discussions de groupe, en interviews seules 47,5 pourcentage des femmes estiment toutefois que leur autonomisation a permis d'améliorer la santé de leur famille.

Le second vecteur d'amélioration relève du travail d'information et de sensibilisation des associations et groupements de femmes – sur des sujets comme le VIH/SIDA, l'hygiène ou encore la salubrité dans le ménage et la communauté. Selon la fondatrice du groupement *Komi da Locaci*, « avant nos actions de sensibilisation, on trouvait des tas de fumier stockés devant les maisons » (les ménages souhaitant les garder pour usage futur comme engrais), ce qui entraînait des problèmes d'hygiène et donc de santé. « En expliquant aux habitants qu'ils économiseraient les frais d'hôpital en stoppant cette pratique insalubre, et que l'argent économisé leur permettrait

⁵⁶ PAM. 2015. *Politique en matière de Problématique Hommes-Femmes 2015-2020*, Rome, page 8

⁵⁷ Voir note de bas de page 50

d'acheter des engrais, les gens ont compris et ont cessé d'accumuler le fumier devant chez eux ». Les membres de l'association *Dadin Kowa* relatent également l'impact de leurs actions de sensibilisation sur l'hygiène des familles. « A présent les maisons sont plus propres et les enfants se lavent les mains avant et après le repas ».

L'Amélioration de l'Éducation des Enfants

41 pourcentage des femmes interviewées pensent que leur autonomisation a permis d'améliorer l'éducation des enfants. Cela passe d'abord par leur scolarisation. Selon les membres du Réseau de groupements de femmes de Matamèye, ces dernières sont plus enclines à consacrer une partie de leurs revenus à la scolarisation des enfants que les hommes. « Sans cela, mes enfants seraient certainement restés illettrés », raconte une mère. L'apport de revenus supplémentaires permet aussi aux parents de mieux habiller leurs enfants, ce qui, dans certaines sociétés, peut être un facteur préalable à l'envoi des enfants à l'école.

Au facteur économique s'ajoute parfois le facteur « conscientisation », qui amène les parents ou les mères à valoriser davantage la scolarisation de leurs enfants : « Suite à la sensibilisation reçue et aux revenus de nos activités, nous envoyons plus d'enfants à l'école, même si le mari est réticent », confie cette femme.

L'apport de revenus par les femmes permet aussi d'améliorer l'éducation des enfants au sein du foyer : plusieurs acteurs, hommes et femmes, s'accordent à dire qu'une femme qui génère des revenus est non seulement plus écoutée par son mari, mais aussi par ses enfants.

Le Renforcement de la Cohésion et l'Image de la Famille

Plusieurs interviewés, notamment des hommes, soulignent que l'autonomisation des femmes a apporté davantage d'« épanouissement », de « bonheur », d'« harmonie » ou encore de « cohésion » au sein de leur famille, grâce au renforcement économique du ménage.

La Diminution du Phénomène de Migrations Économiques

Selon le Chef du Village de Dan Goudaou, l'autonomisation économique des femmes a permis de réduire l'émigration⁵⁸ des villageois. 69 pourcentage des femmes interviewées confirment que leur mari ne doit plus émigrer depuis qu'elles génèrent des revenus. Comme mis en avant par l'étude de l'Université de Floride du Sud, les migrations des hommes ont un impact sur les rapports des enfants avec l'autorité paternelle, mais aussi sur la cohésion familiale en général. Dans le cas où les familles émigrent tout ensemble par ailleurs, cela peut déstabiliser les enfants et surtout entraîner leur déscolarisation, selon les associations de femmes.

La Préservation de l'Honneur des Familles

L'augmentation des revenus du ménage permet également de préserver l'honneur du couple. Des hommes et des femmes font notamment allusion à l'importance de « garder le secret » au sein du ménage, c'est-à-dire de pouvoir régler ses problèmes économiques entre soi, sans devoir demander de l'argent ou de la nourriture à d'autres. Certains hommes soulignent aussi l'importance pour eux de ne pas dépendre de l'aide d'organisations humanitaires, souhaitant préserver leur dignité vis-

⁵⁸ L'émigration économique ou l'exode, comme l'appellent ces communautés, constitue une stratégie de survie visiblement répandue au Niger. C'est le cas dans les départements voire dans les régions visitées (département de Bouza à Tahoua, et département de Kantché à Zinder), mais aussi dans d'autres parties du Niger comme le département de Loga dans la région de Dosso, cible de l'étude menée en 2016 par l'Université de Floride du Sud pour le PAM. Voir Boyer M., Deubel T., *op. cit.*

à-vis des acteurs extérieurs également.

Certains interviewés soulignent qu'ils sont plus considérés dans la communauté depuis que leurs moyens se sont accrus. Dans ce cas-ci, l'image dans la communauté constitue donc un levier de promotion de l'autonomisation des femmes.

L'Amélioration des Relations conjugales

Selon 94,5 pourcentage des personnes interviewées, elles ont des « meilleures relations de couple (plus d'amour, de respect) » depuis que la femme est plus autonome économiquement. Selon les femmes du réseau *Ta Allah Ba Taquba*, c'est l'allègement de la pression financière qui contribue à la pacification des rapports de couples, avant tout (le manque d'argent pouvant entraîner des conflits entre époux). Plusieurs femmes et hommes interviewés font également état de plus d'harmonie, d'une meilleure relation et de compréhension mutuelle entre les époux. Enfin selon 80 pourcentage des femmes interviewées (femmes divorcées et veuves exclues), la collaboration est meilleure dans leur couple depuis qu'elles sont devenues plus autonomes sur le marché.

Selon les femmes du réseau *Ta Allah Ba Taquba*, leurs actions de sensibilisation ont également un impact positif sur les relations des autres couples : « Auparavant les époux ne se parlaient pas, de quoi que ce soit ; chacun allait de son côté. Suite à nos actions de sensibilisation (sur les droits des femmes et de l'enfant), la vie de couple s'est améliorée à travers le dialogue entre époux ».

Le Renforcement de la Communauté : Résilience, Développement et Cohésion sociale

Si les revenus des femmes permettent d'améliorer la satisfaction des besoins primaires des ménages, dans certains cas les actions des groupes de femmes et les revenus générés contribuent à renforcer la communauté de manière plus profonde.

L'Amélioration de la Résilience

L'autonomisation des femmes contribue à renforcer la résilience des familles et par extension, de la communauté. En effet, les activités et techniques de production introduites par les groupes féminins (ou les organisations internationales à travers eux) permettent de développer des systèmes de gestion des revenus et des récoltes plus rationnels dans la communauté, permettant notamment de répondre aux urgences financières, aux crises alimentaires et aux périodes de soudure. Cela s'illustre par le renforcement des pratiques de stockage des récoltes, le développement de l'élevage (les animaux pouvant être vendus en cas de besoin de liquidités) ou encore la constitution de capitaux « d'urgence » par certaines tontines.

L'entraide financière entre les femmes constitue un autre ressort du renforcement de la résilience communautaire : en effet, la grande majorité des femmes rencontrées disent prêter de l'argent à leurs proches en cas de besoin. Par ailleurs les commerçantes n'hésitent pas à vendre leurs produits à crédit si nécessaire. Si cela renforce la capacité de la communauté à gérer les crises, nombre de témoignages regrettent les difficultés des créancières à se faire rembourser. Ainsi le crédit informel est-il perçu par les interviewées comme une conséquence positive pour la communauté, mais aussi comme une conséquence négative indirecte pour elles.

Le Soutien au Développement de la Communauté et à la Cohésion sociale

Le crédit informel entre les femmes peut aussi soutenir le développement d'une AGR par d'autres femmes. Dès lors on assiste à un effet domino dans lequel l'autonomisation des unes facilite l'autonomisation des autres, avec toutes les conséquences positives que cela peut avoir.

Certaines activités des femmes contribuent aussi à dynamiser l'économie locale : en augmentant la demande de matières premières sur un maillon de la chaîne de valeur, cela encourage l'offre à un autre niveau de la chaîne, soutenant la demande à son tour. Par exemple à Allakaye, le développement des activités de transformation d'arachides par les groupements de femmes a amené la communauté à renforcer la production d'arachides, selon les Chefs de village. Cet exemple de spécialisation constitue une opportunité de développement importante pour la communauté, si cela n'a pas de conséquences négatives sur l'accès à d'autres produits alimentaires.

L'apparition de nouvelles activités économiques par les femmes peut aussi affecter les pratiques des habitants dans l'espace économique et domestique. Une vendeuse de nourriture d'Allakaye explique par exemple que « grâce à elle, les gens peuvent manger sans perdre leur temps ». A termes, ce service pourrait avoir un impact sur les habitudes des clients et faciliter leur travail notamment. On peut par ailleurs se demander si cela pourrait permettre d'alléger les tâches ménagères des autres femmes (cuisiner requérant d'aller collecter du bois et de l'eau, en plus de préparer la nourriture), permettant alors de rééquilibrer les rôles basés sur le genre.

Enfin, les liens tissés entre les femmes, dans les groupements et les associations, contribuent aussi à développer les relations entre les femmes ainsi que les relations entre les quartiers, selon les femmes d'un groupement de Dan Goudaou. La facilitation des échanges intra-communautaires, associés à la dynamisation de l'économie locale, sont porteurs d'un renforcement de la cohésion sociale au sein des communautés.

Le Renforcement de l'Autonomie subjective des Femmes

Plus de 90 pourcentage des enquêtées dit avoir le sentiment d'être plus libres, plus utiles, plus respectées et fières d'elles-mêmes, depuis qu'elles

sont plus autonomes. Par ailleurs, plus de 80 pourcentage d'entre elles se disent plus reconnues et plus heureuses. Si ces déclarations ont été fournies à des questions posées, il n'en demeure pas moins que ces femmes sont unanimes. Par ailleurs quelques enquêtées avaient spontanément mentionné leurs sentiments de liberté ou de bonheur, dans les questions ouvertes ou dans les focus groups. Les membres de l'association *Dadin Kowa* racontent ainsi que leurs époux les reconnaissent davantage à présent. Ces derniers sont non seulement fiers des produits de leurs actions (comme disposer d'un ménage propre), mais aussi, certains se félicitent des contributions de leur épouse au bien-être de la communauté. Certaines femmes ajoutent qu'elles se sentent désormais plus aimées de leur mari, un gain subjectif qui peut contribuer à nourrir le processus d'autonomisation des femmes. Plusieurs femmes commerçantes racontent enfin qu'en contribuant à l'économie locale, elles ont le sentiment d'avoir « trouvé leur place dans la communauté ». Cela s'inscrit dans un phénomène plus général de développement de la place des femmes dans la société, conséquence puis facteur d'autonomisation des femmes.

Le Développement de la Place de la Femme dans la Société

Les actions et les produits des actions des femmes sur le marché et la communauté, en s'additionnant et se complétant, contribuent progressivement au changement de l'image des femmes ; à l'évolution des attentes quant à leurs rôles, puis au développement de leur place au sein de la société. Cela commence à travers l'exemple posé par certaines femmes « initiatrices » de changement.

La Promotion du Travail des Femmes par l'Exemple et l'Imitation

A travers les actions communautaires ou économiques que des femmes initient, un nouveau modèle de rôle basé sur le genre apparaît *de facto* pour les femmes : celui de la femme active en dehors

du foyer. La fondatrice du groupement *Komi Da Locaci* à Matamèye raconte que leur travail a contribué à changer le regard des femmes quant à leur capacité à travailler, grâce à leur « exemple ». « Avant, explique-t-elle, certaines femmes refusaient de croire qu'elles pouvaient générer des revenus, ou même que les filles pouvaient aller à l'école ».

Ainsi l'autonomisation des femmes a-t-elle un effet d'entraînement psychologique. Les femmes actives sur le marché ou dans la communauté constituent des « rôles-modèles » et inspirent d'autres femmes à entreprendre des activités économiques. 93% des femmes interviewées disent ainsi inspirer leurs coépouses dans les ménages polygames, et 86,5% d'entre elles estiment inspirer d'autres femmes de la communauté.

Cet effet d'entraînement peut aussi reposer sur l'envie d'autres couples vis-à-vis des familles qui se développent grâce aux revenus de la mère de famille. Selon le Maire d'Allakaye, cela entraîne un phénomène de « compétition » ou d'imitation entre les couples, débouchant, *de facto*, sur la promotion de l'autonomisation économique d'autres femmes.

Ces dynamiques relèvent de l'évolution des projections sociales quant aux rôles basés sur le genre et aux modèles de réussite des familles. Ainsi le statut social ou le désir de développement économique des familles peut-il primer sur le respect des rôles traditionnellement attribués aux femmes, dans l'imaginaire collectif.

Le Changement d'Image des Femmes autonomes

Nous avons vu que dans les sociétés étudiées, l'image est extrêmement importante pour les hommes et les femmes. La peur d'être mal perçu par la communauté, en optant pour l'autonomisation des femmes, peut y constituer un frein majeur pour les épouses comme pour leur mari. Toutefois une fois l'étape de la stigmatisation passée, les femmes actives dans le marché ou la communauté sont globalement acceptées voire valorisées – plus

qu'elles ne sont marginalisées. Le déterminant principal de cela réside dans les bénéfices que les familles, notamment les hommes, et la communauté retirent des actions des femmes.

Ainsi 87,5% des femmes interviewées se disent plus respectées ou considérées par les hommes de la communauté depuis qu'elles sont autonomes, et 90,5% estiment être plus respectées ou considérées par les autres femmes (voir Tableau 3).

Il en résulte une possibilité accrue d'autonomisation par les femmes, ces dernières bénéficiant de la reconnaissance voire du soutien de la communauté et de leurs époux.

L'Accroissement du Rôle et la Place des Femmes dans la Communauté

Ces gains d'autonomie ou de *soutien* à l'autonomisation des femmes dépassent la seule augmentation de la capacité d'agir des femmes : cela relève de l'environnement dans lequel elles évoluent. Avec le temps, les femmes acquièrent une certaine légitimité au sein de la communauté et auprès de leur mari, leur permettant de continuer à s'investir et à devenir plus influente dans la communauté.

Ainsi 69 % des femmes interviewées disent participer davantage aux associations depuis qu'elles sont autonomes ; 62 pourcentage participent plus aux partis politiques, et 60 pourcentage prennent davantage part aux réunions de gestion de la communauté. Selon certains groupements de femmes, leurs maris leur permettraient même de participer à des activités à l'extérieur du village désormais.

L'implication exponentielle des femmes dans la communauté s'observe aussi (ou en premier lieu) au niveau des groupes de femmes. Le fait pour certains groupes d'avoir démontré une bonne capacité d'organisation, une forte cohésion ou une certaine

efficacité leur vaut d'être de plus en plus sollicités pour contribuer à des initiatives ou réunions diverses. « Maintenant on se sent obligé de faire avec les femmes, comme elles contribuent à presque toutes les activités au sein du village. Désormais elles sont plus impliquées dans la gestion du village », relate le Chef du Village de Dan Goudaou. Les femmes de *Dadin Kowa* et *Ba a dole* racontent aussi que d'une situation où elles étaient « délaissées », les femmes sont désormais « impliquées » dans la gestion de la communauté. Leur invitation à un focus group dans le cadre de cette étude constitue un exemple de la place qu'elles ont acquise au sein de la communauté selon elles : « Cela aurait été impossible dans le passé », déclare l'une d'elles ; « c'est un honneur ». La Présidente du Réseau *Ta Allah ba Taquba* de Matamèye raconte aussi qu'elle est désormais invitée aux réunions du Conseil Municipal.

Le gain d'influence et de soutiens acquis par certaines femmes, à travers ces groupements, peut constituer un tremplin vers le développement d'une carrière politique. A Matamèye, c'est grâce à sa notoriété au sein du Réseau de groupements qu'une

femme a été élue Conseillère municipale. Une autre Conseillère rencontrée à Dan Goudaou témoigne aussi du rôle des associations féminines dans son élection, en termes de sensibilisation comme de soutiens d'électeurs (essentiellement trouvés parmi les femmes).

Ces exemples de gain d'influence politique sont emblématiques du renforcement progressif du rôle et de la place des femmes dans la société. Les produits et conséquences positives de l'autonomisation des femmes constituent le moteur-même de ces processus : sphère après sphère, l'apport de revenus supplémentaires, le renforcement des couples et de leur image, la valorisation du travail des femmes et l'augmentation de leur estime de soi semblent ouvrir ou maintenir ouvertes les portes de l'autonomisation des femmes, permettant ainsi des transferts d'autonomisation entre les sphères.



5. Bilan des Dynamiques d'Autonomisation : Transferts d'Autonomie entre les Sphères du Ménage, de la Communauté et du Marché

Les cinq premières parties du rapport ont permis d'identifier les obstacles, les acteurs, les risques, les produits et les conséquences de l'autonomisation des femmes. Ces éléments peuvent s'appliquer à une sphère donnée mais aussi à plusieurs sphères, par nature ou par effet de ricochet. Dans la présente partie, il s'agit de dresser un bilan des dynamiques d'autonomisation observées à travers une grille d'analyse centrée sur les *transferts* d'autonomie entre les sphères. Cela permettra d'approfondir la compréhension des leviers et schémas de l'autonomisation des femmes de manière transversale ou multisectorielle dans le cadre du contexte étudié.

5. 1 Le Point de Départ : la Sphère du Ménage

Nous avons vu que dans les sociétés traditionnelles de type patriarcal et rural, la capacité des femmes à devenir autonomes, pour celles qui le souhaitent, dépend d'abord de l'entourage masculin. Dans le cas des femmes mariées, l'accord de leur mari est indispensable.

Au regard des rôles traditionnellement assignés aux femmes dans les communautés ciblées, l'autorisation ou le soutien du mari à l'entreprise d'activités en dehors du foyer par son épouse indique un gain d'autonomie de la femme. Cela constitue le premier cas de transfert d'autonomisation des femmes entre les sphères – du ménage, vers le marché et la communauté.

Une fois cette première porte ouverte sur l'autonomisation, les dynamiques observées sur le marché et la communauté donnent lieu à des transferts subséquents d'autonomisation, notamment par le biais des groupes de femmes.

5. 2 Transferts d'Autonomisation de la Communauté vers le Marché et le Ménage via les Groupes de Femmes

Dans les villages étudiés, le premier « pas » et indicateur d'autonomisation des femmes dans la communauté réside dans l'implication des femmes dans des associations et groupements féminins.

Comme décrit dans la partie IV.3.1, ces groupes contribuent à l'autonomisation des femmes à travers le renforcement des capacités financières ou matérielles de leurs membres ; le développement de leurs connaissances et compétences techniques, et le soutien moral aux femmes.

Le Soutien Economique et Financier, Tremplin de l'Autonomisation des Femmes sur le Marché

Si certaines femmes parviennent à entreprendre des AGR par elles-mêmes ou avec l'aide de leur mari, la majorité semble avoir accès au marché grâce aux groupements de femmes, catalyseurs de l'autonomisation économique des femmes. Cela constitue le second cas de transfert d'autonomisation des femmes entre les sphères – de la sphère communautaire à la sphère du marché.

Les Connaissances acquises, Vecteur d'Accroissement de l'Influence des Femmes dans les Ménages

Les compétences et les connaissances acquises par les femmes à travers les formations et les activités qu'elles mènent avec les groupes de femmes occasionnent aussi un transfert d'autonomisation des femmes de la sphère communautaire au

ménage. C'est ce que pensent 100 pourcentage des maris et femmes interviewés, comme le montre le Graphique 3.

Les actions de sensibilisation constituent aussi un vecteur d'autonomisation des femmes dans le ménage, selon 96 pourcentage des maris et des femmes. Les membres d'associations de femmes de Dan Goudaou racontent par exemple, qu'elles disposent d'un plus grand pouvoir de décision sur leur santé maternelle et reproductive, au sein du couple, suite aux campagnes qu'elles ont menées sur le planning familial. Les répercussions des actions de sensibilisation sont également visibles dans les ménages des bénéficiaires. A Allakaye, les membres de l'association *Dadin Kowa* expliquent que la sensibilisation des femmes de la communauté (en matière de salubrité, hygiène du ménage, planning familial, santé maternelle et reproductive, prévention du paludisme) a contribué à renforcer les capacités d'actions et de prise de décision des femmes de la communauté au sein de leur famille. Autrement dit on observe un effet domino dans les dynamiques de transfert d'autonomisation, l'autonomisation des unes dans la sphère communautaire contribuant au renforcement des autres dans la sphère du ménage.

Les connaissances acquises par les femmes constituent aussi un pont entre la sphère communautaire et le marché, sphère à partir de laquelle les transferts d'autonomisation prennent une plus grande ampleur.

5. 3 Transferts d'Autonomisation du Marché vers la Communauté et le Ménage : le Revenu, Vecteur d'Autonomisation relative des Femmes

Dans les parties précédentes, nous avons identifié les revenus des femmes comme le principal résultat de leur autonomisation, surtout du point de vue des communautés ciblées. En effet, les revenus génèrent une multitude de « produits » et conséquences positives sur le marché, dans le ménage et la

communauté. Dès lors, l'argent agit comme un vecteur majeur d'autonomisation et de transfert d'autonomisation des femmes, du marché vers les sphères de la communauté et du ménage.

L'Accroissement de la Capacité d'Influence des Femmes dans la Communauté à travers le Soutien financier

Les femmes enquêtées disent utiliser une partie de leurs revenus pour soutenir leur entourage dans le développement d'AGR ou dans la réponse aux urgences. A travers ces actes, ces femmes deviennent des « repères » ou des piliers sur lesquels s'appuyer dans la communauté. La quasi-totalité des femmes rencontrées se félicitent aussi de pouvoir contribuer aux cérémonies (comme les mariages et les baptêmes) grâce à leurs revenus, ce qui est visiblement très valorisé dans la communauté.

Toutes ces actions valent aux femmes économiquement autonomes de bénéficier d'un meilleur statut au sein de leur communauté : plus de la moitié des interviewées disent effectivement se sentir « plus respectées », « plus reconnues » et « plus écoutées », notamment grâce à leurs capacités financières. Cela constitue un facteur important d'accroissement de la capacité d'influence des femmes au sein de la communauté.

Le Renforcement du Pouvoir d'Influence des Femmes au sein du Ménage : des Gains réels mais relatifs au Contexte

La première phase de l'étude conduite au Niger dans le cadre de l'initiative *Genre et Marchés* avait identifié un manque de transfert d'autonomie des femmes de la sphère du marché à la sphère du ménage.

Ces dynamiques de transfert s'avèrent complexes à évaluer. D'un côté, 78 pourcentage des femmes et des hommes rencontrés répondent « oui » à la question de savoir si le renforcement économique

des femmes a contribué à renforcer leur pouvoir de décision ou leur capacité à agir autonome dans leur ménage ; d'un autre, on trouve relativement peu d'illustrations de cette autonomisation dans les réponses des enquêtés.

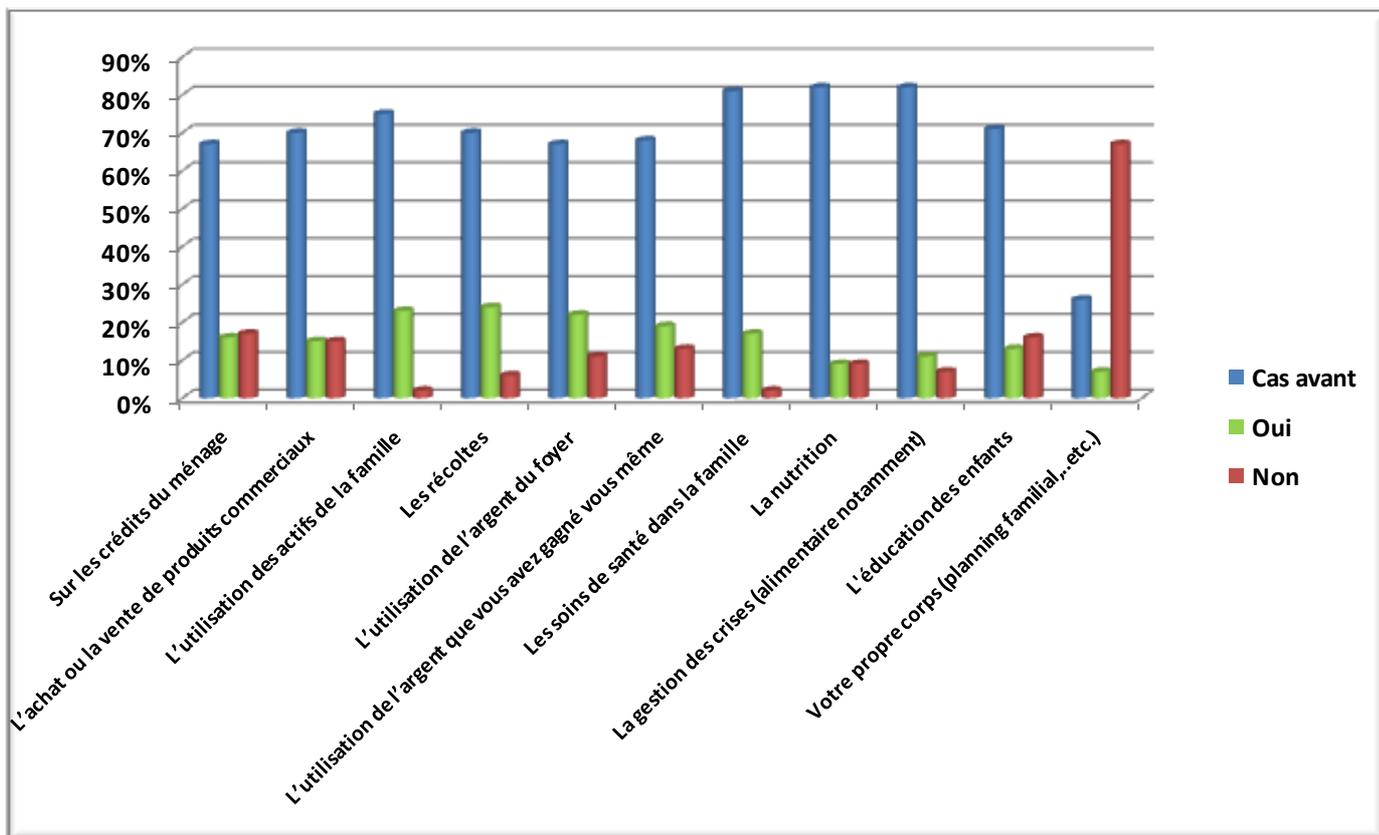
Le Revenu, principal Vecteur de Renforcement du Pouvoir des Femmes au sein du Ménage

Dans leurs réponses aux questions ouvertes et dans les focus groups, la majorité des enquêtées décrivent un transfert d'autonomisation du marché au ménage basé sur la capacité de la femme à contribuer aux revenus de son foyer : « Une fois que tu amènes de l'argent, tu as un plus grand pouvoir d'influence à la maison ». « Avec l'argent que tu amènes, ton mari est *obligé* de t'écouter », déclarent des enquêtées. Les membres des associations féminines *Dadin Kowa* et *Ba a Dole* d'Allakaye en témoignent également : « L'autonomisation économique est beaucoup plus importante que l'autonomisation *directe* des femmes dans le ménage. L'argent est le facteur numéro 1 d'autonomisation dans le ménage. Tant que tu n'as pas d'argent, tu n'as pas d'influence ».

Dans les foyers polygames, une épouse économiquement autonome devient aussi plus influente que les autres femmes, selon les membres de ce groupement, « quelque soit le sujet et même si l'autre épouse dit la vérité (*versus* l'épouse qui amené de l'argent) ». Ainsi l'argent prime-t-il sur la compétence ou la sincérité, dans l'accroissement de la capacité d'influence des femmes au sein du ménage.

Des Gains d'Autonomie relatifs

Le graphique 4, ci-dessous, met en avant un relatif transfert d'autonomie du marché au ménage, à travers l'augmentation de l'influence des femmes dans la prise de décision sur certains sujets. Les gains d'influence s'observent particulièrement sur l'utilisation des actifs de la famille, les récoltes, l'utilisation de l'argent du foyer et l'utilisation de l'argent qu'elles ont gagné – sujets sur lesquels environ 20 pourcentage des femmes interviewées disent avoir gagné en influence, suite à leur autonomisation économique.



Graphique 4

Réponses des Femmes à la Question : « Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous êtes plus impliquée dans les prises de décisions dans le ménage sur les sujets suivants? »⁵⁹

Les gains d'autonomie observés sur ces sujets sont toutefois moindres, par rapport à l'existence préalable (avant l'autonomisation sur le marché) d'une relative autonomie des femmes interviewées dans le ménage. Comme le graphique le met en avant, la majorité des femmes étaient déjà impliquées dans la prise de décisions sur les sujets proposés avant leur autonomisation économique.⁶⁰ Cela concerne particulièrement les décisions relatives aux achats ou aux ventes de produits commerciaux, aux soins de santé de la famille, à la nutrition, à la gestion des crises et à l'éducation des

enfants (pour 70 à 82 pourcentage des répondantes). Ce phénomène peut s'expliquer par l'hypothèse que les maris autorisant leur femme à entreprendre des activités économiques disposent d'une certaine ouverture d'esprit quant au rôle de la femme en général, y compris au sein du foyer.

Le transfert d'autonomisation des femmes du marché au ménage doit être d'autant plus relativisé qu'on observe une absence de gain d'influence sur d'autres variables majeures de l'autonomisation des femmes dans le ménage.

Les Limites du Transfert d'Autonomie du Marché au Ménage

La Gestion sélective ou conjointe de l'Argent des Femmes

⁵⁹ Question posée aux 22 épouses et aux 27 commerçantes rencontrées en entretiens individuels.

⁶⁰ Voir les réponses « oui (sous-entendu, elle est impliquée dans la prise de décision), mais c'était déjà le cas avant ».

Selon les résultats de l'enquête, l'autonomie de gestion de leur argent par les femmes se cantonne souvent à des dépenses peu conséquentes, à l'exception des décisions relatives à leur commerce et à l'éducation des enfants (bien que cela soit parfois attribué aux maris). En effet les femmes peuvent surtout décider des dépenses de nourriture et d'habillement, de répondre à leurs besoins ou à ceux de leurs filles non-mariées, et dans certains cas, de décider des dépenses de santé. D'autres femmes ne peuvent pas disposer de leur argent librement : plusieurs enquêtées disent que cela relève de décisions conjointes avec leur époux. Il convient toutefois de rappeler que pour certaines, la consultation du mari ou la prise de décision conjointe n'apparaît pas comme une limitation de leur liberté ou autonomie. « On peut toujours informer notre mari de notre argent et on peut décider conjointement de certaines dépenses », sans que ce soit « une obligation ». Certaines femmes voient donc la prise de décision conjointe comme une forme de collaboration au sein du couple ou de respect envers leur époux, conformément au système de valeurs et d'idées dans les communautés étudiées.

La Persistance du Contrôle des Maris sur certaines Questions : Enfreinte à l'Autonomie des Femmes ou Norme culturelle satisfaisante ?

A côté de la gestion de l'argent, d'autres sujets de prises de décision importants demeurent essentiellement attribués aux maris. C'est d'abord le cas de l'utilisation du corps des femmes ou de la santé maternelle et reproductive : 67 pourcentage des interviewées disent ne toujours pas être impliquées dans les prises de décision à ce sujet. A Dan Goudaou par exemple, cette pratique est « institutionnalisée » de telle sorte qu'au Centre de Santé, on demande systématiquement l'accord du mari pour prescrire une contraception aux patientes.

Les membres de l'Ecole des Maris de Dan Goudaou expriment eux-mêmes une certaine retenue quant à l'auto-détermination des femmes sur la santé maternelle et reproductive. Selon eux, la décision d'une contraception doit être prise conjointement par les époux. Si cela peut être perçu comme une résistance à l'autonomisation des femmes dans la sphère du ménage, dans le contexte étudié, cette opinion est relativement progressiste puisque d'autres hommes et femmes considèrent que cela relève entièrement du mari.

Néanmoins 49% des répondantes estiment que l'auto-détermination des femmes sur leur corps est une variable « pertinente » de l'autonomisation des femmes dans les ménages (voir Tableau 1). Cela peut être révélateur du fait que certaines femmes voudraient décider de leur santé maternelle et reproductive, mais qu'elles ne le peuvent pas. Toutefois une autre part des femmes interviewées ne semble pas y voir d'inconvénient : environ un quart d'entre elles semblent accepter le fait que le planning familial relève du mari, sans apparent sens de victimisation. Elles justifient cela par leur interprétation des préceptes de l'Islam et des rôles basés sur le genre qui en découlent.

On observe le même, double phénomène sur d'autres sujets de décision relativement stratégiques pour l'autonomisation des femmes. Comme le montre le Tableau 4, ci-dessous, les décisions relatives au développement d'une AGR, à l'entreprise d'une formation, à la mobilité et à l'utilisation du temps des femmes sont majoritairement prises par le mari ou au mieux, conjointement (ce qui semble être une pratique courante, selon les entretiens effectués). Pourtant ici aussi, la majorité des enquêtées considère ces variables « pertinentes » pour parler d'autonomie des femmes dans le ménage (voir Tableau 1)⁶¹.

⁶¹ 86% des femmes estiment que l'auto-détermination sur le marché est un indicateur pertinent d'autonomie dans le ménage ; 95% considèrent l'accès à une formation pertinent; 75 pourcentage pour la mobilité des femmes ; et 91 pourcentage en ce qui concerne

Tableau 4

Réponses des Femmes à la Question : « Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous pouvez effectuer les choses suivantes librement en dehors de la maison (sans forcément requérir l'approbation de votre époux) ? »⁶²

	Oui	Non
Entreprendre des nouvelles activités génératrices de revenus (AGR)	28,5 %	71,5%
Entreprendre une formation	21%	79%
Décider de vos mouvements ⁶³	0%	100%
Décider de l'utilisation de votre temps (entre travail et loisirs)	23,5 %	76,5%

Comme pour la santé maternelle et reproductive, le fossé entre ces taux et le manque d'autonomie de la majorité sur ces questions peut être interprété comme révélateur de frustrations des femmes à ce sujet. Toutefois ici aussi, on observe un relatif détachement des femmes quant à leur manque d'autonomie sur ces sujets. Une possible explication à cela résiderait dans le fait qu'elles fasse la différence entre leur compréhension théorique de l'autonomie des femmes dans les ménages (en parlant des variables pertinentes « en général ») et leur propre situation et attentes. Une autre partie de la réalité peut être que *certaines* femmes souffrent de ce manque d'autonomie, tandis que d'autres en sont satisfaites ou détachées.

Ainsi faut-il relativiser l'ampleur du phénomène de transfert d'autonomisation du marché au ménage au sens où la plupart des auteurs et acteurs du sujet l'entendent. Le développement de l'autonomie des femmes dans le ménage est à replacer dans le contexte culturel et religieux nigérien. Les femmes rencontrées dégagent une relative impression

d'autonomie dans leur foyer (ou d'apparente satisfaction à ce sujet), sans que certaines variables considérées comme stratégiques d'un point de vie extrinsèque soient atteintes.

Le commentaire d'une femme commerçante d'Allakaye permet d'élargir la compréhension intrinsèque de l'autonomisation des femmes au sein du ménage : selon elle, « une femme qui s'occupe bien de son ménage et qui est fidèle à son mari peut déjà disposer d'une certaine autonomie au sein de son couple, en matière de soin des enfants, d'alimentation et de santé notamment ». Si on ne peut faire une généralité de cette citation, ces propos permettent de nuancer notre compréhension des leviers de l'autonomisation des femmes dans le ménage, dans le contexte étudié.

Ainsi l'appréciation du phénomène de transfert d'autonomisation de la sphère du marché au ménage est-elle complexe ; toute conclusion doit faire la distinction entre les visions extrinsèques et intrinsèques de l'autonomisation, tout en tenant compte des différences possibles entre les couples ou les individus.

Il semble toutefois correct de conclure en mettant en avant l'impact de l'apport de revenus dans l'accroissement de la capacité d'influence des femmes au sein du ménage. Au plus les femmes contribuent aux revenus du ménage, au plus elles seraient écoutées et considérées par leur époux. Par ailleurs, cela permet à certaines femmes d'engager des dépenses qu'elles ne pouvaient pas effectuer auparavant. Toutefois, l'évolution du « pouvoir d'agir » (*agency*) des femmes a les limites que pose « l'environnement institutionnel » dans lequel elles se trouvent, pour reprendre les deux composantes de l'autonomie selon Amartya Sen. Malgré quelques évolutions (notamment entre les générations et grâce aux actions de sensibilisation),

l'utilisation libre de leur temps.

⁶² Question posée aux 22 épouses et aux 27 commerçantes rencontrées en entretiens individuels.

⁶³ Proposition de réponse uniquement répondue par les dites épouses.

l'environnement social, culturel et religieux demeure relativement stable et donc les relations de genre aussi. Ainsi les possibilités d'autonomisation des femmes au sens des variables traditionnelles ou exogènes semblent-elles maintenues sous un seuil de d'évolution difficilement franchissable au sein du ménage, dans le contexte étudié, malgré les gains d'autonomie des femmes sur le marché. La question de savoir si les femmes sont satisfaites ou frustrées de cette situation est difficile à évaluer, les tabous et les biais de l'enquête pouvant entrer en jeu. Cela mériterait approfondissement.

Les dimensions subjectives de l'autonomisation semblent nettement plus progresser dans la sphère du ménage comme dans la sphère communautaire et par extension, le marché. Cela s'inscrit dans une dynamique transversale de valorisation des femmes, qui se traduit sphère après sphère.

5. 4 Conclusion : du Marché et de la Communauté à l'Ensemble des Sphères, le Développement d'un Cercle vertueux d'Autonomisation relative

En conclusion, on peut dire que les dynamiques de transfert d'autonomisation observées entre les différentes sphères semblent progressivement contribuer au développement d'un cercle vertueux d'autonomisation multisectorielle des femmes. Les dynamiques s'y entretiennent et se soutiennent mutuellement, de la sphère du ménage à la sphère communautaire et à la sphère du marché ; de la sphère du marché vers la sphère du ménage et de la communauté, où ultimement, on observe une évolution de la place de la femme et une évolution des perceptions relatives aux rôles basés sur le genre – cela ouvrant la porte à des dynamiques d'autonomisation plus importantes.

L'autonomisation multisectorielle des femmes a toutefois les limites du cadre socio-culturel concerné. Dans le cas des communautés rurales étudiées au Niger, la culture patriarcale et le

conservatisme ne semblent pas compatibles avec certaines variables de l'autonomie, notamment dans les sphères de la communauté et du ménage. Cela concerne notamment la prise de postes de leadership politique par les femmes ; le plein contrôle des femmes sur leur argent ; leur capacité à disposer d'elles-mêmes en matière de santé maternelle et reproductive ; leur liberté de mouvement ou encore l'entreprise d'une formation.

Si d'un point de vue extrinsèque ces variables sont considérées comme majeures, d'un point de vue intrinsèque leur importance n'est pas aussi claire. Les opinions collectées varient parmi les enquêtées entre l'adhésion à la culture et la volonté d'émancipation. Cela est sans compter les tabous qui pèsent sur ces sujets ainsi que les biais propres à ce genre de recherche, pouvant déformer la réalité. Tout cela rappelle le besoin de prudence et de sensibilité culturelle dans la promotion de tels changements sociaux, et donc du besoin de d'engagement réel des communautés dans leur ensemble, hommes et femmes, sur le moyen terme. Cela est indispensable pour redessiner les contours des relations de genre de manière harmonieuse et adaptée.



Photo: WFP/Nyani Quarmyne

6. Conclusion : Comment soutenir l'Autonomisation des Femmes ?

Sur la base de l'analyse qui a été faite des dynamiques d'autonomisation, les recommandations suivantes peuvent être formulées aux PAM et aux autres acteurs de développement et humanitaires en vue de promouvoir l'autonomisation multisectorielle des femmes.

6. 1 Recommandations relatives à l'approche de l'autonomisation des femmes

- Par souci de sensibilité au contexte, **tenir compte des conceptions intrinsèques de l'autonomisation des femmes** et des enjeux politiques, idéologiques et culturels qui s'y jouent.

Dans le système de valeurs des communautés étudiées, la conception de l'autonomisation est marquée par la primauté de l'autonomisation économique ; une vision complémentaire du couple et liée à cela, la primauté du groupe (la famille et la communauté) sur l'individu (la femme).

- **Adopter une approche multisectorielle** à l'autonomisation, en tenant compte :

Du préalable d'autonomisation des femmes dans la sphère du ménage (à travers l'obtention du soutien de leur époux) ;

- Du fait que la sphère du marché constitue une porte d'entrée plus neutre et valorisée (donc légitime) que les autres, pour commencer à promouvoir l'autonomisation des femmes ;
- Du fait que la sphère communautaire, dictant les normes et valeurs relatives aux rapports de genre, peut être sensible à pénétrer, mais est déterminante dans l'autonomisation des femmes, (1) grâce au rôle de catalyseur de changement joué par les associations ou groupements de femmes, et (2) grâce à l'image positive dont peuvent bénéficier les femmes, une fois les perceptions changées sur leurs rôles.

6. 2 Recommandations programmatiques

S'inscrire dans la durée...

- **Par souci d'efficacité** : reconnaissant que l'autonomisation des femmes relève de la modification de normes et règles sociales, ce qui requiert l'adoption d'une approche progressive et sensible au contexte.
- **Par souci de durabilité de l'action** : au regard des défis économiques et culturels à l'autonomisation des femmes, l'accompagnement de ces processus doit s'inscrire sur le moyen ou le long terme, faute de quoi les risques de marginalisation des femmes ou d'échec

de leurs activités économiques peuvent augmenter.

Pour compenser les déséquilibres de genre

Renforcer la capacité d'action des femmes (« agency »)

- Sur le long terme, promouvoir **l'accès des filles à l'éducation** aux niveaux national et local.
- Sur le moyen terme, soutenir et **démultiplier les capacités d'action des groupements et associations de femmes.**

Ce soutien peut passer par :

- Des donations – d'argent, de matériel⁶⁴, de semences, d'animaux d'élevage.
- Le micro-crédit ou la facilitation de l'accès au micro-crédit
- Le soutien institutionnel
Cela peut prendre la forme de formations (en développement et gestion d'organisation, en leadership, sur le travail en réseau, etc.) ou de développement de l'institution en tant que telle⁶⁵.

- Sur le court ou le moyen terme, **appuyer**

les femmes dans leur autonomisation sur le marché (directement ou via les groupes de femmes), à travers :

- L'appui au développement d'AGR (à travers des formations techniques, le micro-crédit ou l'octroi d'actifs de production, notamment des terres cultivables⁶⁶) ;
 - La création d'opportunités d'emploi⁶⁷.
- Le tout en tenant compte de la nature réciproque **des rapports de genre** et donc du besoin de traiter du rôle des hommes et de la masculinité aussi, dans les sociétés ciblées.

Pour traiter des barrières culturelles et prévenir les risques

Agir sur « l'environnement » : engager les différents acteurs de la communauté dans la remise en question des perceptions, des connaissances, des attitudes et des pratiques relatives aux rôles basés sur le genre.

- **Engager le dialogue entre les hommes et les femmes** sur la redéfinition des rapports de genre et promouvoir une reconstruction « gagnant-gagnant » des rôles et attributs des femmes et des hommes.

⁶⁴ C'est grâce au soutien d'une ONG internationale que le groupement *Komi da Locaci* de Matameyè a pu créer l'unité de production de farine fortifiée *Garin Yara* par exemple.

⁶⁵ A Matameyè par exemple, le Réseau de groupements de femmes a vu le jour sous l'impulsion de l'ONG internationale *Care*, en vue de mutualiser leurs moyens et renforcer chacun de ces groupements. Grâce à l'apport financier de l'ONG et à la contribution des seize groupements, le Réseau a pu se constituer d'un fond de démarrage majeur pour développer des AGR communes.

⁶⁶ Comme l'a fait le PAM à travers l'activité de récupération des terres.

⁶⁷ Comme l'a aussi fait le PAM à travers le projet *Food assistance For Assets (FFA)*, notamment.

- Promouvoir l'autonomisation comme un **phénomène collectif ou une dynamique de couple** et sensibiliser les maris sur leur rôle de soutien auprès de leur épouse.
- Promouvoir les **produits et les conséquences positives de l'autonomisation** des femmes en valorisant :
 - L'augmentation des revenus, l'accroissement des connaissances et la reconnaissance sociale acquises par les femmes autonomes (voire leur famille) ;
 - Les conséquences de ces produits : l'amélioration des conditions de vie, de l'éducation des enfants, de la résilience, du développement de la communauté et de la cohésion sociale et familiale.
- **Informé, sensibiliser ou ouvrir le dialogue** dans les communautés sur les questions de santé maternelle et reproductive, de planning familial, de lutte contre la grossesse et le mariage précoces, de scolarisation des filles et si le contexte le permet, d'égalités hommes-femmes et de droits humains.
- Pour mener à bien ces actions et/ou inspirer le changement, il convient **d'impliquer des acteurs-clé de l'autonomisation des femmes**, en renforçant leurs connaissances et techniques de sensibilisation le cas échéant :
 - **Les groupes de femmes**, en vue de modifier l'image des femmes autonomes par *les faits* ; d'inspirer d'autres femmes en

jouant un « rôle-modèle » ; et de démultiplier les connaissances parmi les femmes et la communauté à travers leur rôle de « relais » (actions de sensibilisation) ;

- **Les maris qui appuient l'autonomisation de leur épouse**, afin de poser un autre « rôle » pour les époux ;
- **Les autorités locales et religieuses**, afin de légitimer les changements promus ou en cours ;
- **Les femmes-leaders**, en vue d'inspirer d'autres femmes ou couples et de soutenir le développement de la place de la femme dans la communauté ;

Pour gérer les Risques

- **Evaluer les risques** de l'autonomisation et les éventuels besoins de protection des femmes concernées **pour chaque contexte ciblé** – chaque pays, région voire communauté pouvant présenter des dynamiques et risques différents.
- **Identifier les moyens de prévenir ces risques, et les éventuelles réponses à apporter, en concertation** avec les femmes, les hommes, les leaders de la communauté et les éventuelles organisations de protection des femmes.

BIBLIOGRAPHIE

Alkire S., Meinzen-Dick R., Peterman A., Quisumbing A. R., Seymour G. & Vaz A., 2012. The Women's Empowerment in Agriculture Index, *IFPRI Discussion Paper 01240*

Boyer M., Deubel T., 2016-2017. *Gender, Markets and Women's Empowerment, Sahel Region*, World Food Programme (WFP)

Chopra, D. & Muller C. (eds). 2016. Connecting Perspectives on Women's Empowerment. *IDS Bulletin*, 47 (1A): 1–10

Kabeer, N., Mahmud, S., & Tasneem, S. 2011. Does paid work provide a pathway to women's empowerment? Empirical findings from Bangladesh.

Martinez-Restrepo S., Ramos Jaimes L. & Yancari J., *Measuring subjective Dimensions of Empowerment among extremely and moderately poor Women in Colombia and Peru. Lessons from the field* (date and place unknown)

Household Economy Approach (HEA) Sahel. 2016. *Profil des moyens d'existence région de Zinder*

PAM. 2015. *Politique en matière de Problématique Hommes-Femmes 2015-2020*, Rome

PAM, IFAD, FAO, ONU Femmes. 2017. *ACCELERATING PROGRESS TOWARD THE ECONOMIC EMPOWERMENT OF WOMEN. BI-ANNUAL progress report REPORTING PERIOD: 1 January – 31 December 2016* (Internal document)

Regional Bureau of Dakar (RBD), 2015, *Concept Note sur l'autonomisation des femmes à travers des approches fondées sur le marché*, Programme Alimentaire Mondial, Dakar

ANNEXES

Annexe 1: Profil Genre du Niger

Extraits ou résumés du rapport : *Profile Genre du Niger d'ONU Femmes (2017)*.

Population : 17 138 707 habitants, dont 50,3% de femmes et 49,7% d'hommes (4ème RGPH, 2012) pour la tranche d'âge 0-14 ans (50,9% contre 49,1% des femmes) ; tandis qu'un peu plus de la moitié de la population d'au moins 15 est constituée des femmes.

Economie : le taux d'occupation⁶⁸ au sein de la population nigérienne est de 57,3%, dont 80,1% chez les hommes et 36% chez les femmes.

Pauvreté : l'agriculture représente le principal secteur d'activité de la population (69,3% d'hommes contre 30,7% de femmes) ; élevage, pêche et chasse (76,5% d'hommes contre 23,5% de femmes). Le taux de chômage du Niger est estimé à 8,9%, dont 9,2% chez les hommes contre 8,1% chez les femmes. Un peu plus d'une femme sur trois (36,2%) possède au moins une parcelle de terrain, contre plus de la moitié (55,3%) des hommes.

Justice : Chez les magistrats, une personne sur dix est une femme. Les hommes représentaient 55,8% des greffiers contre 44,2% de femmes. Le pourcentage des huissiers de justice femmes se trouve entre 5,9% et 11,25% sur la période 2010-2014 ; tandis que celui des huissiers de justice hommes varie entre 88,75% et 94,05% à sur la même période.

Protection sociale : D'après l'Étude Nationale d'évaluation d'Indicateurs Socio-Économiques et Démographiques 2015 (ENISED), les naissances sont plus déclarées lorsque le chef de ménage est de sexe féminin (61,5% contre 57,3%). S'agissant des mariages précoces. Il ressort que les populations résidant dans les ménages dirigés par les femmes (63,2%), sont plus nombreuses à être en situation d'insécurité alimentaire par rapport à celles qui se trouvent dans les ménages dirigés par les hommes (47,2%). Les populations en état d'insécurité alimentaire sévère et se trouvant dans les ménages dirigés par les hommes, sont moins nombreuses que celles en état d'insécurité alimentaire sévère et se trouvant dans les ménages dirigés par les femmes (soit 2,4% contre 3,4%).

Education : il ressort que les garçons (1,8%) préscolarisés sont légèrement supérieurs aux filles inscrites (1,4%). Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) du primaire est de 76,2% dont 82,1% chez les garçons et 70,2% chez les filles. L'enseignement secondaire au Niger se caractérise par un faible accès à l'école (seulement

⁶⁸ Le taux d'occupation ou d'emploi représente le rapport entre la population pourvue d'un emploi dans une économie donnée (population active occupée) et la population en âge de travailler. Il est donc le complément à 1 du taux de chômage. Source: ONU Femmes (2017)

19,6% des enfants de **6-14** ans) et de fortes disparités entre les garçons et les filles : sur le plan national, l'écart enregistré entre les Taux Nets de Scolarisation (TNS) chez les filles et les garçons est de **4,4 points**. Parmi les différentes régions du Niger, l'écart est particulièrement élevé à Zinder (8,4 points).

Les différences entre les sexes sont également notables à travers le taux national d'achèvement du 1er cycle, qui s'élève à **11,9%** pour les garçons et à **8,4%** pour les filles. Quant au taux d'achèvement du 2nd cycle du secondaire, il s'élève à respectivement **4,0%** et **1,8%** pour les garçons et les filles.

Lié à ces disparités, la propension des femmes analphabètes reste très élevée par rapport celle des hommes (soit **75,5%** contre **67,8%**). Aussi les femmes (**45,7%**) sont-elles moins nombreuses que les hommes (**60,3%**) à réussir aux examens de fin de formation dans les centres d'alphabétisation.

Santé : L'analyse de la prévalence de l'anémie montre que ce sont les femmes (**32,7%**) qui sont les plus atteintes d'anémie par rapport aux hommes (**26,2%**). Il ressort aussi de l'étude que la majorité des nigériens (**84,1%**) n'ont jamais fait de test de VIH/SIDA. Cette proportion est plus élevée chez les hommes (**92,2%**) que chez les femmes (**76,0%**). sur le plan national et dans les différentes régions du pays, que les femmes adultes n'encouragent pas beaucoup l'enseignement de l'utilisation de condom aux jeunes par rapport aux hommes.

S'agissant de la prise de décision dans le ménage, les hommes sont majoritaires (**78,6%**) à prendre la décision finale concernant les soins de santé de la femme par rapport aux femmes (**21,4%**).

Politique : Concernant la participation dans les sphères de décision, malgré l'adoption d'une loi sur les quotas aux postes électifs, les femmes sont encore très faibles comparativement aux hommes. L'Assemblée nationale est composée de **15,8%** de femmes et de **84,2%** d'hommes. Au gouvernement, **19,0%** des membres sont composés de femmes.

Accès à l'eau et assainissement : l'étude montre qu'au Niger, près de **31,1%** des ménages dirigés par les hommes s'approvisionnent en eau dans les sources non améliorées ; tandis que ceux des ménages dirigés par les femmes qui s'approvisionnent en eau dans les sources non améliorées est de **28,6%**. En matière d'assainissement, la majorité des ménages utilisent des toilettes non améliorées (**71,9%**). La brousse ou la nature qui est utilisée principalement pour l'élimination des excréments humains.

Annexe 2: Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture (WEAI)

L'indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (WEAI) est un indice mesurant l'autonomisation, la capacité d'action et l'inclusion des femmes dans le secteur agricole dans le but d'identifier les moyens de surmonter ces obstacles et ces contraintes.

Cet indice constitue une innovation majeure dans ce domaine et vise à accroître la compréhension des liens entre l'autonomisation des femmes, la sécurité alimentaire et la croissance agricole.

Il mesure le rôle et l'étendue de l'implication des femmes dans le secteur agricole dans cinq domaines (chacun comportant des indicateurs)⁶⁹ :

1. Les décisions concernant la production agricole,
 - a) Contribution aux décisions de production
 - b) Autonomie de production
2. L'accès à et le pouvoir de décision sur les ressources productives,
 - a) Propriété des actifs de production
 - b) Achat, vente ou transfert des actifs de production
 - c) Accès à et décisions sur le crédit
3. Le contrôle sur l'utilisation des revenus,
4. Le leadership dans la communauté, et
 - a) Appartenance à un groupe
 - b) Prise de parole en public
5. L'utilisation du temps.
 - a) Loisirs
 - b) Charge de travail

A chaque indicateur est associé un poids correspondant⁷⁰.

⁶⁹ Voir **Alkire S., Meinzen-Dick R., Peterman A., Quisumbing A. R., Seymour G. & Vaz A.**, 2012. The Women's Empowerment in Agriculture Index, *IFPRI Discussion Paper 01240*. Pour plus de détails sur les indicateurs, voir, "Index Options" en page 25. Pour les questions par indicateurs, voir la page 61 (Tableau "Five domains of empowerment indicator definitions").

⁷⁰ **Alkire S., Meinzen-Dick R., Peterman A., Quisumbing A. R., Seymour G. & Vaz A.**, 2012. The Women's Empowerment in Agriculture Index, *IFPRI Discussion Paper 01240*, page 8

6. Le WEAI mesure également l'autonomisation des femmes par rapport aux hommes au sein de leur foyer⁷¹ (Indice de parité femme-homme ou *Gender Parity Index* – GPI)

⁷¹ IFPRI <https://www.ifpri.org/publication/womens-empowerment-agriculture-index>

Annexe 3: Echantillon effectivement atteint

	Allakaye (Tahoua)	Dan Goudaou (Zinder)	TOTAL
Epoux	9	12	21
Epouses	10	12	22
Femmes commerçantes	31	42	73
<i>En entretiens</i>	12	15	
<i>En focus groups</i>	13	21 femmes : - 3 femmes d'un groupement et coopérative : Komi Da Locaci (Toute chose a son temps), à Matameye - 9 (femmes d'un réseau de 10 groupements (Kantche) - 9 femmes de 4 associations féminines	
<i>Sur le marché</i>	6	6	
Autorités locales et pers. ressources	3	2	5
Membres d'associations locales	8 femmes de 2 associations : <i>Dadin Kowa</i> (Bonheur de tous) <i>Ba a Dole</i> (Tu n'as pas d'obligation)	9 hommes de l'Ecole des Maris	24
		7 jeunes d'une association (5 hommes et 2 filles) Associations de Commerçantes : cf. Focus groups	
Organisations internationales	1 (UNFPA)	1 (FAO)	2
TOTAL	62 personnes	85 personnes	147 personnes

Annexe 4 : Réponses aux Questions fermées et en éventail des Femmes commerçantes

QR.2 - Quelles dimensions sont à prendre spécifiquement en compte au niveau des ménages/dans la vie de femmes et des jeunes pour mesurer leur autonomisation ?

Quels sont les critères qui déterminent cela ?

		Pertinent	Peu pertinent	Pas du tout
<p>(QP) En ce qui vous concerne, lesquels de ces critères d'autonomie sur les marchés s'appliquent à vous ? Précisez « tout à fait », « un peu » ou « pas du tout ».</p>	(Accès à la) Propriété foncière	100%	0%	0%
	Accès aux crédits	88%	0%	12%
	(Accès à l') Education	100%	0%	0%
	(Accès à des) formations	100%	0%	0%
	Accès à l') Information	100%	0%	0%
	(Accès à un) Téléphone portable	59%	26%	15%
	Participation aux prises de décision dans la communauté	97%	3%	0%
	Participation aux associations	100%	0%	0%
	Participation aux partis politiques	67%	21%	12%
	Prise de parole en publique	100%	0%	0%
	Leadership	93%	7%	0%
	Auto-détermination dans la communauté	89%	11%	0%
	Prise de parole sur les marchés	81%	19%	0%
	Décision sur crédits	72%	7%	21%
	Pouvoir de décision sur les achats et les ventes	93%	7%	0%
	Pouvoir de décision sur utilisation des actifs de la famille	100%	0%	0%
	Pouvoir de décision sur les récoltes	89%	7%	4%

	Auto-détermination dans les marchés	85%	11%	4%
	Leadership sur les marchés	81%	15%	4%
	Mobilité géographique	61%	22%	17%
	Utilisation de votre temps librement (entre travail, tâches ménagères et temps libre)	92%	4%	4%
	Prise de décision sur les questions d'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des crises	100%	0%	0%
	Liberté de choix pour les décisions relatives à leur corps (planning familial, santé maternelle et reproductive...)	65%	13%	22%
(QP) En ce qui <u>vous</u> concerne, lesquels de ces critères d'autonomie sur les marchés s'appliquent à vous ? Précisez « tout à fait », « un peu » ou « pas du tout ».		Tout à fait	Un peu	Pas du tout
	Emploi salarié qualifié	45%	5%	50%
	Travailleur indépendant	75%	0%	25%
	Revenu	95%	5%	0%
	Auto-détermination (liberté de choix) dans les marchés	90%	7%	3%
	Accès aux crédits	67%	11%	22%
	Décision sur les crédits	N/R	N/R	N/R
	Accès à l'utilisation de ressources productives (outils, technologies)	56%	8%	36%
	Propriété de ressources productives	45%	11%	44%
	Pouvoir de décision sur l'utilisation des ressources productives de la famille	81%	7%	11%
Accès à des terres	92%	4%	4%	

		cultivables			
		Propriété foncière	68%	12%	20%
		(Pouvoir de décision sur l'utilisation des terres (cultures et récoltes)	79%	4%	17%
		Pouvoir de décision sur les achats et les ventes de produits	85%	11%	4%
		(Pouvoir de négociation ou d'affaire avec les partenaires	78%	4%	19%
		Pouvoir de fixation de prix	74%	26%	0%
		(Prise de parole sur les marchés	62%	24%	14%
		Leadership sur les marchés	52%	24%	24%
		Education	43%	19%	38
		Diplôme	26%	18%	56%
		Accès effectif à des formations techniques	50%	18%	32%
		Accès effectif à l'information	81%	8%	11%
		Accès à un téléphone portable	52%	8%	40%
		Utilisation de votre temps librement (entre travail, tâches ménagères et temps libre)	96%	0%	4%
		Mobilité géographique	58%	11%	31%

QR 1 - Comment l'autonomisation peut-elle se traduire d'une sphère à une autre ?

			OUI	NON
3.23	(QP) Avez-vous acquis votre autonomie économique / sur les marchés : (Plusieurs réponses possibles)	De vous-même ?	82%	18%
		Grâce à un groupe ou une association à laquelle vous appartenez (groupement de femmes ou autre association locale)?	94%	6%

		Grâce à une intervention d'une organisation extérieure (le PAM, ONG, autre) ?	80%	20%
<i>QR 1 – Transfert d'autonomisation dans les ménages</i>				
3.26	QR 1.1 et QR 6 - Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que des choses ont changé dans votre vie au sein du ménage (en bien ou en mal) ? Précisez.	Oui	Non	
		100%	0%	
3.28	QR 1.1 et QR 6 : Pensez-vous que votre autonomisation économique a renforcé votre pouvoir de décision au sein du ménage, ou votre capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ? <i>Si non : aller à la question 3.36</i>	Oui	Non	
		89%	11%	
3.30	(Si oui) « Comment/pourquoi » ? Répondez « oui » ou « non » aux éventuelles causes suivantes :		Oui	Non
		Grâce aux compétences que vous avez acquises	100%	0%
		Grâce à l'argent que vous avez gagné	100%	0%
		Grâce aux succès de vos actions ou vos bonnes idées	100%	0%
		Grâce à des ressources productives que vous avez reçues	100%	0%
		Grâce à des actions de sensibilisation auxquelles votre mari (et vous ?) a participé, sur les relations hommes-femmes (ou les Clubs d'écoute par exemple)	95%	5%
		Grâce à votre insistance et force de conviction auprès de votre époux	47%	53%
		Grâce à l'influence des	91%	9%

		organisations qui ont amené ces activités ou ces idées			
		Grâce à l'influence de leaders communautaires (favorables au ré-équilibre des relations hommes/femmes ou à l'autonomie des femmes)	79%	21%	
		Grâce à l'intérêt de votre époux pour cela, avec vous	95%	5%	
3.31	QR 1.1 et QR 6 - (Si oui) Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous êtes plus impliquée dans les prises de décisions dans le ménage sur les sujets suivants :		Répondez 'oui', 'oui mais c'était déjà le cas avant (CA)' ou 'non'		
			CA	Oui	Non
		Sur les crédits du ménage	56%	18%	27%
		L'achat ou la vente de produits commerciaux	76%	24%	0%
		L'utilisation des actifs de la famille	64%	32%	4%
		Les récoltes	68%	27%	5%
		L'utilisation de l'argent du foyer	68%	23%	9%
		L'utilisation de l'argent que vous avez gagné vous-mêmes	64%	23%	13%
		Les soins de santé dans la famille	76%	19%	5%
		La nutrition	85%	10%	5%
		La gestion des crises (alimentaires notamment)	85%	15%	0%
		L'éducation des enfants	62%	19%	19%
			33%	14%	53%

		Votre propre corps (planning familial, santé maternelle et reproductive, etc.)				
3.33	QR 1.1 et QR 6 – (Si oui) Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous pouvez <u>effectuer les choses suivantes</u> librement en dehors de la maison (sans forcément requérir l'approbation de votre époux) ?	Entreprendre des nouvelles activités génératrices de revenus	Oui	Non		
			50%	50%		
		Entreprendre une formation	35%	65%		
		Décider de vos mouvements	NR	NR		
		Décider de l'utilisation de votre temps (entre travail et loisirs)	33%	67%		
3.34	QR 3 – (Si oui) Est-ce que les associations (de femmes, de jeunes ou autre) ou les groupements de femmes ont contribué au renforcement de votre autonomie et pouvoir de décision au sein de votre <u>ménage</u> ? Si oui, comment ?	Oui	Non			
		90%	10%			
3.37	QR 5 - (Si non à la question 3.28 toujours) Même question, mais répondez « oui » ou « non » aux possibles causes suivantes: 1. Vous concernant :		Oui	Non	Commentaires	
		Manque d'intérêt/de désir de devenir autonome ou d'avoir plus de pouvoir au sein du ménage ?	38%	62%		
		Vous ne voulez pas vous ajouter des responsabilités à la maison ?	25%	75%		
		Vous craignez d'être rejetée par leur époux ?	25%	75%		
		Vous craignez des représailles de votre époux (violence) ?	25%	75%		
		Vous craignez d'être rejetée par les autres	29%	71%		

		femmes ?			
		Crainte d'être rejetée par la communauté ?	67%	33%	
		Vous n'êtes pas favorable au changement des mentalités par principe (Conservatisme) ?	67%	33%	
		Vous pourriez être favorable au changement des mentalités, mais vous avez peur de ce qui peut advenir après (peur de l'inconnu) ?	69%	31%	
		Vous n'y pensez simplement pas ?	69%	31%	
			Oui	Non	Commentaires
3.38	2. Concernant votre époux :	Il n'est pas favorable au changement des mentalités par principe (Conservatisme) ?	64%	36%	
		Il craint de perdre son pouvoir par rapport à vous, à la maison ?	64%	36%	
		Il craint que vous changiez 'en mal' ?	69%	31%	
		Il craint de perdre le respect des autres membres dans communauté ?	64%	36%	
		Il manque simplement d'intérêt à ce sujet (donc ne vous soutient pas	54%	46%	

		dans cette démarche) ?			
<i>QR 2 - Transfert de l'autonomisation vers les communautés</i>					
3.42	QR 1.2 & QR 6 - Pensez-vous que votre (autonomisation) économique (ou sur les marchés) a changé des choses pour vous au sein de la communauté (en bien ou en mal) ?	Oui	Non		
		100%	0%		
<i>QR 6 - Conséquences et produits de l'autonomisation (Général)</i>					
3.46	QR6 - Quelles sont les conséquences positives et négatives de votre autonomisation en général (économique, dans le ménage ou la communauté) ? Répondez « oui », « un peu » ou « non » aux possibles conséquences suivantes: Conséquences dans le couple/ménage		Oui	Un peu	Non
		Vous avez des meilleures relations de couple (plus d'amour, de respect)	94%	6%	0%
		Plus de collaboration au sein du couple ?	94%	0%	6%
		Meilleure répartition des tâches entre vous et votre époux ?	75%	5%	20%
		Des relations de couples plus tendues ? (par colère, peur ou jalousie de votre époux) ?	15%	23%	62%
		Votre mari est devenu violent envers vous ?	17%	5%	78%
		Pour les ménages polygames : Les autres épouses, moins autonomes que vous, vous rejettent ?	29%	7%	64%
		Pour les ménages polygames : vous inspirez les autres épouses moins autonomes que vous (elles veulent vous suivre ou imiter) ?	86%	7%	7%
2.47	Conséquences dans la Communauté	Vous avez gagné plus de respect/de considération de la part des autres hommes?	92%	4%	4%
		Vous avez gagné plus de respect/de considération des	92%	8%	0%

	autres femmes envers vous ?			
	Vous inspirez d'autres femmes ou jeunes filles, qui aimeraient faire comme vous ?	88%	12%	0%
	Vous avez perdu le respect/la considération des hommes envers vous ?	21%	7%	72%
	Vous avez perdu le respect/la considération des autres femmes envers vous ?	8%	7%	85%
	Image de dévergondée/ Femme manquant de respect pour la culture, sa religion ou son mari ?	8%	92%	0%
	Rejet/marginalisation de la communauté ?	0%	8%	92%
	Rejet de votre groupe ou leader religieux ?	0%	4%	96%
	On vous insulte à cause de cela ?	4%	8%	88%
	On vous violente à cause de cela ?	8%	13%	79%
	Vous participez davantage aux associations ?	79%	7%	14%
	Vous participez davantage aux partis politiques ?	69%	17%	14%
	Vous participez davantage aux réunions de prise de décisions communautaire ?	70%	8%	22%
	Vous prenez davantage la parole dans ces groupes /réunions ?	56%	11%	33%
	On écoute/on considère plus votre opinion au sein d'un groupe ?	68%	7%	25%
	On suit votre opinion au sein d'un groupe (influence) ?	63%	11%	26%
	On vous sollicite au sein de la communauté (pour contribuer à des initiatives ou des réunions)?	69%	0%	31%
	Vous prenez des initiatives au	59%	15%	26%

		sein de la communauté (leadership) ?			
		On suit vos initiatives ?	52%	22%	26%
2.48	Conséquences économiques	Vous ou votre mari n'avez plus besoin de migrer pour survivre	70%	0%	30%
		Vous n'avez plus besoin de prendre des crédits	29%	21%	50%
		Vous avez atteint une certaine stabilité/sécurité économique pour le futur	19%	31%	50%
		L'éducation des enfants	41%	23%	36%
		La santé de la famille	54%	11%	35%
		La nutrition	50%	27%	23%
		3.49	Conséquences subjectives	Vous vous sentez moins vulnérable/ insécure	59%
Vous vous sentez plus heureuse	80%			20%	0%
Plus utile	96%			4%	0%
Plus respectée	93%			7%	0%
Plus reconnue	89%			11%	0%
Plus fière de vous (estime de soi)	89%			11%	0%
Plus libre, plus légère dans votre tête	93%			4%	4%
Vous êtes plus respectées de vos enfants	100%			0%	0%
QR 7 - Comment le PAM peut-il soutenir ce processus d'autonomisation globale?					
2.56	QR 7 et QR 1 - Les femmes ayant bénéficié d'activités d'organisations (notamment le PAM) sont-elles devenues plus autonomes, selon vous ? <i>Si oui, question suivante</i> <i>Si non, question 2.58</i>	Oui	Non		
		96%	4%		

		Pas du tout	Un peu	Beaucoup	
2. 57	QR 7 et QR 1 - <i>Si oui</i> , quelle(s) actions avaient permis cela ? <i>Pour chaque option à suivre, indiquez « Pas du tout », « Un peu », ou « Beaucoup »</i>	Participation des femmes à des projets/réunions de sensibilisation sur les questions de genre ou de droits des femmes ?	8%	8%	84%
		Participation des hommes à des projets/réunions de sensibilisation sur les questions de genre ou de droits des femmes ?	7%	26%	67%
		Participation des femmes à des Clubs d'écoute ou Clubs Dimitra (avec la FAO)	23%	15%	62%
		Participation des hommes à des Clubs d'écoute ou Clubs Dimitra (avec la FAO)	31%	23%	46%
		Radio communautaire	24%	38%	38%
		Participation des femmes à la gestion des plateformes multifonctionnelles (d'ONU Femmes)	32%	24%	44%
		Participation des hommes aux plateformes multifonctionnelles (d'ONU Femmes)	32%	20%	48%
		Femmes ayant reçu des ressources productives (ex : don de petit ruminant)	13%	13%	74%
		Femmes ayant reçu	42%	12%	46%

	un téléphone portable			
	Femmes ayant bénéficié des formations techniques	32%	0%	68%
	Femmes ayant bénéficié d'informations (sur leurs droits, les règles commerciales, etc.)	31%	23%	46%
	Femmes ayant obtenu un emploi du PAM (ou d'une autre organisation), rémunéré soit par de l'argent, soit de la nourriture	23%	8%	69%
	Femmes dont les cantines ont acheté les produits agricoles (avec le projet « achats locaux » du PAM)	23%	12%	65%
	Femmes ayant eu accès au micro-crédit	29%	21%	50%
	Femmes ayant eu accès à une terre cultivable	27%	19%	54%
	Jeunes filles ayant bénéficié d'une bourse d'étude	46%	8%	46%
	Sensibilisation communautaire contre le mariage précoce des jeunes filles	19%	15%	66%

Annexe 5 : Réponses aux Questions fermées et en éventail des « Epouses »

QR.2 Quelles dimensions sont à prendre spécifiquement en compte au niveau des ménages/dans la vie de femmes et des jeunes pour mesurer leur autonomisation ? Quels sont les critères qui déterminent cela ?					
2.16	QR 8 - Selon vous, l'autonomisation des femmes est-elle importante ?	Oui		Non	
		100%		0%	
2.17	QR 8 –Si oui, y êtes-vous favorable ?... Pour chaque secteur, indiquez « Oui tout à fait », « Modérément », « Pas du tout ».		Oui tout à fait	Modérément	Pas du tout
		Economi- quement ?	100%	0%	0%
		Dans les ménages (dont le vôtre) ?	95%	5%	0%
		Dans les communautés (dont la vôtre) ?	95%	5%	0%
2.18	QR 8.2 et 2.3 - Selon vous, est-il préférable de chercher à renforcer économiquement les couples, plutôt que de viser l'autonomisation des femmes seulement? <i>(culturellement parlant et/ou en termes de résultats pour le foyer)</i>	Oui __100% Non _0%_			

2. 19	(QR 2.2 et 2.3) Selon vous, parmi les critères/aspects suivants de l'autonomisation des femmes dans les ménages, lesquels sont tout à fait pertinents ; un peu pertinent ; pas pertinents du tout ? <i>(en général : ici on ne parle pas d'eux)</i>				
			Pertinent	Peu pertinent	Pas du tout
		(Accès à la) Propriété foncière	95%	0%	5%
		Accès aux crédits	87%	0%	13%
		(Accès à l') Education	90%	0%	10%
		(Accès à des) formations	90%	5%	5%
		(Accès à l') Information	86%	5%	9%
		(Accès à un) Téléphone portable	78%	13%	9%
		Participation aux prises de décision dans la communauté	95%	0%	5%
			Pertinent	Peu pertinent	Pas du tout
		Participation aux associations/mouvements	86%	5%	9%
		Participation aux partis politiques	86%	14%	0%
		Prise de parole en publique	86%	5%	9%
		Leadership	77%	13%	10%
		Auto-détermination	77%	13%	10%

		dans la communauté			
		Prise de parole sur les marchés	85%	5%	10%
		Décision sur crédits	81%	9%	10%
		Propriété d'actifs	94%	6%	0%
		Pouvoir de décision sur les achats et les ventes	95%	5%	0%
		Pouvoir de décision sur utilisation des actifs de la famille	91%	5%	5%
		Pouvoir de décision sur les récoltes	94%	0%	6%
		Auto-détermination dans les marchés	87%	9%	4%
		Leadership sur les marchés	86%	9%	5%
		Mobilité géographique	90%	5%	5%
		Utilisation de votre temps librement (entre travail, tâches ménagères et temps libre)	86%	14%	0%
		Prise de décision sur les questions d'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des crises	95%	5%	0%
		Liberté de choix et de décision relativement à leur corps (planning familial, santé maternelle et reproductive, etc.)	33%	5%	62%
<i>(QP72) Degré d'autonomisation des enquêtées sur les marchés</i>					
	En ce qui vous concerne,		Tout à fait	Un peu	Pas du tout

⁷²QP= Question préalable

2. 21	lesquels de ces critères d'autonomie économique s'appliquent à vous ? Préciser « <i>tout à fait</i> », « <i>un peu</i> » ou « <i>pas du tout</i> ».	Prise de décision sur les questions d'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des crises	95%	5%	0%
		Liberté de choix et de décision relativement à leur corps (planning familial, santé maternelle et reproductive, etc.)	33%	5%	62%
		Travailleur indépendant	82%	9%	9%
		Revenu	73%	23%	4%
		Autonomie de production et de travail	68%	27%	5%
		Auto-détermination (liberté de choix) dans les marchés	43%	48%	9%
		Accès aux crédits	50%	15%	35%
		Décision sur les crédits	45%	10%	45%
		Accès à l'utilisation de ressources productives (outils, technologies, ...)	71%	14%	15%
		Propriété de ressources productives	57%	10%	33%
		Pouvoir de décision sur l'utilisation des ressources productives de la famille	76%	10%	14%
		Accès à des terres cultivables	76%	14%	10%
		Propriété foncière	41%	14%	45%
		(Pouvoir de décision sur l'utilisation des terres (cultures et récoltes)	86%	9%	5%
Pouvoir de décision sur	86%	5%	9%		

		les achats et les ventes de produits			
		(Pouvoir de négociation ou d'affaire avec les partenaires	64%	13%	23%
		Pouvoir de fixation de prix	55%	14%	31%
		(Prise de parole sur les marchés	64%	21%	14%
		Leadership sur les marchés	35%	30%	35%
		Education	52%	10%	38%
		Diplôme	80%	13%	7%
		Accès effectif à des formations techniques	86%	5%	9%
		Accès effectif à l'information	77%	14%	9%
		Accès à un téléphone portable	59%	19%	22%
		Utilisation de votre temps librement (entre travail, tâches ménagères et temps libre)	73%	23%	4%
		Mobilité géographique	64%	0%	36%

QR 1 - Comment l'autonomisation peut-elle se traduire d'une sphère à une autre ?

2. 23	QR 1.1 – Avez-vous acquis votre autonomie économique... <i>(plusieurs réponses possibles)</i>	De vous-même ?	Oui : 68% Non : 32%
		Grâce à un groupe ou une association locale ?	Oui : 36% Non : 64%
		Grâce à une intervention d'une organisation extérieure (le PAM, ONG, autre) ?	Oui : 73% Non : 27%

QR 1 – Transfert d'autonomisation dans les ménages

2.		Oui	Non
----	--	-----	-----

26	<p>QR 1.1 et QR 6 : Pensez-vous que votre autonomisation économique a renforcé votre pouvoir de décision au sein du ménage, ou votre capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ?</p> <p><i>Si oui : question suivante</i> <i>Si non : question 2.33</i></p>	64%	36%	
2.27b	<p>QR 1.1-(<i>Si oui</i>) Comment/pourquoi votre autonomisation économique a renforcé votre pouvoir de décision ou votre capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ? »,</p> <p>Répondez « oui » ou « non » aux éventuelles causes suivantes, que je vais lister :</p>		Oui	Non
		Grâce aux compétences que vous avez acquises	100%	0%
		Grâce à l'argent que vous avez gagné	93%	7%
		Grâce aux succès de vos actions ou vos bonnes idées	100%	0%
		Grâce à des ressources productives que vous avez reçues	100%	0%
		Grâce à des actions de sensibilisation auxquelles votre mari (et vous ?) a participé, sur les relations hommes-femmes (ou les Clubs d'écoute par exemple)	93%	7%
		Grâce à votre insistance et force de conviction auprès de votre époux	29%	71%

		Grâce à l'influence des organisations qui ont amené ces activités ou ces idées dans la communauté	93%	7%	
		Grâce à l'influence de leaders communautaires (favorables à l'équilibre des relations hommes/femmes ou à l'autonomie des femmes)	93%	7%	
		Grâce à l'intérêt de votre époux pour cela, avec vous	100%	0%	
2. 28	QR 1.1 et QR 6 <i>–(Si oui)</i> Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous êtes plus impliquée dans les prises de décisions dans le ménage sur les sujets suivants :		Indiquez « non », « oui », ou « oui mais c'était déjà le cas avant »		
			Non	Oui	Oui mais déjà avant
		Sur les crédits du ménage	7%	14%	79%
		L'achat ou la vente de produits commerciaux	29%	7%	64%
		L'utilisation des actifs de la famille	0%	14%	86%
		Les récoltes	7%	21%	72%
		L'utilisation de l'argent du foyer	14%	21%	65%
		L'utilisation de l'argent que vous avez gagné	14%	14%	72%

		vous-mêmes			
		Les soins de santé dans la famille	0%	14%	86%
		La nutrition	14%	7%	79%
		La gestion des crises (alimentaires notamment)	14%	7%	79%
		L'éducation des enfants	14%	7%	79%
		Votre propre corps (planning familial, santé maternelle et reproductive, etc.)	81%	0%	18%
2. 29	QR 1.1 et QR 6 – (Si oui) Y-a-t'il des sujets sur lesquels vous décidez seule à présent ? Lesquels ?	Oui	Non	Non car nous décidons conjointement	
		30%	60%	10%	
2. 30	QR 1.1 et QR 6 – (Si oui) Depuis que vous êtes plus autonomes économiquement, est-ce que vous pouvez effectuer les choses suivantes librement en dehors de la maison (sans forcément requérir l'approbation de votre époux) ?	Entreprendre des nouvelles activités génératrices de revenus	Oui	Non	
			7%	93%	
		Entreprendre une formation	7%	93%	
		Décider de vos mouvements	0%	100%	
		Décider de l'utilisation de votre temps (entre travail et loisirs)	14%	86%	
2. 31	QR 3 – (Si oui) Est-ce que les associations (de femmes, de jeunes ou autre) ou les groupements de femmes ont contribué au renforcement de votre	Oui	Non		
		86%	14%		

	autonomie et pouvoir de décision au sein de votre ménage ?				
2. 33	<p>(Si <u>non</u> à la question 2.26)</p> <p>Pourquoi votre autonomisation économique n'a pas renforcé votre pouvoir de décision au sein du ménage, ou votre capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage, selon vous ?</p> <p>(Répondez « oui » ou « non » aux causes suivantes) :</p> <p>2. Vous concernant :</p>		Oui	Non	Commentaires
		Manque d'intérêt/de désir de devenir autonome ou d'avoir plus de pouvoir au sein du ménage ?	40%	60%	
		Vous ne voulez pas vous ajouter des responsabilités à la maison ?	20%	80%	
		Vous craignez d'être rejetée par votre époux ?	27%	73%	
		Vous craignez des représailles de votre époux (violence) ?	27%	73%	
		Vous craignez d'être rejetée par les autres femmes ?(Préciser si on parle des femmes de la famille/communauté, ou du ménage, si polygame)	27%	73%	
		Crainte d'être rejetée par la communauté ?	27%	73%	
		Vous n'êtes pas favorable au changement des mentalités par principe (notamment au regard de la religion ??)	50%	50%	
		Vous pourriez être favorable au changement des mentalités, mais vous avez peur de ce qui peut advenir après (peur de l'inconnu) ?	40%	60%	

		Vous n'y pensez simplement pas ?	100%	0%	
			Oui	Non	Commentaires
2. 34	2. Concernant votre époux :	Il n'est pas favorable au changement des mentalités par principe (Conservatisme) ?	73%	27%	0%
		Il craint de perdre son pouvoir par rapport à vous, à la maison ?	60%	40%	0%
		Il craint que vous changiez 'en mal' ?	56%	44%	0%
		Il craint de perdre le respect des autres membres dans communauté ?	56%	44%	0%
		Il manque simplement d'intérêt à ce sujet (donc ne vous soutient pas dans cette démarche) ?	60%	40%	0%

Annexe 6 : Réponses aux Questions fermées et en éventail des « Maris »

QR.2 Quelles dimensions sont à prendre spécifiquement en compte au niveau des ménages/dans la vie de femmes et des jeunes pour mesurer leur autonomisation ? Quels sont les critères qui déterminent cela ?					
2.16	QR 8 - Selon vous, l'autonomisation des femmes est-elle importante ? Pourquoi ?	Oui		Non	
		100%		0%	
2.17	QR 8 –Si oui, y êtes-vous favorable ?... Pour chaque secteur, indiquez « Oui tout à fait », « Modérément », « Pas du tout » et expliquez pourquoi.		Oui tout à fait	Modérément	Pas du tout
		Economiquement ?	90%	10%	0%
		Dans les ménages (dont le vôtre) ?	94%	6%	0%
		Dans les communautés (dont la vôtre) ?	81%	19%	0%
2.18	QR 8.2 et 2.3 - Selon vous, serait-il préférable de chercher à renforcer économiquement le couple, plutôt que de viser l'autonomisation des femmes seulement? <i>(culturellement parlant et/ou en termes de résultats pour le foyer</i>	Oui _76%_ Non _24%_			

			Pertinent	Peu pertinent	Pas du tout
2. 19	QR 2.2 et 2.3 - Selon vous, parmi les critères/aspects suivants de l'autonomisation des femmes dans les <u>ménages</u> , lesquels sont tout à fait pertinents ; un peu pertinent ; pas pertinents du tout ? <i>(en général : ici on ne parle pas d'eux)</i>	(Accès à la) Propriété foncière	81%	14%	5%
		Accès aux crédits	68%	11%	21%
		(Accès à l') Education	100%	0%	0%
		(Accès à des) formations	95%	5%	0%
		Accès à l') Information	82%	9%	9%
		(Accès à un) Téléphone portable	65%	10%	25%
		Participation aux prises de décision dans la communauté	95%	5%	0%
		Participation aux associations/mouvements	95%	0%	5%
		Participation aux partis politiques	71%	19%	10%
		Prise de parole en publique	73%	18%	9%
		Leadership	72%	22%	6%
		Auto-détermination dans la communauté	81%	10%	9%
		Prise de parole sur les marchés	64%	18%	18%
		Décision sur crédits	60%	25%	15%
		Propriété d'actifs	79%	31%	0%
		Pouvoir de décision sur les achats et les ventes	71%	24	5%
		Pouvoir de décision sur utilisation des actifs de la	86%	14%	0%

		famille			
		Pouvoir de décision sur les récoltes	80%	5%	15%
		Auto-détermination dans les marchés	68%	23%	9%
		Leadership sur les marchés	52%	38%	10%
		Mobilité géographique des femmes	29%	38%	33%
		Prise de décision des femmes sur les questions d'éducation des enfants, la santé, la nutrition, la gestion des crises	92%	8%	0%
		Liberté de choix et de décision relativement à leur corps (planning familial, santé maternelle et reproductive, etc.)	42%	50%	8%
		Utilisation de leur temps librement par les femmes (entre travail, tâches ménagères et temps libre)	83%	17%	0%

QR 2 - Comment l'autonomisation peut-elle se traduire d'une sphère à une autre ?

2. 20a	QP - Estimez-vous que votre épouse est autonome ou a été renforcée économiquement ?	Oui	Non
	<i>Si non, passer à la question 2.42</i>	100%	0%

QR 1 – Transfert d'autonomisation dans les ménages

		Positivement	Négativement	
2.25	QR 1.1 et QR 6 -Depuis que votre femme est plus autonome économiquement, est-ce que des choses ont changé dans votre ménage, que ce soit en bien ou en mal ?	Pour vous ?	100%	0%
		Pour elle ?	100%	0%
		Pour votre couple ?	100%	0%
		Pour votre famille ?	95%	5%
2.26	QR 1.1 et QR 6 : L'autonomisation économique de votre épouse a-t-elle renforcé son pouvoir de décision ou sa capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ? Si oui, donnez des <u>exemples</u> . <i>Si oui : question suivante</i> <i>Si non : question 2.32</i>	Oui	Non	
		81%	19%	
2.28	QR 1.1 -(Si oui) Comment/pourquoi l'autonomisation économique de votre épouse a renforcé son pouvoir de décision ou sa capacité à agir de manière autonome au sein de votre ménage ? », Répondez « oui » ou « non » aux éventuelles causes suivantes, que je vais lister :		Oui	Non
		Grâce aux compétences qu'elle a acquises	100%	0%
		Grâce à l'argent qu'elle a gagné	65%	35%
		Grâce aux succès de ses actions ou de ses bonnes idées	100%	0%

		Grâce à des ressources productives qu'elle a reçues	76%	24%
		Grâce à des actions de sensibilisation auxquelles vous (et votre femme peut être ?) avez participé, sur les relations hommes-femmes (ou les Clubs d'écoute par exemple)	100%	0%
		Grâce à son insistance et force de conviction auprès de vous	47%	53%
		Grâce à l'influence des organisations qui ont amené ces activités ou ces idées dans la communauté	100%	0%
		Grâce à l'influence de leaders communautaires (favorables à l'équilibre des relations hommes/femmes ou à l'autonomie des femmes)	82%	18%
		Grâce à votre soutien/ l'intérêt que vous accordez à cela, en tant qu'époux	100%	0%

		Oui	Non	Non-répondu	
2. 33	QR 5 - (Si non à la question 2.26)				
	Pourquoi l'autonomisation économique de votre épouse n'a pas renforcé son pouvoir de décision au sein du ménage ou sa capacité à agir de manière autonome au sein de <u>votre ménage</u> , selon vous ?	Manque d'intérêt/de désir de votre femme de devenir autonome ou d'avoir plus de pouvoir au sein du ménage ?	0%	100%	
	Répondez « oui » ou « non » aux possibles causes suivantes :	Elle ne veut pas s'ajouter des responsabilités à la maison ?	25%	75%	
	3. Concernant votre épouse :	Elle craint d'être rejetée par vous son l'époux ?	25%	75%	

		Elle craint d'être rejetée par les autres femmes ?(Préciser si on parle des femmes de la famille/communauté, ou du ménage, si polygame)	25%	75%	
		Crainte d'être rejetée par la communauté ?	25%	50%	25%
		Elle n'est pas favorable au changement des mentalités par principe (notamment au regard de la religion ?)	0%	25%	75%

		Elle pourrait être favorable au changement des mentalités, mais elle a peur de ce qui peut advenir après (peur de l'inconnu) ?	25%	0%	75%
		Elle n'y pense simplement pas ?	25%	0%	75%
2. 34	2. Vous Concernant (en tant que mari) :	Vous n'êtes pas favorable au changement des mentalités par principe (notamment au regard de la religion) ?	25%	75%	
		Vous craignez de perdre votre pouvoir par rapport à votre femme, à la maison ?	75%	25%	
		Vous craignez qu'elle change 'en mal' ?	50%	50%	
		Vous craignez de perdre le respect des autres membres dans communauté ?	100%	0%	
		Vous manquez simplement d'intérêt à ce sujet (donc vous ne la soutenez pas dans cette démarche) ?	100%	0%	

QR 2 - Transfert de l'autonomisation vers les communautés

		Oui		Non
		Positivement	Négativement	
2. 38	<p>QR 1.2 & QR 6 - Pensez-vous que l' autonomi(sation) économique de votre épouse a changé des choses pour elle ou pour vous au sein de la <u>communauté</u> ? (que ce soit positif ou négatif)</p> <p><i>Si oui, question suivante</i> <i>Si non, question 2.42</i></p>	86%	14%	

Annex 7: Documentation photos taken in the field



Enfants devant une mosquée, Région de Tahoua



Garçons se déplaçant dans les champs, Région de Tahoua



Représentantes du Groupement de Femmes Komi da Locaci, Matamèye, Zinder



Entretien d'une Femme à Allakaye, Tahoua



Allakaye, Région de Tahoua. Greniers de conservation des céréales



Femmes du Réseau de Groupement de Femmes *Ta Allah Ba Taquba* (Dieu pour nous),
Matamèye, Zinder



Village de Dan Goudaou, Zinder



Entretien d'une « épouse » à Allakaye, Tahoua



Jeune fille faisant la vaisselle à Allakaye, Tahoua



Environs de Dan Goudaou, Zinder



Garin Yara enriched flour production unit, Matamèye, Zinder



Focus Group avec des Membres de l'Ecole des Maris de Dan Goudaou, Zinder



Rues d'Allakaye, Tahoua



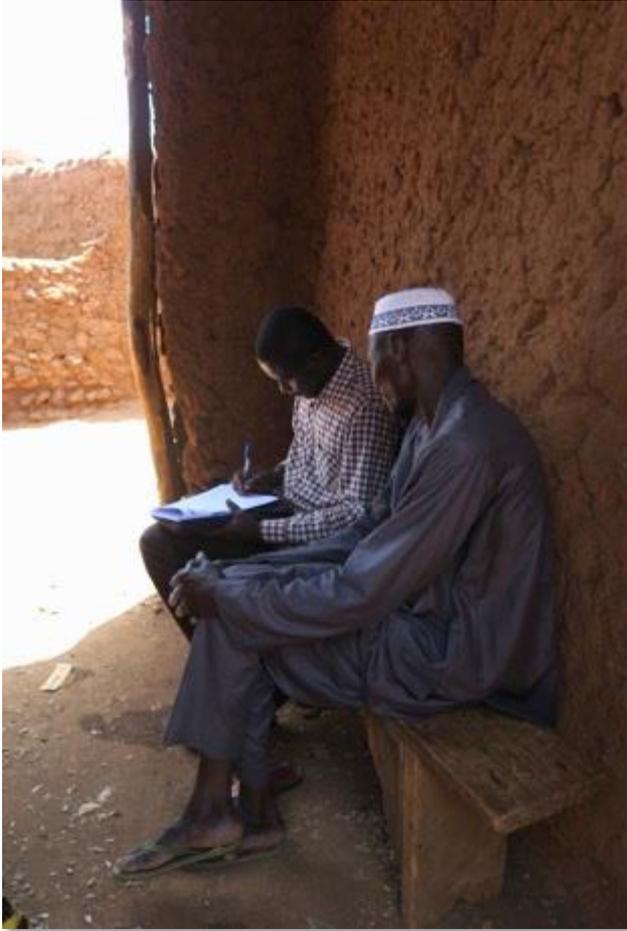
Enfants à Dan Goudaou, Zinder



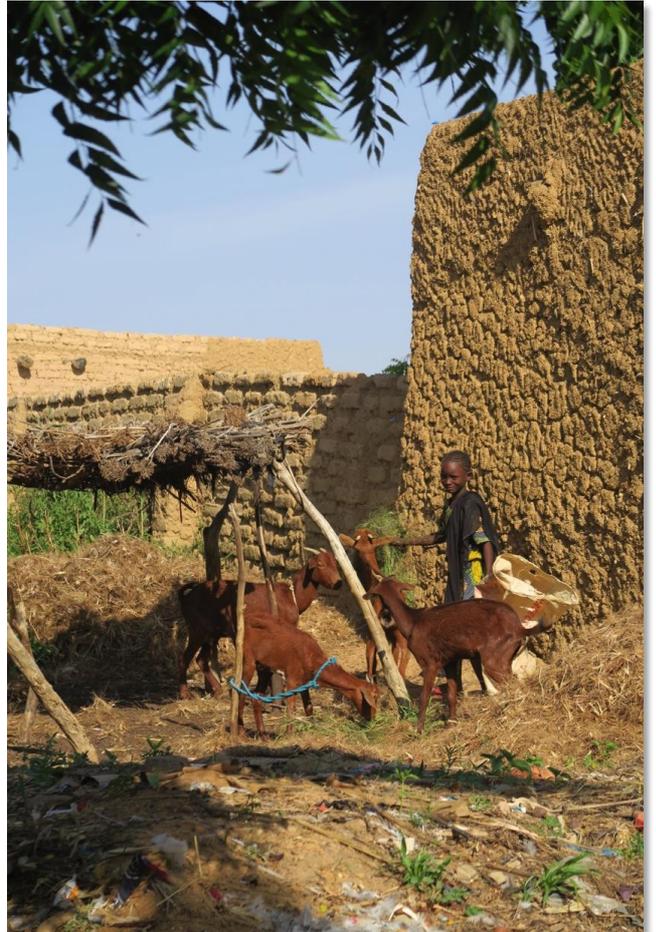
Femmes leaders et membres d'Associations de femmes d'Allakaye Mairie d'Allakaye, Tahoua



Femmes travaillant à l'Unité de Production de Farine fortifiée *Garin Yara*, Matamèye, Zinder



Interview d'un « mari » à Allakaye, Tahoua



Jeune fille nourrissant des ruminants, Dan Goudaou



Siège du réseau du groupe de femmes Ta Allah Ba Takouba à Matamèye, Zinder

